

La phrase française

Types et prototypes

Mohamed Nabil ELNAHAS ELHOMSI

Docteur d'État

Ès

Lettres et Sciences Humaines

Avant-propos

Paul Claudel, dans sa pièce de théâtre *Le Soulier de satin*, se moque de la grammaire. Il a tort. Non seulement la connaissance de la grammaire est indispensable, mais encore c'est un plaisir que de l'apprendre. Et surtout c'est une joie que de se mouvoir avec aisance dans une langue étrangère qu'on a patiemment et passionnément apprise.

Mais pourquoi cette «*Phrase française*»? Il y a belle lurette que l'auteur de ce petit ouvrage enseigne la langue française et la traduction aux étudiants de la Faculté des langues et de traduction de l'Université Roi Saoud. Une longue expérience qui remonte à plus d'un quart de siècle nous a permis de cerner les difficultés éprouvées par les étudiants arabophones lors du passage à l'écrit. En effet, ces derniers, grâce aux méthodes modernes d'apprentissage du français langue étrangère lesquelles insistent plus particulièrement sur la compétence communicative, arrivent, à l'oral, à s'exprimer tant bien que mal. Mais lorsqu'il s'agit de prendre la plume, ils achoppent sur des obstacles quasi insurmontables. Aussi, avons-nous jugé utile de proposer cette «*Phrase française*» qui contribuerait, du moins nous l'espérons, à aplanir ces difficultés, en détaillant, exemples et exercices à l'appui, les différents types et formes de la phrase française.

Ces pages s'adressent à des apprenants d'un niveau avancé qui pourront les utiliser en fonction de leur connaissance de la langue, ainsi qu'à tous ceux qui souhaiteraient perfectionner leurs connaissances pratiques du français. Ils y trouveront la réponse à des questions précises : quelle forme de pronom relatif utiliser ? Pourquoi *depuis + durée* est-il associé au présent dans certains cas et au passé composé dans d'autres ? Qu'est-ce qui distingue *parce que* de *puisque* ? Etc. Ils pourront s'en servir également comme un outil leur permettant, s'ils lisent chapitre par chapitre :

- De comprendre les mécanismes qui expliquent les formes utilisées dans l'expression (l'emploi concurrent du subjonctif et de l'indicatif, les cas d'inversion du sujet et du verbe, l'emploi de la construction infinitive, etc.)
- D'enrichir ou affiner leur compétence linguistique (les différents moyens d'exprimer la cause, la condition, le temps, etc., les substituts du pronom relatif *qui*, etc.)
- D'acquérir une grande variété de moyens linguistiques établissant des relations notionnelles entre deux informations : relation de temps, but, cause/conséquence, condition/hypothèse, etc.

A ces éléments de relation, il faut ajouter un large éventail de marques qui permettent une expression précise et variée, entre autres :

- Marques de la quantité et de la comparaison.
Je gagne plus de 5000 rials par mois.
Mon salaire est supérieur à 5000 rials par mois.

- Marques de la durée.

Je l'ai vu *il y a* trois ou quatre jours.

Je ne l'ai pas vu *depuis* trois ou quatre jours.

Les moyens grammaticaux font partie du contenu de l'expression au même titre que les éléments lexicaux. Cette grammaire est donc aussi un *outil linguistique* qui fournit à l'apprenant l'occasion d'enrichir considérablement sa compétence communicative.

Les exercices proposés, tout en assurant une révision rapide des principaux mécanismes grammaticaux de la phrase, mettent l'accent sur l'enchaînement des idées et les procédés de liaison. Pour aider l'étudiant soucieux d'acquérir la maîtrise de la phrase complexe, une importance a été accordée à l'emploi des temps et des modes ainsi qu'aux exercices de substitution, de transformation et de rédaction. Le niveau de langue choisi est celui de la langue standard, écrite ou orale. La terminologie grammaticale se veut la plus simple possible afin de rendre l'ouvrage accessible à tous. La variété des exercices, la richesse du lexique et la qualité de la langue enseignée dans ce manuel doivent, à notre sens, favoriser la créativité. Et si nous avons multiplié les exercices c'est surtout pour permettre aux apprenants de choisir ceux qui seraient les mieux adaptés à leur niveau.

Les apprenants trouveront à la fin du livre les corrigés des exercices proposés afin qu'ils puissent s'y référer pour vérifier l'exactitude de leur réponses. Dans la plupart des cas, nous ne sommes pas contenté de donner la bonne réponse qui consiste très souvent en un simple mot, mais nous avons repris l'ensemble de la phrase afin que les apprenants reprennent la lecture de l'ensemble de la phrase, ce qui pourrait contribuer à fixer les énoncés dans leur mémoire.

Il va de soi que ce petit livre ne prétend pas à l'exhaustivité. Il a pour objet d'essayer de combler des lacunes constatées chez les apprenants arabophones du Français, et de remédier aux maladresses les plus fréquentes qu'une longue expérience a permis à son auteur de relever chez eux.

Nous espérons avoir atteint l'objectif que nous nous sommes fixé et souhaitons que ce livre soit un instrument de réussite pour tous.

I. La phrase simple

La phrase simple est l'ensemble de deux éléments fondamentaux : **un sujet** qui désigne la personne ou l'objet qui fait l'action ou qui est dans un certain état; **un verbe** qui exprime quelque chose à propos du sujet :

- *les étudiants écrivent.*

- *c'est un garçon. Il est grand.*

L'intonation normale d'une phrase simple est **montante** sur la première partie, sujet, **descendante** sur le verbe, si la phrase est déclarative.

Aux deux premiers éléments, on peut ajouter d'autres : **des compléments du nom et du verbe et même des compléments de phrase**

- *les étudiants écrivent leurs devoirs*

- *les étudiants écrivent enfin / soigneusement.*

1.1 La phrase déclarative

La phrase française de base et une phrase déclarative, active et affirmative :

- *Les étudiants vont à l'université.*

- *Mes parents sont arrivés à cinq heures.*

C'est la structure de base de la phrase française. L'intonation de ces phrases est de type **montant-descendant**. La descente porte sur le verbe.

Il existe un second type de phrase simple, celle qui comporte **un attribut** :

- *Ce jeune homme est très **ambitieux**.*



Le sujet est lié à un adjectif ou à un groupe nominal par un verbe comme *être, sembler, paraître, avoir l'air, devenir, rester, vivre, mourir* :

- *Rami **a l'air** heureux.- il **restera** jeune très longtemps.*

Les autres types de phrases sont le résultat de transformations.

1.2 La phrase interrogative

Elle est de deux types :

- *Est-ce qu'elles ne sont pas arrivées ? Si, elles sont là.*

- *Vos amis ne viendront-ils pas ? Si, ils viendront.*

Deuxième type : l'interrogation porte sur un groupe dans la phrase, sur une partie de la phrase (= interrogation partielle)

- *Les enfants arrivent de l'école.*

- ***D'où** arrivent les enfants ?*

La transformation interrogative se fait en 3 temps :

1- Substitution. Le groupe est remplacé par un mot (ou un groupe de mots) interrogatif : **D'où**.

On entend souvent dans la conversation :

*Les enfants arrivent **d'où** ? Tu es arrivé **quand** ?*

2- Passage en tête de phrase de l'élément interrogatif :

- ***D'où** arrivent les enfants ?*

3- Addition d'un signal interrogatif

Selon le cas, on a le choix entre :

D'où est-ce que les enfants arrivent ? D'où les enfants arrivent-ils ? D'où arrivent les enfants ?

Le pronom personnel n'est ajouté que si le sujet est un nom. Si le sujet est un pronom, on fait l'inversion :

D'où arrivent-ils ?

L'intonation est du type descendant.

Les différents types d'interrogation partielle

1- L'interrogation porte sur un sujet nom de personne :

- *Nasser est venu. ⇒ Qui est venu ? Ou Qui est-ce qui est venu ?*

2- L'interrogation porte sur un sujet nom de chose :

- *L'avion décolle. ⇒ - Qu'est-ce qui décolle ?*

3- L'interrogation porte sur le verbe :

- *L'enfant bavarde. ⇒ - Qu'est-ce que l'enfant fait ? ou Que fait l'enfant ?*

4- L'interrogation porte sur l'attribut :

a. - Ce garçon est **sage** (qualité) ⇒ Comment est ce garçon ? ou Comment ce garçon est-il ? Ou Comment est-ce que ce garçon est ?

b.- Ces étudiants sont **nombreux** (quantité) ⇒ Combien sont ces étudiants ?

c.- Cette voiture est **rouge** (couleur) ⇒ De quelle couleur est cette voiture ?

d.- Il est cinq **heures** (heure) ⇒ Quelle heure est-il ?

e.- Il est **médecin** (profession) ⇒ Qu'est-ce qu'il est ?

5- L'interrogation porte sur le complément d'objet direct :

- Ils terminent **leur repas**. ⇒ Qu'est-ce qu'ils terminent ? Ou Que terminent-ils ?

- Vous avez vu **Rémi**. ⇒ Qui avez-vous vu ? Ou Qui est-ce que vous avez vu ?

Qu'est-ce que ? ⇒ **Choses.**

Qui est-ce que ? ⇒ **Personnes.**

6- L'interrogation porte sur le complément d'objet indirect :

- Cette voiture appartient **à mon frère**. ⇒ A qui est-ce que cette voiture appartient ? Ou A qui cette voiture appartient-elle ? Ou A qui appartient cette voiture ?

- Ils jouent **au football**. ⇒ A quoi est-ce qu'ils jouent ? Ou A quoi jouent-ils ?

Remarque: le verbe est à l'infinitif ou au participe présent :

- Pour faire quoi ? En faisant quoi ? Pour aller où ?

7- L'interrogation porte sur un complément circonstanciel de temps, de lieu, de manière, de cause :

Temps : Mes parents sont partis. ⇒ Ils sont partis quand ?

Ou - quand est-ce qu'ils sont partis ?

Ou - quand vos parents sont-ils partis ?

Lieu : Ils vivaient en Arabie Saoudite. ⇒ Ils vivaient où ?

Ou - Où est-ce qu'ils vivaient ? Ou - Où vivaient-ils ?

Ou - Où vos parents vivaient-ils ?

Manière : Ils sont partis en avion. ⇒ Ils sont partis comment ?

Ou - *Comment est-ce qu'ils sont partis ?*

Ou - *Comment sont-ils partis ?*

Ou - *Comment vos parents sont-ils partis ?*

Cause : *Ils sont partis parce qu'ils voulaient voir mon frère. ⇒ Ils sont partis pourquoi ?* Ou - *Pourquoi est-ce qu'ils sont partis ?*

Ou - *Pourquoi sont-ils partis ?*

Ou - *Pourquoi vos parents sont-ils partis ?*

Les phrases réponses :

A. Réponse à l'interrogation totale : *Oui, Si* ou *Non* peuvent suffire.

B. Réponses négatives courtes :

- *Je vous dérange ? Non, pas du tout.*

- *Je vous ai fait mal ? Non, ce n'est rien.*

- *Il y a encore du thé ? Non, plus du tout.*

- *Voulez-vous encore de la soupe ? Merci, plus de soupe.*

- *Voulez-vous une glace ? Non, merci.*

- *Tu veux du dessert ? Non, merci pas de dessert.*

- *Je ne fume pas, et vous ? Moi non plus.*

C. Réponse à l'interrogation partielle : Elle se réduit au groupe sur lequel porte l'interrogation.

- *A quelle vitesse roulait-il avant l'accident ? A 120 kilomètres à l'heure.*

- *De quelle couleur est votre voiture ? Blanche.*

- *Combien coûte la viande ? Cher.*

1.3 La phrase impérative (ou injonctive)

On l'obtient par suppression du sujet. A la 2ème personne du singulier et du pluriel et à la 1ère personne du pluriel, on supprime le sujet de la phrase déclarative au présent de l'indicatif :

- *Tu révises les leçons de français. ⇒ Révises les leçons de français !*

- *Vous travaillez bien. ⇒ Travaillez bien !*

- *Nous allons à l'université. ⇒ Allons à l'université !*

L'intonation est du type descendant.

Remarques : - Le *s*, marque de la 2ème personne du singulier du présent de l'indicatif disparaît dans les verbes en (*-er*) :

- *Tu ne m'écoutes pas bien.* ⇒ - *Ecoute-moi bien !*

Aux autres personnes et avec les verbes *être* et *avoir* : on supprime le sujet de la phrase déclarative du présent du subjonctif :

- *Je veux que tu aies plus de courage.* ⇒ *Aie plus de courage !*

- *Je veux que tu sois gentil.* ⇒ *Sois gentil !*

1.4 La phrase exclamative

A. Toutes les phrases déclaratives ou interrogatives peuvent être transformées en phrases exclamatives par une montée ou une descente très marquée de l'intonation.

-Déclarative : - *Tu dois être mort de fatigue !*

-Interrogative : - *Est-ce que tu te rends compte !*

B. La surprise, l'admiration, l'étonnement, l'indignation, la colère, l'impatience... peuvent porter sur un des éléments de la phrase ou sur la phrase entière. On fait souvent précéder la phrase d'un mot exclamatif :

Le groupe du nom	Quel	Quel (excellent) étudiant vous êtes !
L'adjectif attribut	Comme	Comme il est intelligent !
	Que	Que c'est beau !
Le verbe	Combien	Combien je regrette !
	Ce que	Ce que je regrette !
La phrase	Comment	Comment, vous partez déjà !
	Que	Que j'ai eu peur !
	Pourvu que	Pourvu qu'il ne revienne pas !
	Quand	Quand je vous le disais !

C. L'exclamation porte souvent sur une phrase réduite :

- *Idiot !* (= tu es idiot.)

- *Félicitations !* (= Je vous fais mes félicitations.)

L'exclamation peut se réduire à un mot : *Quoi ! Comment ! Non ! Excellent !*

Exercices sur La phrase simple :

*/I/ Soit la **phrase déclarative** suivante : « Vous réussirez à l'examen »*

Transformez-la successivement en :

- phrase interrogative,*
- phrase impérative,*
- phrase exclamative.*

/II/ Identifiez, pour chacune des phrases qui suivent, le type auquel elle appartient :

1. Consolez-moi, et ne me grondez-pas !
2. Que mon bonheur est menacé ! Que la vie est courte ! Qu'il est triste de vivre dans la solitude !
3. Entrez, Monsieur le Maire, vous êtes le bienvenu.
4. Il faudrait que toute la ville fête cette victoire !
5. Qu'il aille à l'université sans tarder !
6. Le stade Roi Fahd peut accueillir 100 000 spectateurs.
7. Attendez un instant, que vous êtes impatient !
8. Qu'il soit malade après avoir couché à la belle étoile, cela ne m'étonne pas.
9. Avez-vous visité le Louvre ?
10. Quelle est belle la victoire que notre équipe a remportée en championnat d'Asie !

/III/ Classez les phrases suivantes selon les deux types de l'interrogation (totale ou partielle) :

1. Avez-vous perdu la tête ?
2. Qui nous poursuit ?
3. Vendez-vous des pièces de rechange ?
4. Les magasins sont-ils ouverts vendredi ?
5. Pourquoi t'inquiètes-tu ?

/IV/ Quelles sont les marques grammaticales (orales et graphiques) auxquelles vous reconnaissez l'interrogation, dans chacune des phrases suivantes ?

1. Tu pratiques un sport ?
2. Que faites-vous en ce moment ?
3. À quoi est-ce qu'il s'intéresse ?
4. Est-ce que tu as bien fermé les portes et les fenêtres ?
5. Connaissez-vous l'Arabie Saoudite ?

/V/ Récrivez les phrases suivantes en utilisant deux autres tournures interrogatives :

1. Tu vois cette lumière dans les arbres ?
2. Comment vous appelez-vous ?
3. Tu viens d'où ?
4. Que cherchez-vous ?
5. La séance commence à quelle heure ?

/VI/ Quelles sont les phrases à l'interrogation partielle auxquelles peuvent répondre les phrases suivantes ?

1. Dans le réfrigérateur.
2. Demain matin.
3. La nuit du 27 Ramadan.
4. À Riyad.
5. À cause du froid.

/VII/ Transformez en phrases interrogatives les phrases suivantes. Utilisez successivement, pour chaque phrase, les trois constructions-types de l'interrogation totale :

1. La Police a rétabli l'ordre.
2. Mon langage lui a paru difficile.
3. Vous vous souvenez de notre voyage en France.
4. L'avion décollera à l'heure prévue.
5. Les prix augmenteront peu cette année.

/VIII/ Relevez, dans les phrases suivantes, les interrogations totales et les interrogations partielles :

1. Tu as trouvé le coupable ?
2. A-t-il avoué ?
3. Pourquoi a-t-il commis son crime ?
4. Où était-il en ce moment ?
5. À quelle heure le crime a eu lieu ?
6. Est-ce qu'il y avait des témoins ?
7. Qu'est-ce qu'ils ont vu ?
8. Est-il prêt à tout avouer ?
9. Qu'avez-vous fait hier soir ?
10. Qui as-tu rencontré ?

*/IX/ Compléter les phrases suivantes en employant les adjectifs interrogatifs :
Quel – Quelle – Quels – Quelles.*

1. ... chapitre allons-nous étudier maintenant ?
2. ... romans de Balzac avez-vous déjà lus ?
3. Dans ... grammaire avez-vous trouvé ces explications ?
4. ... questions vous a-t-on posées à l'examen ?
5. ... auteurs français préférez-vous.

/X/ Compléter les phrases suivantes par qui, que ou quoi :

1. ... cherchez-vous ?
2. ... fais-tu ce soir.
3. En ... puis-je vous être utile ?
4. ... t'a-t-il répondu ?
5. ... a cassé cette vitre ?
6. Comment les aider ? ... pourrait-on faire ?
7. À... sert cet objet bizarre ?
8. Eh bien ! ... se passe-t-il ? Pourquoi vous disputez-vous ?
9. Je veux bien te prêter ma voiture, mais pourquoi faire ?
10. Chez... habitez-vous ?

/XI/ Poser les questions suivantes en employant : Qui est-ce qui ? – Qui est-ce que ? – Qu'est-ce qui ? – Qu'est-ce que ? – Qu'est-ce que c'est que ?

1. ... t'a offert ce livre ?
2. ... vous avez rencontré chez eux ?
3. ... te ferait plaisir ?
4. ... nous allons faire ce soir ?
5. Quel drôle d'objet !... ça ?
6. Écoute ! ... ce drôle de bruit ?
7. ... vous adonné mon adresse ?
8. ... peut valoir cet objet ? Je n'en ai aucune idée !
9. Et toi, ... tu préfères ? Rester à la maison ou aller faire un tour ?
- 10.... nous allons inviter pour la fête ?

/XII/ Les effets expressifs de la phrase interrogative : politesse, impatience, surprise, insistance, anxiété, etc. Indiquez la valeur affective des phrases suivantes :

1. Puis-je me permettre d'entrer ?
2. Mais quand donc auras-tu fini de faire ce tintamarre ?
3. Voudriez-vous me donner l'heure s'il vous plaît ?
4. Vous nous laisserez entrer, dites ?

5. Jusqu'à quand abuserez-vous de notre patience ?
6. La course aux armements trouvera-t-elle une issue pacifique ? Les grandes puissances finiront-elle par s'entendre ? Réussirons-nous à préserver le monde d'une guerre exterminatrice ? Ou bien est-ce un massacre universel qui se prépare ?

/XIII/ Voici quelques phrases exclamatives. Indiquez le sentiment qu'elles expriment.

1. Oh choses de mon enfance, quelle impression vous m'avez laissée !
2. Alors comme ça, tu veux être médecin !
3. Que ce pays est beau, comme il me convient bien !
4. Ah la grave erreur que tu viens de commettre !
5. Quel beau film !
6. Comme il est grand ce garçon !
7. Mais, au nom de Dieu ! Allez secourir votre ami.
8. Ainsi donc, tu n'as pas fait ton devoir !
9. Mais qu'est-ce que tu attends pour te laver ces mains qui me dégoûtent !
10. Comment ? Qu'est-ce que vous dites ! Il n'est plus !

/XIV/ Transformer les phrases déclaratives suivantes en phrases exclamatives en employant : Quel – Quelle – Quels – Quelles.

1. C'est une bonne nouvelle.
2. Ce pays est beau.
3. Ces roses sont très jolies.
4. Il s'est donné beaucoup de peine.
5. Ils ont pris de grands risques.

*/XV/ Compléter les phrases suivantes en employant les adverbes exclamatifs
Combien – Comme – Que – Que de.*

1. Il se sentait perdu dans la grande ville. ... il regrettait son village.
2. Oh ! ... paroles et ... discours ! Voilà une heure qu'il parle sans rien dire.
3. Le soleil couchait sur la mer, ... c'est beau.
4. Depuis son opération, ce n'est plus le même homme. Mon Dieu ! ... il a changé !
5. Ah ! ... temps j'ai perdu depuis le début des cours.

/XVI/ Même exercice en employant les interjections suivantes : Ah non alors ! – Bravo ! – Hélas ! – Merci ! – Quoi !

1. ... ! Tu le savais et tu ne nous as pas prévenus !
2. ... ! Je suis arrivé trop tard !

3. ... ! Il n'en est pas question !
4. ... ! Vous avez trouvé la bonne réponse !
5. ... ! Vous me rendez là un grand service !

*/XVII/ Même exercice en employant : **Alors !** – Bon ! – Chut ! – Eh bien ! – Ouf !*

1. ... ! Quelles sont vos conclusions ?
2. ... ! Qu'est-ce que c'est que ces manières ! Tiens-toi correctement !
3. ... ! Pas de bruit ! les enfants dorment.
4. ... ! J'ai fini mes devoirs.
5. ... ! Dans ce cas, je préfère me retirer.

*/XVIII/ Même exercice en employant : **Oh !** – Pardon ! - Tiens ! – Voyons ! – Tant-pis !*

1. Ils partent ? ..., nous nous passerons de leur compagnie !
2. Ne te décourage pas, ... ! Tout finira par s'arranger !
3. ... ! Je suis désolé de vous déranger !
4. ... ! Tu as changé de mobilier !
5. ... ! Je me suis fait mal !

II. La négation

L'emploi des mots et locutions de négation permet de transformer une phrase affirmative en phrase négative, et d'informer que l'action exprimée par le verbe n'a pas lieu, ou n'a lieu que sous certaines restrictions :

Je comprends ⇒ *Je ne comprends pas.*

/I/ La négation absolue : ne... pas, ne... point.

1. Règle générale

Pour indiquer qu'une action (état, événement, etc.) ne se produit pas, n'a pas lieu, n'existe pas, on emploie la locution négative **ne... pas**.

- *Le joueur n'a pas réussi son tir au but.*

On trouve parfois, dans la langue soutenue, **ne... point**.

2. Cas particuliers :

a. Pas est souvent omis avec *pouvoir, savoir, cesser, oser*, employés sans complément ou seulement avec infinitif :

- *Je n'ose me présenter à lui.*

- *Je ne sais que faire* (mais : il ne sait pas sa leçon)

b. Pas est omis :

Dans certaines expressions toutes faites :

- *Si je ne me trompe.*

- *N'ayez crainte !*

- *Il n'est pire eau que l'eau qui dort.*

Avec la conjonction négative **ni** :

- *Mon fils ne boit ni ne mange depuis deux jours.*

- *Il ne veut ni travailler ni continuer ses études.*

Dans le cas de **ne** dit explétif (sans valeur marquée) :

*Après un comparatif : *Il fait meilleur temps que je ne l'espérais.*

*Après *avant que, de peur que, craindre que, empêcher que*, en construction affirmative :

- *Dépêchons-nous avant qu'il **ne** soit trop tard.*
- *Je crains que l'orage **n'**éclate avant notre départ.*

c. « **ne** » est omis dans une phrase négative sans verbe :

- *Pas possible ! Vous avez terminé, moi, pas.*

Il est également omis en français populaire :

- *C'est pas vrai !*
- *C'est pas lui que j'ai vu hier.*
- *C'est pas moi qui dirai le contraire.*

/II/ La négation absolue à valeur temporelle : ne... plus, ne... jamais.

Ne... plus : l'action a cessé d'exister :

- *Je **ne** prends **plus** de taxi depuis que j'ai une voiture.*

Ne... jamais : l'action n'existe, n'a existé ou n'existera à aucun moment :

- *Fouad **n'**a **jamais** fumé.*
- *Il **n'**achète **jamais** de cigarettes.*

/III/ La négation partielle : ne... guère, ne... pas beaucoup.

La phrase indique dans ce cas que l'action n'est pas totalement réalisée, existe seulement à un faible degré ou de temps en temps :

- *Je **ne** voyage **guère** en ce moment.*
- *Elle **ne** mange **pas beaucoup** de pain de peur de grossir.*

/IV/ La négation restrictive : ne... que

Elle indique que l'action existe seulement pour certains objets ou dans certaines conditions :

- *On **ne** peut bien étudier **que** dans le silence.*

Remarque : ne faire que, ne faire que de :

- Il ne fait que jouer (= il joue sans arrêt)
- Il ne fait que de partir (= il vient de partir, il est parti à l'instant)

/V/ La construction de la phrase négative :

- *ne... pas, ne... plus, ne jamais, ne... guère* encadrent le verbe aux temps simples, sauf pour l'infinitif :

- **Ne** traversez **pas** la rue sans regarder à gauche et à droite.

- **Ne pas** traverser la rue sans regarder à gauche et à droite.

- Ces mêmes locutions (*ne... pas, ne... plus, ne jamais, ne... guère*) encadrent l'auxiliaire aux temps composés :

- Vous **n'**avez **jamais** voulu m'écouter.

- Il **n'**est **pas** arrivé à l'heure.

- « *ne... que* » encadre le verbe aux temps composés comme aux temps simples :

- Au repas, je **ne** bois **que** de l'eau.

- Nous **ne** sommes allés **qu'**une fois dans ce magasin.

- Avec un pronom indéfini négatif (*aucun, nul, personne, rien*), et avec les adjectifs indéfinis (*aucun, nul*), l'emploi de « *pas, guère, que* » est exclu :

- **Personne** **n'**est venu nous voir cette semaine.

- **Aucun** joueur **n'**a réussi à marquer.

Mais *plus* et *jamais* sont possibles :

- **Jamais** **personne** **ne** m'avait parlé sur ce ton.

- Il **n'**y a **plus** **personne** ici.

- Pour une réponse négative, *non*, qui est un mot phrase, suffit :

- *Etes-vous satisfait ?*

- *Non !*

On peut dire aussi en réponse à cette même question : *Pas du tout ! Absolument pas ! Jamais de la vie ! Non pas !* (Tournures plus expressives que *non*)

Exercices sur la phrase négative

/I/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives :

1. La construction du nouveau pont est déjà terminée.
2. Chez lui, on voit toujours des nouveaux venus.
3. Vous avez tout à craindre de lui.
4. Je vous garantis que cette lettre sera remise en mains propres.
5. Je compte beaucoup sur votre assistance.

/II/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives :

1. J'en ai manqué un.
2. Tous les étudiants sont attentifs.
3. Sur les cinq malfaiteurs, deux ont été arrêtés.
4. Je me plaisais beaucoup dans ce village.
5. J'ai fait réparer ma voiture pour la laisser à mon fils.

*/III/ Dans les phrases suivantes remplacez **seulement** par **ne... que** ou **inversement** :*

1. On entendait seulement le bruit des voitures.
2. J'en ai vu seulement un.
3. Vous ne balaierez que la salle à manger.
4. La cérémonie n'a commencé qu'à 22 heures.
5. Nous nous sommes arrêtés seulement deux heures à Berlin.

*/IV/ Complétez les phrases suivantes à votre guise, en employant la tournure **ne... que** :*

1. Nous ne pourrons pas vous accompagner dans ce long voyage, ...
2. Ils auraient aimé acheter une voiture puissante, mais ...
3. L'accident a été spectaculaire, mais ...
4. Impossible d'aller au supermarché ce soir, ...
5. Les Coréens ont dû s'incliner devant l'équipe nationale d'Arabie Saoudite, mais ...

*/V/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives de deux manières :
D'abord à l'aide de la locution négative **ne... pas**, puis à l'aide du **préfixe négatif** « **in /im /il**, etc. » Ex. *lisible/illisible* :*

1. Cet automobiliste est prudent.
2. Les plats étaient mangeables.
3. La rivière est franchissable.
4. Sa maladie est guérissable.

5. Ton action est légale.
6. Ce garçon est poli.

/VI/ À la place des points mettre les termes suivants :

Aucun – aucune – jamais – ne ou n' – nul – pas – personne – plus – rien.

1. Je n'ai rencontré...
2. Nous n'avons... le temps de vous écouter.
3. Je n'ai... idée de ce que je ferai demain.
4. Je n'ai... compris de son discours.
5. ... de ma vie je n'ai vu un film aussi drôle.
6. Aucune solution... est apparue.
7. Depuis qu'il est majeur, il ne veut... rester chez ses parents.
8. ... sportif n'est à l'abri d'une défaillance.
9. Il n'y a... espoir de les sauver.
10. Je n'ai... vu un garçon aussi mal élevé.

/VII/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives en utilisant les termes donnés à l'exercice précédent. Vous y ajouterez les deux mots suivants : non – guère.

1. Toutes les feuilles sont tombées.
2. Je vous reverrai peut-être un jour.
3. Quelqu'un est venu nous voir hier soir.
4. Oui, j'ai toujours le vertige au sommet d'une échelle.
5. Quelques voyageurs fumaient dans le couloir.
6. Le guide a eu le temps de me répondre.
7. J'ai entendu quelque chose.
8. Tout m'inquiète et tout me rassure à la fois.
9. Tous les élèves de ma classe ont été reçus.
10. Tout le monde ignorait ce point de règlement.

/VIII/ Donnez le sens des adjectifs suivants, en utilisant une tournure à la fois passive et négative. Exemple : ineffable = « qui ne peut pas être dit »

- | | |
|-------------------|--------------------|
| 1. Indéfinissable | 8. Intouchable |
| 2. Inclassable | 9. Inadmissible |
| 3. Imprévisible | 10. Indescriptible |
| 4. Inaudible | 11. Indéniable |
| 5. Inéligible | 12. Indésirable |
| 6. Inacceptable | |
| 7. Inexprimable | |

/IX/ Après chacune des phrases suivantes, inscrivez entre parenthèses le chiffre 1 si la particule « ne » a sa pleine valeur négative, et le chiffre 0 s'il s'agit d'un « ne » dit explétif (sans valeur négative)

1. Il n'est pire eau que l'eau qui dort.
2. Heureux celui qui n'a ni chagrins ni soucis.
3. Qui n'aimerait au moins pour un jour être riche ?
4. Paris était alors moins dangereux qu'il n'est aujourd'hui.
5. Nous serons loin avant qu'on ne s'aperçoive de notre présence.
6. Roger agit autrement qu'il ne parle.
7. Les policiers ont tiré sur le malfaiteur avant qu'il n'ait tourné le coin de la rue.
8. Régis a fait ce travail mieux que je ne l'aurais fait moi-même.
9. J'ai peur que les enfants n'attrapent froid.
10. Je crains que l'orage n'éclate avant notre départ.

III. La phrase segmentée et la mise en relief

La mise en relief est aussi appelée *emphase* : mettre en relief un élément d'une phrase ou mettre l'emphase sur un élément d'une phrase consiste à le présenter d'une façon particulière et inattendue, et l'on parle dans ce cas de phrase segmentée.

- *Le père de Mohamed, lui, est directeur de société.*

- *Heureux, ça oui, il l'était : il a passé tous les examens.*

- *Mon oncle l'a réparée lui-même, sa petite voiture.*

On peut mettre en relief dans une phrase : un mot lexical, un groupe de mots, une proposition, quelle que soit la fonction qu'ils occupent.

La mise en relief d'un élément d'une phrase sera toujours effectuée de façon à ce que l'indication de sa fonction apparaisse clairement. Mettre en relief un élément, c'est donc indiquer l'intérêt particulier qu'on lui porte tant du point de vue de son sens que celui de la fonction qu'il occupe dans la phrase.

La mise en relief ou emphase peut être obtenue :

* par l'apparition d'un élément dans une *position inhabituelle*,

* en utilisant des *outils particuliers* de mise en relief,

* en reprenant l'élément mis en relief par *un pronom*.

/I/ Mise en relief par déplacement d'un élément de la phrase

A. Déplacement sans remplacement par un pronom

Un des procédés de mise en relief consiste à présenter un élément de la phrase à une place où on ne l'attend pas; ce déplacement est bien sûr limité, car il ne doit pas effacer l'indication de la fonction de l'élément déplacé.

A1 Déplacement du sujet

- *Je me promenais tranquille, **cette voiture folle** est arrivée juste devant moi. ⇒*

*Je me promenais tranquille, est arrivée juste devant moi **cette voiture folle**.*

Le sujet du verbe « *est arrivée* », *cette voiture folle*, est déplacé après le verbe en fin de phrase. Ce déplacement a pour effet de présenter l'action avant l'agent

(celui qui fait l'action) et donc de créer un effet, d'interrogation sur l'identité de ce qui arrive ou de celui qui arrive.

A2 Déplacement de l'attribut

- Les étudiants qui veulent apprendre le français sont *nombreux*.

⇒ *Nombreux* sont les étudiants qui veulent apprendre le français.

L'adjectif *nombreux*, en fonction d'attribut du sujet *les gens*, est placé avant l'élément verbal *sont* et le sujet. Cette position en tête de la phrase souligne l'importance que celui qui parle ou écrit accorde à ce qualificatif.

A3 Le complément circonstanciel

- Vous y êtes déjà allé *au Festival de Janadriyah* ?

⇒ *Au Festival de Janadriyah*, vous y êtes déjà allé ?

Le complément circonstanciel, *au Festival de Janadriyah*, peut être déplacé dans la phrase sans que sa fonction change. Sa position en tête de la phrase permet d'insister sur le lieu où se passe l'action.

A4 Les propositions circonstancielles

- Mohamed a quitté la salle de classe *parce qu'il était malade*.

⇒ *Parce qu'il était malade*, Mohamed a quitté la salle de classe.

La proposition circonstancielle de cause *parce qu'il était malade* vient habituellement après la principale : sa position en tête la met en relief. On insiste sur la raison pour laquelle Mohamed a quitté la salle de classe.

- Si j'avais su, je serais venu. ⇒ Je serais venu, si j'avais su.

La subordonnée de condition *si j'avais su* est normalement placée avant la principale : son placement en fin de phrase la met en relief.

Remarque : La mise en relief d'un élément de la phrase par simple déplacement est un procédé utilisé souvent dans la langue littéraire. La mise en valeur de l'élément déplacé s'accompagne presque toujours d'une augmentation de la force de la voix, parfois aussi d'un détachement des syllabes. Ainsi, dans un style purement littéraire, on peut inverser la position du complément du nom :

- Il hérite la mémoire *de son père*. ⇒ *De son père*, il hérite la mémoire.

- Il faut défendre la cause *de la justice*. ⇒ *De la justice*, il faut défendre la cause.

B. Déplacement avec remplacement par un pronom

Ce procédé est très utilisé notamment dans le langage oral. Il consiste à détacher un élément de la phrase que l'on place en tête ou en fin de phrase, suivi ou précédé d'une pause, et à le remplacer par un pronom de même fonction.

- *Ta nouvelle voiture*, je ne l'ai pas vue.

Le complément d'objet direct est placé en tête, détaché de la phrase par une pause et remplacé par le pronom personnel « l' » complément d'objet direct du verbe *ai vu*.

- Je n'y ai pas touché, *à tes lunettes*.

A tes lunettes est remplacé par le pronom personnel « y » dans la fonction de complément d'objet indirect, placé en fin de phrase, il est précédé d'une pause.

- Elle est bien, *ta voiture*.

Ta voiture, placé en fin de phrase, est remplacé en fonction de sujet par le pronom personnel « elle »

- *Dans cette rue*; je n'y ai jamais mis les pieds.

Dans cette rue, est remplacé par « y » pronom personnel complément circonstanciel de lieu du verbe *mettre les pieds*, présenté en tête de phrase, détaché par une pause, il est aussi mis en évidence.

- *Que vous ne vouliez pas le voir*, je le comprends bien.

La proposition complétive « *que vous ne vouliez pas le voir* » est remplacée par le pronom personnel *le* : elle est présentée en tête de phrase et suivie d'une pause.

/III/ Utilisation de « c'est... qui », « c'est... que » encadrant l'élément mis en relief

L'utilisation d'une expression telle que *c'est... qui*, *c'est... que* (présentatif) permet de mettre en valeur, en tête de phrase, n'importe quel élément (sauf le verbe) sans remplacer cet élément par un pronom personnel et en lui conservant sa fonction.

A. Mise en relief d'un élément en fonction de sujet

- Rami a pris mon livre. \Rightarrow *C'est Rami qui* a pris mon livre.

Lorsque l'élément mis en relief est en fonction de sujet, le présentatif est *c'est... qui*.

B. Mise en relief d'un élément en fonction de complément d'objet direct

- C'est la miséricorde d'Allah qu'ils espèrent (Le saint Coran)

- C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours. (Le saint Coran)

- Je préfère *le cours de Stylistique* \Rightarrow *C'est le cours de Stylistique* que je préfère.

Lorsque l'élément sur lequel porte l'emphase est en fonction de c.o.d., le présentatif qui l'encadre est *c'est... que*.

C. Mise en relief d'un élément en fonction de complément d'objet indirect ou second.

- J'ai parlé à Sami. \Rightarrow *C'est à Sami que* j'ai parlé.

- Bader a remis le livre à son copain. \Rightarrow *C'est à son copain que* Bandar a remis le livre.

D. Mise en relief des compléments circonstanciels

- J'ai toujours vécu à Riad (c. c de lieu) \Rightarrow *c'est à Riad que* j'ai toujours vécu.

- Il m'a téléphoné *au milieu de la nuit* (c. c de temps) \Rightarrow *c'est au milieu de la nuit qu'*il m'a téléphoné.

- J'ai écrit *avec ce stylo* (c. c de moyen) \Rightarrow *c'est avec ce stylo que* j'ai écrit.

- J'apprends le français *pour devenir traducteur* (c. c de but) \Rightarrow *c'est pour devenir traducteur que* j'apprends le français.

/III/ Comment utiliser la mise en relief ?

Le présentatif *c'est... qui* ou *c'est... que* peut porter des indications temporelles : *c'était... qui* ou *c'était... que*, *ce sera... qui* ou *ce sera... que*, etc.

- J'achèterai cette voiture. \Rightarrow *Ce sera* cette voiture *que* j'achèterai ou \Rightarrow *c'est* cette voiture *que* j'achèterai.

Le présentatif peut varier en nombre selon que l'élément mis en relief est singulier ou pluriel.

- *J'ai vu ces acteurs à la télévision. ⇒ ce sont ces acteurs que j'ai vus à la télévision.*

On peut dire aussi : *c'est ces acteurs que j'ai vus à la télévision.*

La mise en relief d'un élément de la phrase par *c'est... qui* ou *c'est... que* peut avoir deux valeurs différentes :

- *C'est Omar qui* a répondu le premier.

Dans cette phrase, l'utilisation de *c'est... qui* veut dire : c'est Omar, pas Ali ni Ahmed, qui a répondu. On insiste donc sur l'**identité** de celui qui fait l'action.

- *C'est l'étudiant qui* a eu la note la plus élevée.

Dans ce cas, on veut désigner l'étudiant qui a obtenu la meilleure note (= voilà l'étudiant qui a eu la note la plus élevée.)

Exercices sur la phrase segmentée et la mise en relief

/I/ Transformez les phrases qui suivent sur le modèle que voici :

J'ai beaucoup aimé ce roman – ce roman, je l'ai beaucoup aimé.

1. Avez-vous vu passer notre professeur ?
2. As-tu lu *Le Malade imaginaire* de Molière ?
3. Suit-elle bien son régime alimentaire ?
4. Ont-ils enfin fait repeindre leur appartement ?
5. Votre mère apprécie-t-elle sa nouvelle cuisinière électrique ?

*/II/ Transformez la phrase suivante : **Mon père a choisi notre voiture au dernier Salon de l'Auto**, en plusieurs types successifs de phrase segmentée mettant en relief :*

1. le sujet
2. le complément d'objet direct
3. le complément circonstanciel

/III/ Indiquez la fonction du groupe de mots mis en relief dans les phrases segmentées suivantes :

1. Heureux, ça oui, il l'était !
2. Mon oncle l'a construite lui-même, sa maison de campagne.
3. De l'essence, elle en consomme beaucoup ma voiture.
4. L'Arabie Saoudite, mon cousin l'a visitée trois fois.
5. De ma mauvaise note, le professeur en parle souvent.
6. Sa collection de timbres, Ali l'a commencée à l'âge de huit ans.
7. Vaniteux, Youssef l'était à un degré incroyable.
8. Les séjours à l'hôtel, ça coûte plus cher que le camping.

*/IV/ Transformez les phrases suivantes à l'aide des tournures **c'est ... qui, c'est que** (pronoms relatifs) :*

1. Mon frère aîné préfère la lecture.
2. J'ai visité la France l'été dernier.
3. Youssef est le premier de la classe.
4. Fatima parle couramment français.
5. J'ai vu ces acteurs à la télévision.

/V/ On place dans certains cas l'adjectif attribut du sujet en tête de phrase. Le sujet est alors inversé. Exemple : Heureux sont les étudiants qui ont une moyenne élevée.

Composez une phrase ainsi construite avec chacun des adjectifs ou participes suivants : calme – grand – merveilleux – tranquille – bienheureux – malheureux.

/VI/ Transformez en phrases segmentées les phrases suivantes :

1. J'ai toujours détesté me lever de bonne heure.
2. Daniel ne m'a pas regardé faire ce travail.
3. On dit dans la ville que l'émir est bien aimable quand on le rencontre.
4. Le douanier a demandé à René son passeport.
5. J'avais vu ces visages peu d'heures auparavant.

IV. La phrase passive

A. La transformation passive

Pour qu'une *phrase active* (celle qui contient un verbe à un temps simple ou à un temps composé) puisse se mettre à la forme passive, il faut que le verbe soit *transitif*, c'est-à-dire qu'il ait un complément d'objet direct.

C'est le cas dans la phrase suivante :

1-

Tous ses amis	ont félicité	Ahmed.	(phrase active)
sujet	v. transitif	c.o.d	

2-

Ahmed	a été félicité	par	tous ses amis.	(phrase passive)
sujet	v. transitif		complément d'agent	

Le sens de la phrase reste le même, mais le premier mot, le sujet de la phrase passive, est mis en relief.

C'est la préposition *par* qui introduit généralement le complément d'agent.

Celui-ci est quelquefois introduit par la préposition *de* après certains verbes :

être aimé (suivi, précédé, composé, constitué, fait) de...

- *Ibrahim est aimé de tous ses copains.*

B. Les verbes qui acceptent la transformation passive

La transformation passive n'est possible qu'avec des verbes qui acceptent un complément d'objet direct (= verbes transitifs)

On ne pourra pas utiliser la forme passive lorsque :

B1. Le verbe de la phrase n'admet pas de complément d'objet direct : c'est un verbe intransitif (tomber, courir, nager, rire, etc.) :

- *Les enfants jouent dans la cour.*

Cette phrase ne peut pas être mise à la forme passive.

B2. Le verbe de la phrase se construit obligatoirement avec un complément d'objet indirect (parler de, penser à, écrire à, croire en, etc.) une phrase comme

- *Hassan pense à son dernier match.*

ne peut être transformée à la forme passive.

B3. Le groupe verbal est constitué du verbe être ou d'un verbe d'état et d'un attribut :

- *Salim est un brave homme.*

- *Le professeur semble énervé.*

Ces deux phrases ne peuvent être mises au passif

B4. Le verbe de la phrase est avoir :

- *Mon ami a une voiture superbe, ne peut être mise au passif.*

C. Cas particuliers

C1. Le sujet de la phrase est un mot indéfini : *on, quelqu'un, des gens, etc.*

- *Quelqu'un a perdu un stylo ⇒ Un stylo a été perdu.*

Le complément d'agent *par quelqu'un* est supprimé : il n'apporterait aucune indication utile.

C2. Si le sujet de la phrase active est un **pronom**, le passif n'est pas possible.

- *Tu manges des dattes*

En principe, rien ne s'oppose à la transformation passive; cependant, on ne dira pas :

(X) *Des dattes sont mangées par toi (X)*

C3. Lorsque le complément d'objet direct de la phrase active est **indéfini**, la transformation passive est difficile.

- *Mon père a acheté un cheval.*

On ne dira pas :

(X) *Un cheval a été acheté par mon père (X)*

Mais, si l'on précise de quel cheval il s'agit, la transformation passive devient possible :

- *Le cheval qui a gagné la course a été acheté par mon père.*

C4. De nombreuses constructions passives ne comportent pas de complément d'agent. Ceci arrive chaque fois que celui qui parle (ou écrit) pense qu'il n'est pas important de préciser qui fait l'action :

- *L'Université Roi Saoud a été fondée en 1957.*

Lorsque la phrase passive ne comporte pas de complément d'agent, on peut lui substituer une phrase active avec pour sujet **on** :

- ***On a fondé l'Université Roi Saoud en 1957.***

Exercices sur La phrase passive

/I/ Indiquez les phrases où le verbe est à la voix passive.

1. Mon père est allé à la pêche avec ses amis.
2. À six heures du soir, je serai arrivé depuis longtemps.
3. Les habitants de ce quartier sont incommodés par le bruit des camions qui passent à grande vitesse sur l'autoroute.
4. Les gagnants seront désignés par tirage au sort.
5. Les enfants sont rentrés de l'école par le chemin le plus court.
6. Il est né de père français et de mère anglaise.
7. Je pense que cette voiture est suivie. Elle a brûlé un feu rouge.
8. Les chaises du jardin sont rentrées chaque matin afin qu'elles ne soient pas exposées au soleil.
9. Je suis soigné par un médecin du quartier.
10. Une erreur de calcul avait été faite par le comptable.

/II/ Mettez au passif les phrases qui peuvent subir cette transformation.

1. Le professeur encourage les étudiants faibles.
2. Mon père m'offrira un très beau cadeau si je passe au niveau quatre.
3. J'ai eu une très bonne note en Expression Écrite.
4. Cette voiture est en bon état.
5. On a construit cet immeuble en 1950.
6. Le professeur nous a préparé plusieurs exercices sur l'actif et le passif.
7. L'Arabie Saoudite produit de grandes quantités de pétrole.
8. Chez Jarir, je suis tombé par hasard sur un intéressant livre de français.
9. L'électricité a été coupée pendant une demi-heure.
10. Ce livre va être traduit par un de mes amis.

/III/ Même exercice.

1. Ils sont passés par la rue Olaya.
2. Il a été mordu par un chien.
3. Cet escalier sera monté par des centaines de milliers de pèlerins.
4. Mes parents ont été informés de mes mauvais résultats.
5. Le soleil est caché par les nuages.
6. J'ai été invité par des amis français.
7. Nous avons été déçus par le résultat du match d'hier.
8. Ce grand projet sera réalisé par un célèbre architecte.
9. On a arrêté le voleur de la voiture.
10. Avant le départ de l'avion, tous les bagages sont contrôlés.

*/IV/ Compléter les phrases suivantes en employant **PAR** ou **DE**.*

1. J'ai été très pris ... ce travail.
- Il a été pris ... un malaise et a dû quitter la séance.
2. Son visage était mouillé ... larmes.
- La moquette était mouillée ... l'eau venant de la salle de bain.
3. Il a été touché ... un éclat de grenade mais sa blessure est sans gravité.
- J'ai été touché ... sa bonté à mon égard.
4. En évoquant l'horrible souvenir, il fut saisi... tristesse ?
- Il m'a saisi ... les épaules et m'a secoué en criant des mots que je n'ai pas compris.
5. L'ancien Maire était respecté ... tous les habitants de la ville.
- Le problème était d'obtenir que le règlement soit respecté ... tous les usagers.

/V/ Mettre les phrases suivantes à la forme active :

1. La serrure a été fracturée.
2. De nouvelles pièces de 1 rial vont être frappées.
3. Ces plantes doivent être arrosées une fois par semaine.
4. Cet avis devra être affiché dans toutes les salles.
5. Cette voiture est nettoyée tous les jours.
6. Il est épuisé par ces voyages incessants.
7. Une promesse qui a été faite doit être tenue.
8. Cet ouvrier a été licencié.

/VI/ Répondre à la question en changeant de voix.

Exemple : Aimeriez-vous être défendu par cet avocat ? → Oui, j'aimerais que cet avocat me défende.

1. C'est par lui que tu as été mis au courant ?
2. Veux-tu être remboursé rapidement ?
3. Est-ce par l'argent qu'il est attiré ?
4. C'est par son propre frère qu'il a été trahi ?
5. Souhaitez-vous être accompagné de vos amis ?
6. Est-ce par la cruauté du héros que vous avez été choqué ?
7. Aimerais-tu être récompensé par le professeur ?
8. Avez-vous été émus par les larmes de l'orphelin ?
9. Désire-t-il être invité à la cérémonie ?
10. Avez-vous été sélectionné par l'entraîneur pour le match final ?

V. L'infinifitif : la proposition infinitive

1. Les formes de l'infinifitif

- L'infinifitif est un des trois modes dont la forme ne varie pas selon la personne (**mode non personnel** : infinitif, participe, gérondif) Sa terminaison est en **-er** (1^{er} groupe), en **-ir** (2^e groupe et certains verbes du 3^e groupe), en **-oir** (3^e groupe) ou en **-re** (3^e groupe)
- L'infinifitif a une forme simple et une forme composée (lire, avoir lu)

La forme simple exprime une action ou un phénomène **simultanés** ou **ultérieurs**) à l'action exprimée par le verbe-support :

<i>J'entendais</i>	<i>le train</i>	<i>siffler</i>
<i>verbe support</i>		<i>infinifitif</i>

La forme composée exprime une action ou un phénomène achevés, donc le plus souvent **antérieurs** :

Je regrette d'avoir refusé leur invitation

2. L'infinifitif, noyau verbal d'une phrase simple

L'infinifitif peut s'employer à la place de l'indicatif ou de l'impératif.

2.1. À la place de l'indicatif.

- Phrase interrogative** : *Que faire ? Comment faire ? Où aller ? Que dire de ces gens ?*
- Infinifitif de narration** : *Et moi de m'exclamer : pas possible ! (= Et moi je me suis exclamé...)*

2.1. À la place de l'impératif.

Ralentir – Ne rien jeter par la fenêtre.

L'infinifitif peut se substituer à l'impératif pour exprimer l'ordre et la défense.

3. L'infinifitif employé comme nom

L'infinifitif est la forme verbale qui permet de nommer l'action comme le ferait un nom : **Marcher** (= la marche) est un exercice salutaire. C'est la forme nominale du verbe.

Il peut donc dans de nombreux cas s'employer comme un nom, avec toutes les fonctions du nom. Il conserve cependant les propriétés du verbe,

notamment celle d'avoir des compléments : *j'ai l'habitude de **travailler 12 heures par jour***

3.1. L'infinifitif sujet du verbe à mode personnel.

Se lever de bonne heure lui est très pénible.

Remarque. L'infinifitif est sujet « réel » dans de nombreuses phrases construites à l'aide d'une tournure impersonnelle : *Il est impossible de traverser cette rivière à la nage.* Dans ce cas, l'infinifitif est précédé de la préposition *de*.

3.2. L'infinifitif attribut du sujet.

*Accomplir le pèlerinage est une **obligation**.*

3.3. L'infinifitif complément d'objet direct du verbe conjugué.

*Sait-tu **jouer** aux échecs*

3.4. L'infinifitif complément d'objet indirect du verbe conjugué.

*Il se plaint **d'avoir** trop de travail.*

De nombreux verbes peuvent avoir un infinitif pour complément d'objet, direct (sans préposition) ou indirect (préposition *à* ou *de*) Dans ce cas, l'action exprimée par le verbe-support et l'action exprimée par l'infinitif ont le même agent.

*J'aime **faire** du sport. – Nous avons accepté **de** les **recevoir**. – Il persiste à **nier** les faits.*

Sans préposition	À + infinitif	De + infinitif
Affirmer, aimer, aller, avoir beau, compter, croire, daigner, devoir, espérer, faillir, oser, partir, préférer, prétendre, reconnaître, souhaiter, supposer, vouloir, etc.	<i>Aboutir, s'acharner, s'amuser, s'appliquer, s'apprêter, arriver, s'attendre, chercher, consentir, contribuer se décider s'engager, s'exposer, s'habituer, hésiter, s'ingénieur, se mettre, parvenir, persister, renoncer, se résigner, réussir, travailler, veiller, etc.</i>	<i>Accepter, attendre, brûler, cesser, se changer, choisir, convenir, craindre, décider, se dépêcher, désespérer, douter, essayer, s'étonner, s'excuser, feindre, finir, se hâter, imaginer, s'indigner, menacer, mériter, négliger, obtenir, se permettre, se plaindre, redouter, se réjouir, se repentir, risquer, se souvenir, se vanter, etc.</i>

3.5. L'infinifitif complément circonstanciel du verbe.

On travaille pour vivre (but) – il s'excuse ne n'être pas (cause)

Le verbe-support et l'infinifitif ont le même agent. L'infinifitif complément circonstanciel est introduit par une préposition ou une locution prépositive. Selon les cas, il exprime **la cause** (*de, pour*), **le but** (*à, pour, afin de*), **le temps** (*avant de, après, en attendant de*), **la condition** (*à condition de, à moins de*), **l'opposition** (*au lieu de, loin de*)

4. L'infinifitif, deuxième complément d'objet direct : la « proposition infinitive »

4.1. Analyse.

Il ne faut pas confondre deux tournures différentes :

A. L'infinifitif, unique complément d'objet :

Il aime vivre seul.

B. L'infinifitif, deuxième complément d'objet d'un verbe qui a également un complément d'objet nominal ou pronominal :

1. *J'ai entendu* sa voiture arriver.
c.o.d.1 c.o.d.2
2. *Je* le regardais travailler
c.o.d.1 c.o.d.2

On appelle parfois la tournure B « proposition infinitive », parce que le c.o.d.1 (nom ou pronom) désigne en même temps l'agent de l'action exprimée par l'infinifitif. Dans l'exemple 1, c'est *sa voiture* qui arrive.

La phrase peut être considérée comme le résultat de la transformation de deux propositions indépendantes en une phrase unique : *Il travaillait. Je le regardais.*

→ *Je le regardais travailler.*

4.2. Les verbes-supports.

Ce sont soit des verbes de **perception** (*voir, regarder, entendre, écouter, sentir*), soit des verbes de **mouvement** (*conduire, mener, emmener*), soit des verbes exprimant la contrainte, l'influence, la permission ou l'empêchement (*contraindre à, forcer à, disposer à, conseiller de, faire, permettre de, laisser, interdire de, etc.*)

4.3. La construction.

A. L’infinitif peut être construit sans préposition : *Le professeur les a emmenés visiter le Louvre ; ou avec préposition : Il les a invités à regarder attentivement les Antiquités égyptiennes.*

B. Le premier complément d’objet (nom ou pronom) **peut être également direct** (exemples précédents) **ou indirect :** *Il a conseillé les étudiants d’aller passer un mois en France.*

4.4. La place du complément nominal ou pronominal.

A. Si l’infinitif n’a pas lui-même un complément d’objet, le nom complément des verbes-supports (*écouter, entendre, voir, regarder, sentir, laisser*) peut se placer avant ou après l’infinitif :

*Je regarde **courir** les nuages, ou Je regarde les nuages **courir**.*

B. Si l’infinitif a lui-même un complément d’objet, le nom complément des verbes supports se place nécessairement avant l’infinitif :

J’écoutais Mohamed lire des versets du saint Coran.

C. Le pronom complément du verbe support est toujours placé avant celui-ci :

Je l’ai vu arriver, je l’ai entendu jouer du piano.

L'infinifif : la proposition infinitive

Exercices

/I/ Indiquer la forme de l'infinifif dans les phrases suivantes (forme simple ou forme composée) :

1. Défense de parler au conducteur.
2. Après avoir longtemps hésité, il prit la parole.
3. Il commença d'abord par refuser.
4. Ne prenons pas la route sans avoir fait le plein d'essence.
5. Alain a eu une contravention pour ne s'être pas arrêté à un feu rouge.

/II/ Indiquer si l'infinifif, dans les phrases suivantes, désigne une action antérieure ou une action postérieure.

1. Combien de temps pensez-vous rester parmi nous ?
2. Je ne crois pas m'être trompé.
3. Vous souvenez-vous d'avoir écrit ces mots ?
4. J'ai formé le rêve de me rendre un jour en France.
5. Il faisait semblant de protester.

/III/ Quelle est la valeur de l'infinifif dans les phrases suivantes (valeur impérative, exclamative, interrogative) ?

1. S'adresser au bureau d'accueil.
2. Entre tant d'opinions divergentes, laquelle choisir ?
3. Toi, passer toutes tes vacances à la maison! Ça m'étonnerait!
4. Dans la place, tourner à droite après la mosquée, puis prendre la première rue à gauche.
5. Pourquoi nous avoir obligé à faire ce travail inutile ?

/IV/ Transformer les phrases suivantes en phrases à l'impératif.

1. Sonner avant d'entrer.
2. Ne pas fumer.
3. Attendre, pour passer, le signal vert.
4. Prière de marcher sur le trottoir.
5. Ne pas stationner à cet endroit.

/V/ Transformer les phrases suivantes en phrases à l'infinifif.

1. Ne traversez la rue qu'au feu rouge.
2. Empruntez le passage souterrain.
3. Vous garderez le plat au four pendant une demi-heure.
4. Prenez un comprimé d'Aspirine toutes les six heures.
5. Ne jetez rien par la portière.

/VI/ Compléter les phrases suivantes avec l'infinitif qui convient :

A. *Avoir – faire – ménager – pouvoir – rire.*

1. J'aime ...
2. Je crois ... vous renseigner.
3. Il est parti ... une petite promenade.
4. Vous devriez vous ... un peu.
5. On pense ... raison et que les autres ont tort.

B. *Changer – monter – être – faire - accompagner –*

1. Mon fils est en train d'apprendre à ... à cheval.
2. Je suis fatigué. J'ai grand besoin de ... d'air.
3. Nous l'avons enfin convaincu de nous ...
4. On ne peut forcer personne à ... heureux.
5. Je t'emmène ... des courses.

C. *Fonder – participer – remettre – signaler – prévenir.*

1. Nous souhaitons ... à cette œuvre caritative.
2. Il convient de ... nos amis au plutôt.
3. On a beau ... le danger, il se trouve toujours des imprudents qui passent outre.
4. Serais-tu d'accord pour ... ce voyage à plus tard ?
5. Travailler pour un autre suffit à certains. Il est plus intéressant mais plus risqué de ... son entreprise.

/VII/ Remplacer les pointillés par une préposition si nécessaire.

1. Il préfère ... ne pas se coucher tard.
2. Le gouvernement envisage... augmenter le prix de l'essence.
3. Je ne pense pas... le revoir de si tôt.
4. Ils se sont difficilement accoutumés... dormir au milieu de ce bruit.
5. On nous a suggéré... faire une déclaration.
6. Mes parents s'apprêtent... déménager.
7. L'enfant a été forcé... rentrer plus-tôt.
8. Il s'efforce... faire de la natation chaque semaine.

/VIII/ Remplacer le groupe en italique par un groupe infinitif.

A.

1. J'espère *que je vous reverrai* bientôt.
2. Après *qu'il a joué* au tennis, il prend une douche.
3. Il ne faut pas *qu'on arrive* en retard.
4. Nous ne savons pas où *nous irons* ce soir.
5. Dites-leur *qu'ils ne nous attendent pas*.

B.

1. Il pense *qu'il est compétent*.

2. Elle est sûre *qu'elle aura du succès*.
3. Ils prétendaient *qu'ils connaissent* la région.
4. À la douane, les voyageurs affirmèrent *qu'ils n'avaient rien à déclarer*.
5. Ils avaient décidé *qu'ils feraient leur voyage au printemps*.

C.

1. Je suis certain *que j'ai déjà lu ça quelque part*.
2. Je pense *que j'aurai fini ce travail demain*.
3. Il jurait *qu'il avait vu une lumière étrange dans le ciel*.
4. Il a promis *qu'il serait rentré à temps pour le dîner*.
5. Dans certains pays, on est citoyen à la seule condition *qu'on soit né sur le territoire national*.

D.

1. Après *qu'ils se sont disputés un moment*, ils se réconcilient.
2. Il croit *qu'il s'est trompé*.
3. Ils avaient l'impression qu'ils s'étaient déjà vus quelque part.
4. *À moins que nous ne trouvions* un passage praticable, nous devons rebrousser chemin.
5. *Après que vous aurez pris connaissance* de ce rapport, veuillez me le transmettre avec vos commentaires.

/IX/ Transformer les phrases suivantes de manière à obtenir une construction infinitive.

1. Mon fils ne conduira pas la voiture / il est trop jeune pour ça.
2. Son père l'emmènera à la mosquée / il le lui a promis.
3. Nous trouverons rapidement une solution à notre problème / nous l'espérons.
4. Réservez vos places à l'avance / ce serait plus prudent.
5. Va-t-il se marier ? / Je crois qu'il y songe.
6. Pour passer, il suffit que nous obtenions 60 sur 100.
7. Je vais téléphoner à ma mère pour qu'elle soit rassurée à mon sujet.
8. Il s'imagine que tout le monde l'aime.
9. Je sens que je deviens vieux.
10. J'ai pris des sandwiches de peur que j'aie faim.

VI. Le discours direct, indirect et indirect libre

Les paroles rapportées

Dans un récit, il arrive que l'on ait à rapporter les paroles ou les pensées d'un ou plusieurs personnages. Cela peut se faire de trois manières principales : le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre.

1. Le discours direct reproduit telles quelles les paroles des personnages.

Soit le dialogue suivant :

Ahmed dit à Samer : *«Où pourrions-nous aller demain ? »*

Samer a répondu *«Si nous allions à Abha ? »*

On remarque que les paroles d'Ahmed et de Samer sont rapportées textuellement. Ces paroles, qui se trouvent entre guillemets, sont appelées **discours direct**. Le discours direct constitue une interruption dans la narration, marquée en langue orale par une pause et, en langue écrite, par la ponctuation (les deux points) Les guillemets certifient l'objectivité ou l'authenticité des propos rapportés. Ce procédé est très utilisé dans le roman pour faire parler un personnage.

2. Le discours indirect reproduit les paroles non pas telles quelles, mais à l'aide d'une proposition subordonnée complétive ou d'un infinitif complément.

Reprenons le même exemple en discours indirect :

Ahmed a demandé à Samer où ils pourraient aller le lendemain. Samer a répondu qu'ils pourraient aller à Abha.

2.1 Les transformations dans le discours indirect

a. Transformation des personnes :

Lorsque le verbe introducteur est à la troisième personne (il dit, elle dit), la première personne du discours direct se change en troisième personne dans le discours indirect :

Discours direct : *« Je veux jeter un simple coup d'œil », dit Ahmed.*

Discours indirect : *Ahmed dit qu'il voulait jeter un simple coup d'œil.*

b. Transformations des temps :

Dans **un récit au passé**, les temps du discours direct subissent les transformations en passant au discours indirect :

Discours direct	Discours indirect
Présent →	Imparfait
Imparfait →	Imparfait ou plus-que-parfait
Passé composé →	Plus-que-parfait
Passé simple →	Passé simple ou plus-que parfait
Futur →	Conditionnel présent
Futur antérieur →	Conditionnel passé
Conditionnel →	Conditionnel
Impératif →	Infinitif ou verbe d'obligation+infinitif/subjonctif

c. Transformations des adverbes :

Les adverbes qui indiquent le temps et, à moindre degré, ceux qui indiquent le lieu changent également, du discours direct au discours indirect :

Ex. « *Nous reviendrons ici dans quelques années* », dit-il.

Il dit qu'*ils reviendraient au même endroit quelques années plus tard*.

Discours direct	Discours indirect
Hier →	la veille
Avant-hier →	l'avant-veille
La semaine dernière →	la semaine précédente
Aujourd'hui →	ce jour-là
Demain →	le lendemain
Après-demain →	le surlendemain
L'année prochaine →	l'année suivante

3. Le discours indirect libre s'emploie surtout dans les récits littéraires. Il s'apparente à la fois au discours direct et au discours indirect. Il fait entendre les paroles du personnage sans les citer textuellement, comme en écho dans le récit. Il conserve la forme des subordonnées du discours indirect et la vivacité du discours direct.

a. Comme le discours direct, le discours indirect libre rapporte les paroles ou les pensées dans des énoncés indépendants (sans conjonction, ni mot de relation)

b. Comme le discours direct, il reproduit les questions, les exclamations, les interjections, les mots-réponses, les intonations.

c. Mais comme le discours indirect, il transforme les personnes, les temps des verbes, et les adverbes de temps.

Discours direct	Discours indirect	Discours indirect libre
- «Tu vas bien ? » - «Je ne vais pas bien. J'ai mal à la tête le matin. Je suis obligé de prendre des médicaments. »	Elle lui a demandé s'il allait bien. Il lui a répondu qu'il n'allait pas bien, qu'il avait mal à la tête le matin et qu'il était obligé de prendre des médicaments.	Il n'allait pas bien. Il avait mal à la tête le matin et il était obligé de prendre des médicaments.

4. L'interrogation indirecte : On emploie l'interrogation indirecte après des verbes qui posent implicitement une question : *ignorer, ne pas savoir, demander, chercher...*

À la différence de l'interrogation directe, l'interrogation indirecte exclut l'inversion du sujet, la montée du ton et le point d'interrogation.

4.1 *L'interrogation indirecte totale* : L'interrogation porte sur toute la phrase (réponse **oui, si** ou **non**)

Interrogation directe	Interrogation indirecte
- Ont-ils déjeuné ?	→ Je voudrais savoir s'ils ont déjeuné.
- Est-ce que tu viendras ?	→ Il veut savoir si tu viendras.
- Etes-vous malade ?	→ Elle demande si vous êtes malade.

4.2 L'interrogation indirecte partielle : Elle exclut la réponse **oui** ou **non**. Elle porte sur l'identité ou la nature des personnes, objets ou phénomènes désignés par le sujet ou les compléments du verbe. Elle se construit avec un pronom interrogatif (*qui, à quoi, avec qui, etc.*), un adjectif interrogatif (*quel*), ou un adverbe interrogatif autre que *si* (*comment, pourquoi, où, d'où, quand, etc.*) :

Interrogation directe	Interrogation indirecte
- A quoi sert cet instrument ?	→ L'enfant demande à quoi sert cet instrument.
- Qui a écrit sur le tableau ?	→ Le professeur voulait savoir qui avait écrit sur le tableau.
- Comment t'appelles-tu ?	→ Je demande comment tu t'appelles.

Le discours direct, indirect et indirect libre

Exercices

/I/ Transposez les phrases suivantes du discours direct au discours indirect :

1. Le professeur dit aux étudiants : « l'examen aura lieu le 25 mai. »
2. L'employé répond au voyageur : « Je peux vous réserver une place sur le vol de samedi. »
3. Les deux touristes expliquent à l'agent de police : « Nous nous sommes trompés de direction et nous ne savons pas comment rentrer à l'hôtel. »
4. L'enfant répétait : « Je ne veux pas aller à l'école. »
5. Je me suis trompé de numéro. Une voix enregistrée disait : « Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous demandez »
6. Les Dumas nous ont répondu : « Nous vous remercions de votre invitation et nous acceptons avec plaisir de venir dîner samedi soir. »
7. Mon frère m'a dit au téléphone : «Je viendrai te chercher à l'aéroport»
8. L'expert déclara : «Ce tableau est un faux. »

/II/ Transposez les phrases suivantes du style direct au style indirect :

Modèle :

Le professeur dit aux élèves : «Sortez! »

Le professeur dit aux élèves de sortir.

1. Le vendeur a dit au client : « Lisez les instructions avant de vous servir de l'instrument. »
2. L'agent de police a ordonné à l'automobiliste : « Ne gardez pas votre voiture ici ! »
3. Mon père m'a bien recommandé : « Ne conduis pas trop vite et téléphone-moi dès ton arrivée ! »
4. Le gardien du parc a dit aux enfants : «Ne jouez pas au ballon sur la pelouse! »
5. Le bibliothécaire a demandé à l'étudiant : « N'oubliez pas de rapporter les livres mercredi prochain ! »

/III/ Mettez ces phrases au discours indirect en variant les situations et les verbes introducteurs (ces verbes seront au passé):

Modèle :

Prenez plutôt l'autobus !

Le Parisien a conseillé au touriste de prendre plutôt l'autobus.

1. Avez-vous réservé votre place ?
2. Je suis venu aussi vite que je l'ai pu.
3. Vous souvenez-vous de votre promesse ?

4. Les résultats de l'analyse seront disponibles, demain soir.
5. Oui, c'est bien moi qui vous ai convoqué.
6. Le temps sera maussade sur la majeure partie de la France.

/IV/ Construisez des interrogations indirectes à partir des éléments donnés en employant QUI ou CE QUI

1. Que se passe-t-il ? (Allons voir)
2. Qui a cassé ce vase ? (Je voulais le savoir)
3. Qui pourra me donner ce renseignement ? (Je ne le savais pas)
4. Que lui arrive-t-il ? (Il ne le comprenait pas)
5. Qu'est-ce qui te fait de la peine ? (Dis-le moi)

/V/ Même exercice en employant CE QUI ou CE QUE.

1. Que dit-il ? (Je n'ai pas entendu)
2. Qu'est-ce qui est vrai dans tout cela ? (Nous nous le demandions)
3. Qu'allons-nous devenir ? (Nous ne le savions pas)
4. Qu'est-ce qui le pousse à agir de cette manière ? (J'aurais bien voulu le savoir)
5. Qu'est-ce que vous pensez faire ? (Le lui avez-vous dit ?).

/VI/ Les phrases suivantes sont écrites au discours indirect libre. Transposez-les au discours indirect en ajoutant un verbe introducteur (DIRE - CRIER- DEMANDER- SE DEMANDER - EXPLIQUER - AJOUTER)

1. Quand on lui annonça qu'il allait passer ses vacances au bord de la mer, l'enfant bondit de joie : il allait voir la mer !
2. Les journées passaient, vides et monotones, sans la moindre distraction; allait-il vivre ainsi, sans but et sans espoir ?
3. Il s'excusa de ne pas accompagner ses amis au restaurant : il était au régime et ne pouvait se permettre aucun excès.
4. Il refusait de partir : on avait bien le temps, il n'était que dix heures.
5. Il n'avait pas envie de sortir : quel besoin avait-il de passer les nuits dehors? Avec un bon livre, on était bien chez soi !

/VII/ Transformer les phrases suivantes du discours au récit.

Modèle : Aujourd'hui, il fait beau, nous allons à Versailles. (Discours) → Ce jour-là, il faisait beau, nous sommes allés à Versailles. (Récit)

- Aujourd'hui, il travaille toute la journée.
- Ce soir, nous allons chez des amis.
- Demain, je pars pour Dammam.

- Hier, il est allé au musée national.
- Le programme prévoit une excursion pour après demain.
- Les vacances se terminent ; nous rentrons la semaine prochaine.
- Il doit arriver mardi prochain.
- Le mois prochain, je vais passer mes examens.
- L'année dernière ; j'ai beaucoup voyagé.
- Le village est isolé : ici, je trouve le silence dont j'ai besoin.

/VIII/ Récrivez ce texte au style indirect (Attention aux changements de pronoms, de marqueurs temporels et à la concordance des temps.)

Mohammed qui suit un cours de français à Paris a téléphoné la semaine dernière à ses parents. Il leur a dit : «J'ai trois heures de cours par jour le matin et, l'après-midi, je suis libre pour travailler ou faire du sport » Il leur a raconté également : «Le week-end dernier, je suis allé à Versailles avec mes camarades de classe. Nous y retournerons le week-end prochain »

/IX/ Même exercice

Un jour, pendant les vacances, ma mère se mit en grève. Elle nous l'avait déjà dit plusieurs fois : «Un jour, je ferai la grève ! », mais ce jour-là elle nous déclara «je ne touche plus un torchon, plus une casserole !» Et elle nous expliqua : « puisque vous ne savez pas ce que signifie la division du travail, vous vous débrouillerez tout seuls : vous irez faire les courses, organiserez les menus, préparerez les repas, ferez le ménage, etc.»; elle nous annonça en même temps : « cet après midi, je sors avec une amie, je rentrerai sans doute après dîner »

« Elle va vraiment le faire ? » Nous demanda mon père, inquiet de ses nouvelles responsabilités.

VII. La phrase complexe et les éléments de relation

Chaque verbe constitue une proposition. La phrase simple se compose d'un seul verbe et par conséquent d'une seule proposition. En revanche, la phrase complexe se compose de deux ou plusieurs parties, appelées *propositions*. Chaque partie contient normalement un *sujet* et un *verbe* et peut avoir des compléments. Les différentes propositions d'une phrase complexe sont reliées par *juxtaposition*, *coordination* ou par *subordination*.

A. La juxtaposition

Deux propositions sont placées côte à côte. Le lien logique est donné par le contexte et il est marqué dans l'intonation :

- *Il est malade, il a trop mangé* (cause)
- *Il a trop mangé, il est malade* (conséquence)
- *Il serait souffrant, il viendrait* (hypothèse)
- *Il est là, je ne le vois pas* (opposition)

B. La coordination

Elle est possible entre deux propositions indépendantes l'une de l'autre :

- Il est gentil ***mais*** il n'est pas très intelligent.
- Mohamed n'a pas salué Ali ***car*** il ne l'avait pas vu.
- Je travaille ***et*** j'écoute de la musique.
- On comptait beaucoup sur lui ; ***or*** il a eu un empêchement au dernier moment.
- N'espérez pas que je vous félicite ***ni*** que je vous récompense pour un pareil travail.

Les conjonctions de coordination sont : *mais, ou, et, donc, or, ni, car*.

La place normale de la conjonction de coordination est entre les deux propositions, mais elle peut se mettre, dans certains cas, après le verbe de la deuxième proposition (sauf : *et, ou, or, car, mais*)

- Je suis très fatigué; j'aimerais ***donc*** me reposer.

Aucun texte ne peut se réduire à une simple juxtaposition d'idées. Pour se faire comprendre, il est obligatoire d'introduire des rapports sémantiques, en somme des connexions logiques, entre les mots, les propositions, les phrases. Ces rapports sont directement exprimés ou bien découlent implicitement du contexte.

C. La subordination

Les propositions peuvent être reliées par une conjonction de subordination (*que, après que, parce que, de sorte que, pour que, si, quand, lorsque, dès que, etc.*)

La proposition ainsi introduite est dite subordonnée à une proposition principale dans la même phrase :

- *Je suis sûr de cela : il va venir. ⇒ Je suis sûr **qu'**il va venir.*

Je suis sûr est la proposition principale, ***qu'il va venir*** est la proposition subordonnée.

La proposition principale n'a pas de sens par elle-même. Elle n'a pas de sens que complétée par la proposition subordonnée qui est liée à elle par la conjonction de subordination *que*.

Les propositions subordonnées ont, par rapport à la proposition principale, les fonctions que pourrait avoir un groupe nominal dans la phrase simple :

- *Je sortirai **dès que** la conférence sera finie. = Je sortirai dès la fin de la conférence.*

La subordonnée introduite par la conjonction *dès que* a la même valeur de complément circonstanciel de temps que le groupe nominal introduit par la préposition *dès*.

Les propositions subordonnées peuvent compléter soit un nom, soit le verbe de la principale. Lorsqu'elles complètent un nom, ce sont des *subordonnées relatives*; lorsqu'elles complètent le verbe de la principale, ce sont des *subordonnées conjonctives*.

Les subordonnées conjonctives peuvent jouer, par rapport à la principale :

- Soit le rôle d'un complément essentiel (sujet, COD, COI) ; dans ce cas, on les nommera *subordonnées relatives*.

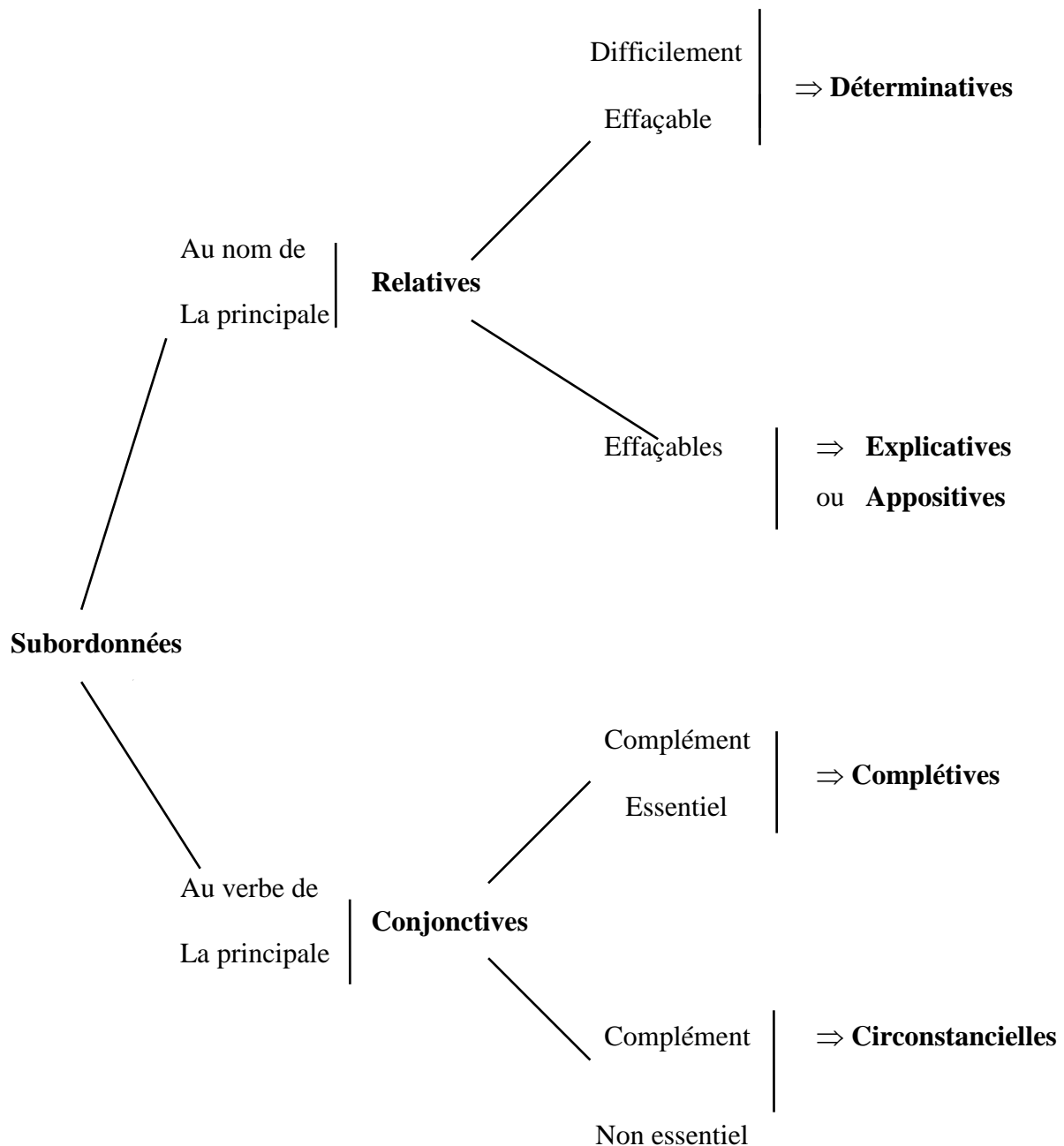
- *C'est ce joueur qui a marqué le premier but de la rencontre.*

• Soit le rôle d'un complément non essentiel; dans ce cas, on les appellera *subordonnées circonstancielles*.

- *Je regarde les matchs de football à la télévision quand il fait trop chaud dehors.*

La phrase complexe

La subordination



I. Les subordonnés relatives

La subordonnée relative complète un nom ou un groupe nominal appartenant à la proposition principale :

- Est-ce que tu as lu le livre *que tu avais acheté la semaine dernière* ?

La proposition relative *que tu avais acheté la semaine dernière* détermine le groupe nominal *le livre*. Ce groupe nominal est le complément d'objet direct du verbe *as lu*, noyau de la proposition principale.

On pourrait remplacer la proposition relative :

1- par un groupe du nom

- est-ce que tu as lu le livre *à la couverture bleue* ?

2- par un adjectif qualificatif épithète

- est-ce que tu as lu le *petit livre* ?

La proposition relative apporte au GN (groupe nominal) la plus forte information, qui le détermine de la façon la plus précise. Il est plus facile de savoir de quel livre il s'agit à partir de :

le livre que tu avais acheté la semaine dernière qu'à partir de : *Le livre à la couverture bleue* et encore moins à partir de : *Le petit livre*.

Relatives déterminatives et relatives explicatives

1. La relative déterminative

- Le professeur est content *des étudiants qui travaillent*.

La relative déterminative *qui travaillent* permet de savoir de quels étudiants on veut parler. Elle complète de façon souvent indispensable un nom ou un groupe nominal de la principale.

2. La relative explicative (ou appositive)

- Le joueur, qui commençait à se fatiguer, courait avec difficulté.

La relative explicative *qui commençait à se fatiguer* apporte une information à propos du GN *le joueur*. Mais cette information n'est pas indispensable à la phrase. Si l'on supprime la relative explicative, la phrase reste acceptable :

- *Le joueur courait avec difficulté.*

Remarques :

1- La relative explicative est généralement encadrée par deux virgules (ou pauses à l'oral); elle se rapproche de l'apposition, c'est pourquoi elle est aussi appelée appositive.

2- La relative explicative ou appositive informe souvent sur la cause de l'événement exprimé par la principale :

- L'enfant, *qui a faim*, commence à pleurer.

3. Mécanisme de la subordination relative

<i>Il m'a rendu</i>	<i>la somme d'argent</i>	<i>qu'</i>	<i>il me devait.</i>
GV	GN	P.R	GV
	COD		

Le GN *la somme d'argent* est le complément d'objet direct du verbe *a rendu* qui est le noyau de la proposition principale : *il m'a rendu la somme d'argent*.

Le GN *la somme d'argent* est suivi du pronom relatif *que* : celui-ci représente *la somme d'argent* et occupe la fonction de COD du verbe *devait* : noyau de la proposition subordonnée. On dira que *la somme d'argent* est l'**antécédent** du pronom relatif *que*.

En fait, la construction relative est un moyen permettant à un nom, qui a déjà une fonction dans une proposition, d'assurer une autre fonction à l'intérieur d'une proposition différente. Pour atteindre ce résultat, on fait suivre ce nom d'un pronom appelé *pronom relatif*, qui va jouer un nouveau rôle dans la subordonnée :

A partir de 2 phrases :

- *Il m'a présenté* *son frère.* - *Son frère* *est ingénieur.*

COD Sujet

- *Il m'a présenté son frère* **qui** *est ingénieur.*

On obtient une seule phrase grâce au pronom relatif.

4. Les pronoms relatifs

Les pronoms relatifs simples

*Qui est sujet

- Les clés **qui** sont sur la table sont à moi.
- Elle a un frère **qui** est aviateur.
- Voilà quelqu'un **qui** parle bien français.
- Je t'apporte un cadeau **qui** te fera plaisir.
- J'ai peur, j'ai le cœur **qui** bat.

*Que est COD

- J'ai un cousin **que** je n'ai jamais vu.
- C'est la voiture **que** mon père vient d'acheter.
- Vous avez une prononciation **que** je ne comprends pas bien.
- Quels sont les livres **que** tu as lus l'été dernier ?
- La semaine **que** nous avons passée à Taef a été merveilleuse.

*Où est complément circonstanciel de lieu (parfois de temps)

- Il y a beaucoup de pays **où** j'ai envie d'aller (lieu)
- Il fait très chaud dans la pièce **où** nous avons travaillé (lieu)
- L'Université Roi Saoud **où** je fais mes études a un campus très agréable (lieu)
- C'est surtout l'hiver **où** on fait du ski (temps)
- Je n'oublierai jamais le moment **où** je suis arrivé ici (temps)
- Le jour **où** nous sommes arrivés à Paris, il neigeait (temps)

*Dont peut remplir plusieurs fonctions :

a. complément du nom :

- J'ai un voisin **dont** le fils est insupportable (le fils du voisin)
- C'est une histoire **dont** la fin est triste (la fin de l'histoire)

b. complément d'un adjectif :

- Il m'a montré sa voiture **dont** il est fier (fier de sa voiture)
- Nous avons trouvé un appartement **dont** nous sommes contents (contents de l'appartement)

c. complément d'objet indirect :

- C'est de ce problème **dont** il m'a parlé. (parler de ce problème)

- Les documents **dont** vous avez besoin sont dans ce tiroir. (Avoir besoin de ces documents)

Remarque : Chaque fois que l'on utilise le relatif *dont*, la relation exprimée comporte la préposition *de*.

***Quoi** ne s'applique qu'à des choses. Il s'emploie uniquement comme complément et est presque toujours précédé d'une préposition; il se rapporte généralement à un antécédent de sens vague (ce, rien, chose, etc.)

- *Ce n'était pas ce à **quoi** je m'attendais.*

- *Il n'a rien **de quoi** se plaindre.*

- *J'ai quelque chose **de quoi** vous surprendre.*

les pronoms relatifs composés

genre et nombre	pronoms relatifs composés	+ à	+ de	+ avec
Mas. Sing.	lequel	auquel	duquel	avec lequel
Fém. Sing.	laquelle	à laquelle	de laquelle	avec laquelle
Mas. Pl.	lesquels	auxquels	desquels	avec lesquels
Fém. Pl.	lesquelles	auxquelles	desquelles	avec lesquelles

- *C'est bien l'homme **auquel** je pense.*(à + lequel)

- *Le garçon **duquel** tu dis tant de mal est mon fils* (de + lequel)

- *C'est la voiture **avec laquelle** il a gagné la course.*

Remarque : dans les phrases ci-dessus, on ne peut remplacer le pronom relatif composé par un pronom relatif simple que dans les deux premières :

- *C'est bien l'homme à **qui** je pense.*

- *Le garçon **de qui** tu dis tant de mal est mon fils.*

Qui ne peut remplacer *lequel* après une proposition que si l'antécédent est une personne. On ne dit pas : (X) - C'est la voiture avec qui il a gagné (X) mais on doit dire : *C'est la voiture avec laquelle il a gagné.*

5. Le subjonctif dans les propositions relatives

Le verbe de la proposition subordonnée relative se met souvent à l'*indicatif* (présent, passé composé, futur...)

- *Nous saisirons la première occasion qui se **présentera**.*

Cependant, on mettra la proposition relative au *subjonctif* :

0. Quand elle se trouve après un superlatif relatif, tel que *le premier, le seul, le plus, l'unique...* (Idée de rareté et d'exception) :

- *C'est le type le plus amusant que **j'aie** jamais rencontré.*

- *Salmane est le seul étudiant qui **ait eu** une note au-dessus de la moyenne.*

1. Quand la relative exprime un désir, une intention...

- *Louons une maison qui **soit** plus confortable.*

- *Je cherche un médecin qui **puisse** me guérir.*

2. Quand la proposition relative se trouve après *rien, personne, aucun(e), ne... que...* (idée de restriction)

- *Je ne connais qu'une personne qui **soit** capable de vous aider.*

- *On n'a pas encore trouvé de médicament qui **puisse** guérir cette maladie.*

- *Il n'y a que le titulaire qui **connaisse** le code de sa carte de crédit.*

Exercices sur la subordonnée relative

*/I/ Complétez la phrase par une proposition relative introduite par **qui** avec les éléments indiqués :*

1. Ahmed a un frère..... (être médecin)
2. C'est le téléphone..... (sonner)
3. Il y a des gens..... (ne dormir que trois heures par nuit)
4. Saïd a une chambre..... (donner sur une jolie place)
5. Enfin, voilà quelqu'un..... (parler bien français)
6. Walid... (il est infirmier), travaille à l'hôpital.
7. Les clés... (elles sont sur la table) sont à moi.
8. Le vieux monsieur... (il habite au-dessus de chez nous) ne sort jamais.
9. Les bruits... (ils viennent de la rue) sont insupportables.
10. La voiture... (elle est garée là-bas) est à moi.

*/II/ Complétez la phrase par une proposition relative introduite par **que** avec les éléments indiqués :*

1. Regarde ce livre... (j'ai acheté ce livre)
2. Où est le parapluie... (je t'ai prêté ce parapluie)
3. Abdallah ne suit jamais les conseils... (on lui donne ces conseils)
4. Il y a des gens... (je ne comprendrai jamais ces gens)
5. Il a un cousin... (il n'a jamais vu ce cousin)
6. Le médecin... (je l'ai vu) est le meilleur spécialiste.
7. Les lunettes... (vous les portez) sont-elles incassables?
8. L'avion... (vous devez le prendre) a du retard.
9. Le bouquet de fleurs... (vous le portez) sent bon.
10. Le jus... (nous le buvons) est délicieux.

*/III/ Transformez la deuxième phrase en une proposition relative introduite par **qui** ou **que** :*

1. Je t'apporte un cadeau. Il te fera plaisir.
2. Connais-tu ce journal ? Il vient de sortir.
3. Nous avons acheté une caméra. Nous avons emporté cette caméra en France.
4. Qui veut bien fermer cette porte ? Elle grince.
5. Vous allez écouter une musique. Cette musique est un chef- d'œuvre.
6. L'autobus est toujours plein. Je le prends tous les matins.
7. Tous les vêtements ne sont pas secs. J'ai lavé ces vêtements hier.
8. Le modèle 98 n'est pas encore arrivé. Vous le demandez.
9. Je ne connais pas la route. Je dois prendre cette route.

10. Le numéro n'est pas en service actuellement. Vous le demandez.

*/IV/ Mettez **qui** ou **que** :*

1. J'ai un fils..... fait ses études supérieures en France.
2. Voilà quelqu'un..... j'ai déjà rencontré.
3. Il y a à Riad des supermarchés..... sont ouverts 24 heures sur 24.
4. Le boulanger n'a jamais vu un client..... n'aime pas son pain.
5. Hamed porte un costume..... lui va très bien.
6. Donnez-moi un couteau..... coupe.
7. J'ai bien aimé la promenade..... nous avons faite.
8. Certains étudiants n'ont pas bien compris la subordination..... le professeur a pourtant bien expliquée.

*/V/ Complétez la phrase par une proposition relative introduite par **dont** avec les éléments indiqués :*

1. C'est une histoire..... (La fin de cette histoire est triste)
2. Je lis un roman..... (Son début est très drôle)
3. C'est un livre..... (Son action se passe en 2031)
4. J'ai vu quelqu'un..... (Ses yeux étaient de deux couleurs différentes)
5. C'est un jeune homme très gai..... (Son rire est contagieux)
6. Je n'ai pas vu ce film..... (Tout le monde en parle)
7. J'ai offert à mon fils la montre..... (Il en avait envie)
8. Il y a eu hier un accident de voiture..... (Tous les journaux en parlent ce matin)
9. Je ne connais pas ces amis..... (Vous parlez de ces amis)
10. Hamed m'a appris une nouvelle incroyable..... (Il est absolument sûr de cette nouvelle)

*/VI/ Mettez **dont** ou **que** :*

1. Voici l'ami..... je vous ai parlé.
2. C'est un voyage..... tout le monde a été content.
3. Le menu..... on nous a servi dans ce restaurant était excellent.
4. La voiture..... vous voyez là est de 1960.
5. Tous les documents..... vous avez besoin sont dans ce tiroir.
6. Regardez toutes ces fleurs..... nous avons ramassées.
7. C'est l'étudiant..... le père travaille à l'université.
8. Le coup de téléphone..... j'ai reçu tout à l'heure m'intrigue.
9. Voilà une histoire..... je n'ai jamais entendu parler.

/VII/ Complétez la phrase par une proposition relative introduite par où avec les éléments indiqués :

1. Il fait trop chaud dans la pièce..... (Nous travaillons dans cette pièce)
2. Rendez-vous dans le café..... (Nous nous retrouvons d'habitude dans ce café)
3. Je vais à Jeddah..... (Ma sœur vit à Jeddah avec sa famille)
4. Ils ne veulent pas habiter Dammam..... (Ils ne connaissent personne à Dammam)
5. Dans la rue..... (J'y ai garé ma voiture), le stationnement est interdit.
6. Je n'oublierai jamais le moment..... (Je suis arrivé ici à ce moment-là)
7. Pourquoi arrivez-vous à l'heure..... (Tout le monde part à cette heure- là)
8. Le jour..... (J'ai atterri à Orly ce jour-là), il pleuvait.
9. L'année..... (Mon frère est né cette année-là), il y a eu un tremblement de terre.
10. Te rappelles-tu l'hiver..... (Il a fait si froid cet hiver-là)

/VIII/ Même exercice avec d'où :

1. Je ne connais pas la ville..... (Il vient de cette ville)
2. Allez à la tour Eiffel..... (On voit tout Paris de cette tour)
3. Dans le pays..... (Je viens de ce pays), il fait toujours chaud.
4. Ils ont une maison..... (On a une vue magnifique sur la mer de cette maison)
5. La bibliothèque..... (Nous sortons de cette bibliothèque) est très calme.

/IX/ Mettez un pronom relatif composé :

1. La pièce dans..... je travaille est trop bruyante.
2. Connaissez-vous les raisons pour..... il n'y a plus d'eau ?
3. Les dattiers sous..... nous sommes assis sont centenaires.
4. Reconnaissez-vous la route par..... nous sommes venus ?
5. C'est une maladie contre..... il a lutté pendant des années.
6. Nous avons admiré les vitrines devant..... nous sommes restés longtemps.
7. Nayef a perdu le cahier sur..... il écrit ses les devoirs de français.
8. N'oublie pas la carte de crédit sans..... on ne peut pas retirer de l'argent.
9. Ce sont des vacances pendant..... il ne s'est rien passé.
10. Les passagers avec..... nous avons fait le voyage étaient très aimables.

/X/ Mettez un pronom relatif composé après à ou de (attention aux articles):

1. Voici le guichet à..... (vous devez vous présenter)

2. J'habite un immeuble à côté de..... il y a un marché célèbre.
3. Les questions à..... tu dois répondre sont très faciles.
4. Les montagnes en face de..... nous sommes sont superbes.
5. Ma mère a perdu des bijoux à..... elle tenait beaucoup.
6. C'est une place autour de..... il y a de très jolies maisons.

*/XI/ Mettez **qui** ou **un pronom relatif composé (lequel...)** après la préposition pour remplacer des personnes :*

1. La jeune fille avec..... il va se marier est institutrice.
2. La caissière parle avec les clients à..... elle rend la monnaie.
3. Tous les amis à..... j'ai envoyé des cartes de vœux à l'occasion de la Fête du Sacrifice m'ont répondu.
4. Le médecin chez..... j'ai pris rendez-vous s'appelle Abdul kader.
5. La propriétaire chez..... je suis logé est très économe.
6. La mosquée devant..... nous sommes est la plus grande de la ville.
7. C'est quelqu'un devant..... je suis toujours intimidé.
8. Il y a des gens pour..... l'environnement ne compte pas.
9. Il ne peut pas se passer de sa voiture sans..... il ne fait rien.
10. Son fils, à..... elle téléphone tous les jours, lui manque beaucoup.

/XII/ Complétez par le pronom relatif qui convient :

1. C'est un film..... j'ai vu trois fois.
2. Allez visiter le Festival de Janadryah..... vient de commencer.
3. C'est un ami avec..... je suis allé en France.
4. Le quartier..... nous vivons est très calme.
5. Peux-tu me prêter le stylo..... tu ne te sers pas.
6. Il y a eu un accident de voiture le jour..... nous sommes allés à Baha.
7. Je connais beaucoup de gens pour..... la vie n'est pas facile.
8. Les photos..... tu regardes me rappellent de bons souvenirs.
9. Rachid a une passion pour les romans policiers..... la fin est inattendue.
10. Ali..... était chômeur, vient de trouver du travail.

*/XIII/ Répondez à la question par **c'est (ce sont)..... qui (que)** :*

1. Qui est-ce qui chante ?
2. Qu'est-ce qui vous intéresse le plus ?
3. Qu'est-ce que vous lisez ?
4. Qui est-ce qui vous a accompagné à l'aéroport ?
5. Qui est-ce que vous attendez ?
6. Qu'est-ce que vous attendez ?
7. Qui est-ce qui a obtenu la meilleure note à l'examen ?

*/XIV/ Mettez **ce qui**, **ce que** ou **ce dont** selon le sens :*

1. Est-ce que vous savez..... se passe ?
2. Personne n'entend..... il dit.
3. Devine..... j'ai envie.
4. Je fais..... me plaît.
5. Le professeur n'arrive jamais à lire..... cet étudiant écrit.
6. Il dit tout..... lui passe par la tête.
7. Emportez juste..... vous aurez besoin.
8. Il n'achète jamais..... est très cher.
9. Il ne pourra jamais obtenir..... il veut.
10. Que pensez-vous de..... vous venez de voir ?

*/XV/ Remplacez l'adjectif souligné par une proposition relative de même **sens** :*

1. Zohra a un mari gourmand.
2. C'est un écrivain très connu.
3. Il mange un plat appétissant
4. C'est une revue mensuelle.
5. C'est un journal quotidien.
6. Je n'aime pas les menteurs.
7. Les gens bavards n'écoutent pas les autres.
8. Il y a une émission intéressante à la télévision.
9. C'est un garçon sportif.
10. C'est un enfant peureux.

II. Les subordinées conjonctives

Les propositions subordinées conjonctives sont des propositions comportant un noyau verbal; elles sont complément du verbe de la proposition principale. Elles sont introduites par une conjonction de subordination (*que, parce que, de sorte que, quand, lorsque, à condition que, comme, si, quand, lorsque, dès que...*)

Parmi les propositions conjonctives, on distingue *les complétives* et *les circonstancielles*.

II. a. Les subordinées complétives

1- Elles sont introduites par la conjonction de subordination *que*.

- *Je pense **que** vous n'avez pas raison.*
- *Il m'annonce **qu**'il se marie bientôt.*
- *Le professeur dit **que** l'examen sera difficile.*
- *Je vois **que** tu as fini ton travail.*
- *Il veut **que** son équipe favorite gagne le championnat du Royaume.*

2- Le verbe de la proposition complétive se met à l'*indicatif* ou au *subjonctif*, selon le sens de la principale.

a. à l'indicatif

Le verbe de la proposition complétive se met à l'*indicatif* lorsque le verbe de la principale exprime une *déclaration*, une *affirmation*, un *jugement*, une *connaissance*, une *certitude*... (Dire, écrire, raconter, expliquer, savoir, croire, penser, annoncer, estimer...)

- *Je pense **qu**'il fera chaud cet été.*
- *Je suis sûr **que** tu seras de mon avis.*
- *Il a l'impression **que** tout le monde le regarde.*

b. au subjonctif

Le verbe de la proposition complétive se met au *subjonctif* lorsque celui de la principale exprime la *volonté*, le *désir*, le *refus*, la *crainte*, l'*obligation*...

(Vouloir, désirer, souhaiter, refuser, craindre, demander, défendre...)

- *Je souhaite qu'il aille voir un médecin.*

- *Le professeur désire que les étudiants n'arrivent pas en retard.*

- *Je veux que tu finisses ton travail.*

- *Mon fils est très en retard. Je crains qu'il(n')ait fait un accident.*

II. b Les subordonnées circonstancielles

Les propositions subordonnées circonstancielles peuvent remplir les fonctions circonstancielles du groupe nominal : cause, conséquence, but, opposition, temps, condition, comparaison.

Exercices sur la proposition complétive

/I/ Relier les phrases suivantes :

Exemple :

Tu te mets en colère ; cela ne sert à rien = Cela ne sert à rien que tu te mettes en colère.

A/

1. La population du centre de Paris a diminué ces dernières années ; c'est exact.
2. Tu n'as pas trouvé ce livre à la bibliothèque ; cela m'étonne.
3. A Paris les voitures stationnent souvent n'importe où, c'est vrai.
4. J'ai fait une erreur ; c'est bien possible.
5. Fermez vos volets avant de partir en vacances ! Cela vaut mieux.

B/

Exemple :

J'ai rangé la clé dans le tiroir ; j'en suis sûr = Je suis sûr que j'ai rangé la clé dans le tiroir.

1. Il va pleuvoir cet après-midi ; j'en ai peur.
2. Vous ne connaissez pas mon pays ; je le regrette.
3. La nature doit être protégée ; tout le monde en est conscient.
4. La télévision est la distraction privilégiée ; les sondages l'indiquent.
5. Donnez votre réponse au plus tard le 15 décembre ; l'Administration l'exige.

/II/ Mettez le verbe au subjonctif présent :

1. Il faut que tu (savoir) conduire.
2. Il est nécessaire que je (partir) de bonne heure.
3. Il vaut mieux que vous (faire) ce travail tout de suite.
4. Il semble que l'orage (s'éloigner)
5. Il est possible que nous (avoir) du retard.
6. Il est important que vous (ne pas perdre) le temps.
7. Il est douteux que tu (obtenir) ce que tu veux.
8. Il est dommage que vous (ne pas aller) en France avec vos parents.
9. Il est regrettable que tu (devoir) nous quitter.
10. Il est souhaitable que nous (voir) le responsable.

/III/ Mettre le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

1. Je crois qu'il (avoir) raison.
2. Je croyais qu'il (avoir) raison.
3. Je pense qu'il (être) un peu tard pour téléphoner à ton grand-père.

4. Je pensais qu'il (être) un peu tard pour téléphoner à ton grand-père.
5. Nous trouvons tous que cette chemise te (aller) très bien.
6. Je vous assure que ce plat (résister) à la chaleur.
7. Nous regrettons que vous ne (pouvoir) venir au festival avec nous ce soir.
8. Nous regrettons que vous ne (pouvoir) venir au festival avec nous hier soir.
9. Je crains que le mauvais temps (ne) nous (empêcher) de faire cette promenade.
10. Je crains que le mauvais temps (ne) les (empêcher) de faire cette promenade hier.
11. Tous les parents souhaitent que leurs enfants (réussir) dans la vie.
12. J'aimerais que tu me (rendre) ma voiture ; j'en aurai besoin ce vendredi.
13. J'ai écrit à Saïd il y a quinze jours ; je m'étonne qu'il ne me (répondre) pas encore.
14. Mon père voulait que je (faire) de l'anglais, mais moi, je préférais le français.
15. Le professeur doute que cet étudiant (faire) tout seul ses devoirs.
16. J'ai très mal aux dents. Il faut absolument que je (aller) chez le dentiste.
17. Il est préférable que vous ne (écrire) pas avec un crayon à l'examen.
18. Par un temps pareil, il vaut mieux que tu (mettre) des bottes.
19. Il est possible que nous (prendre) quelques jours de congé le mois prochain et que nous (aller) à Jeddah.
20. Il arrive que cette plante (fleurir) deux fois l'année.

/IV/ Complétez les phrases :

1.qu'il fait bien son travail.
2.que je n'aimais pas les petits pois.
3.que tu es malade.
4.que tu aies arrêté de fumer.
5.qu'on fasse moins de bruit autour de lui.
6.que vous choisissiez un métier.
7.que cette exposition est magnifique.
8.que vous n'avez pas le droit d'entrer sans payer.
9.que tu n'aies pas pu assister au match d'hier.
10.que je vienne avec vous.
11.que vous m'aidiez.
12.que tout le monde soit content.
13.que vous rentriez avant minuit.
14.que tous les étudiants aient fait la même erreur.
15.que le feu devienne vert pour démarrer.
16.que ces médicaments n'ont aucun effet.

/V / Combiner les éléments fournis de manière à créer une phrase comprenant une proposition subordonnée complétive.

A. proposition subordonnée conjonctive.

1. Je suis malade / je le sens.
2. Ils n'ont pas toujours été riches / tu le sais bien.
3. A-t-il choisi la bonne méthode / j'en doute.
4. Expliquez-nous cette règle / il le faudrait.
5. Viens passer les vacances / je le voudrais bien.

B. Groupe infinitif.

1. Je suis prêt / je le crois.
2. Il a fait tout ce qu'il pouvait / il le pense.
3. Nous arrivons à l'heure / nous l'espérons.
4. Dans le train, je voyage dans le sens de la marche / j'y tiens.
5. Au restaurant il ne fume pas / il s'en abstient.

C. Proposition subordonnée infinitive.

1. Le réveil a sonné / je ne l'ai pas entendu.
2. Les acteurs déclament ce beau texte / nous les écoutons avec admiration.
3. La paix règnera un jour sur le monde / le verrons-nous ?
4. Les manifestants hurlaient dans la rue / du balcon de son hôtel, il les regardait.
5. L'impatience me gagnait / je le sentais.

La proposition circonstancielle

1. L'expression de la cause

/I/ Subordonnées de cause

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les propositions subordonnées compléments circonstanciels de cause sont :

attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, sous prétexte que, vu que .

a. Verbes à l'indicatif

***parce que** (répond à la question « pourquoi ? »)

- *je suis en retard **parce que** mon réveil n'a pas sonné.*

- *je fais mes courses aujourd'hui **parce que** demain il y aura trop de monde dans les magasins.*

***puisque** (présente la relation entre la cause et la conséquence comme évidente)

- ***Puisque** tu connais bien Riad, dis - moi ce qu'il faut visiter.*

- *Je vais offrir ce dictionnaire à Saleh **puisque** il étudie la traduction.*

***Comme** (insiste moins que « puisque » sur la relation entre la cause et la conséquence)

- ***comme** mon fils est malade, je vais appeler le médecin.*

- ***comme** ma voiture était en panne, j'ai pris un taxi.*

***Etant donné que, du fait que, vu que** (introduisent un fait dont la réalité est indiscutable.)

- ***Etant donné** le nombre d'enfants qu'il a, il doit surveiller ses dépenses.*

- *Le problème n'est toujours pas réglé **du fait que** les deux parties n'acceptent pas de faire des concessions.*

- ***Vu qu'il fait froid**, j'ai mis un pull de laine.*

***Sous prétexte que** (la cause est incontestée par le locuteur.)

- *Il n'a pas assisté aux cours d'hier **sous prétexte que** sa mère était malade.*

- *Il n'allait pas souvent voir ses parents **sous prétexte qu'ils habitaient loin.***

***Du moment que = puisque**

- *Je veux bien vous prêter la somme que vous m'avez demandée, **du moment que** vous me la rendrez à la fin du mois.*

- ***Du moment que** le professeur est là, le cours doit commencer*

***D'autant que, d'autant plus que**

- *Finally, je n'ai pas acheté de table, **d'autant que** je n'en avais pas vraiment besoin.*

- *La mort de ce poète est regrettable, **d'autant plus** qu'il était encore jeune.*

Remarque générale sur les propositions subordonnées à l'indicatif :

On peut employer le conditionnel à la place de l'indicatif lorsqu'on veut exprimer une hypothèse et non pas une certitude. Comparez :

- *Ne dis pas ça parce qu'on **se moquera** de toi.*

- *Ne dis pas ça parce qu'on **se moquerait** de toi.*

b. Verbes au subjonctif

***soit que ... soit que** (deux causes sont possibles.)

- *Il n'est pas venu à l'entraînement quotidien, **soit qu'il est** malade, **soit qu'il est** en voyage.*

*** Ce n'est pas que , non que ou non pas que** (une cause possible est écartée et elle est suivie de la vraie raison)

- *N'achetez pas cette voiture, **ce n'est pas qu'elle soit** mauvaise, mais son prix est trop élevé.*

- *Cet étudiant n'est pas aimé, **non que l'on lui reproche** quelque chose, mais il est différent des autres.*

Remarque générale sur les propositions subordonnées à l'indicatif et au subjonctif :

Quand il y a deux subordonnées, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par *que* :

- *Comme il était fatigué **et que sa voiture était en panne**, il n'est pas allé à l'université.*

/III/ Autres moyens d'exprimer la cause

1 - Mots de liaison

***Car, en effet** (surtout à l'écrit. Ils introduisent l'explication d'un fait déjà mentionné.)

- *Faites vos réservations sans tarder, **car** le nombre de places est limité.*
- *On cultive le palmier en Arabie Saoudite ; **en effet**, la température y est douce en hiver.*

***Tellement, tant** (moins fréquents)

- *On ne pouvait pas entrer au Stade Roi Fahd, tellement il y avait de monde!*
- *Le gouvernement du Serviteur des Deux Saintes Mosquées a décidé de lutter contre la drogue, **tant** ce problème est devenu grave.*

2 - Préposition + nom

***A cause de / en raison de / par suite de** (surtout à l'écrit)

- *La route Roi Fahd est coupée **en raison des** inondations.*
- *La circulation est ralentie **par suite d'**un accident.*
- *La promenade est annulée **à cause du** mauvais temps.*

***Grâce à + nom (ou pronom)**

- ***Grâce à** Dieu, il n'y a pas eu de victimes à la suite des inondations.*
- *Merci beaucoup ! **Grâce à** toi, j'ai eu ce poste.*

***Faute de + nom (=par manque de)**

- *Il ne pourra pas acheter l'appartement **faute d'**argent.*

***A force de** (idée d'intensité.)

1- A force de + nom

- ***A force de** patience, il a pu terminer son grand ouvrage.*

2- A force de + infinitif (il a le même sujet que le verbe principal)

- ***A force de** lire ce poème, je le connais par cœur.*

***Etant donné / Vu / du fait de / compte tenu de + nom**

- ***Etant donné** son âge, on lui a refusé le permis de conduire.*
- ***Vu** le mauvais temps, il ne faut pas sortir aujourd'hui.*

- *Du fait de sa maladie, il a bénéficié d'un report d'examen.*
- *Compte tenu des conditions météorologiques, le match de football est annulé.*

* **Sous prétexte de + infinitif**

- *Il ne m'a rendu que la moitié de la somme qu'il me devait **sous prétexte d'être** dans une situation financière difficile. (mais ce n'est pas la vraie raison)*

* **Pour**

Pour + nom : - *Cet écrivain est surtout connu **pour** ses romans.*

Pour + infinitif passé : - *Il a eu une amende **pour** avoir brûlé un feu rouge.*

- *Khaled est exclu trois jours du lycée **pour** avoir insulté le professeur.*

* **par + nom**

- *Il nous a étonnés **par** son sang - froid.*

- *Il fait cela **par** amour de la charité.*

3 - Emploi du participe

* **Gérondif** (même sujet que le verbe principal)

- *Il a eu mal à la tête **en lisant** sans lunettes.*

* **Participe présent ou passé** (surtout à l'écrit, relié à un nom ou à un pronom)

- ***Travaillant** sans cesse, elle est tombée malade*

- ***Ayant eu** une mauvaise note, ma sœur s'est mise à pleurer.*

* **Proposition participe** (surtout à l'écrit. le participe a son propre sujet)-

Les enfants criant sans arrêt, mon père n'a pas pu s'endormir.

- *Un fou rire s'étant entendu dans la classe, le professeur a décidé d'arrêter le cours.*

Exercices l'expression de la cause

/I/ Mettre le verbe entre parenthèses au mode et au temps convenable :

1. Béchir va certainement revenir parce qu'il (oublier) ses clefs.
2. Béchir a été obligé de revenir parce qu'il (oublier) ses clefs.
3. Nous ne pouvons plus garer la voiture dans notre rue parce qu'il y (avoir) des travaux.
4. Sami n'a pas voulu jouer au tennis avec moi ce matin parce qu'il ne (être) pas en forme.
5. Le match de football n'a pas eu lieu parce que le capitaine de l'une des deux équipes (se casser) la jambe quelques jours avant.
6. Mon père ne pourra pas assister à la réunion des copropriétaires de l'immeuble parce qu'il (être) en voyage d'affaires à ce moment-là.
7. Mon père ne pourra pas assister à la réunion des copropriétaires de l'immeuble parce qu'il ne (rentrer) pas encore à cette date-là.
8. Ne m'appelle pas ce soir parce que je (aller) à une réunion et que je (rentrer) tard !
9. Comme il (avoir) très soif, il a bu trois grands verres d'eau.
10. Comme mon frère (avoir) le foie fragile, il ne mange ni oeufs ni chocolat.
11. Etant donné que Sami ne (être) pas majeur, il ne peut pas aller à l'étranger sans l'autorisation de ses parents.
12. Etant donné que mon père ne (payer) pas la dernière facture de téléphone, les PTT ont coupé la ligne.
13. Puisque tu (parler) bien français, aide-moi à traduire ce texte !
14. Puisque vous (voir) déjà ce film, dites-nous ce que vous en pensez !
15. Moustafa n'a pas voulu aller chez son cousin sous prétexte qu'il ne (s'entendre) pas avec lui.

/II/ Complétez les phrases suivantes en imitant le modèle donné :

Exemple : Vous me dites que vous êtes pressé = Puisque vous êtes pressé, partez sans moi !

- 1.
2. Tu me dis que cette émission ne te plaît pas. Puisque...
3. Vous voyez bien qu'il va pleuvoir. Puisque...
4. Il est déjà midi. Puisque...
5. On annonce que certaines rues sont interdites à la circulation. Puisque...
6. Le professeur dit que le test aura lieu la semaine prochaine. Puisque...
7. Il dit qu'il a passé six mois en France. Puisque...
8. Il n'arrive pas à lire les sous-titres. Puisque...
9. Puisque vous êtes d'accord...

/III/ Complétez les phrases suivantes :

1. Les étudiants ne prennent pas souvent de taxis parce que.....
2. Puisque..... tu dois recommencer ce calcul.
3. Sultane parle couramment français parce que.....
4. Vous pouvez quitter la salle d'examen puisque.....
5. Comme..... Rami rougit quand on l'interroge.
6. Comme ma machine à laver est tombée en panne...
7. Comme j'étais malade...
8. Il était très heureux parce que...

/IV/ Remplacez la proposition subordonnée par un groupe préposition + nom ou préposition + infinitif, sans changer le sens de la phrase :

1. En ce moment, il faut beaucoup arroser les plantes **parce qu'il fait chaud**. (à cause de +nom)
2. **Comme un passant l'a aidé**, l'aveugle a pu traverser la rue. (grâce à+nom)
3. **Comme il n'y avait plus de pain**, nous avons mangé des biscottes; (faute de+nom)
4. **Comme tu lis toujours de trop près**, tu vas t'abîmer les yeux. (à force de+infinitif)
5. **Comme il a beaucoup travaillé**, il a obtenu un poste important dans son entreprise. (à force de +nom)
6. Certaines rues de la capitale sont fermées à la circulation **parce qu'il a plu hier soir**. (en raison de+nom)

/V/ Complétez les phrases suivantes par les prépositions employées dans l'exercice précédent :

1. Les voitures roulent très lentement... la pluie.
2. Il a dû renoncer à ce voyage... argent.
3. ... ce nouveau médicament, le malade a pu être sauvé.
4. ... l'heure tardive, il vaut mieux que nous rentrions.
5. L'excursion n'a pas eu lieu... le mauvais temps.
6. ... jouer avec des allumettes, tu vas mettre le feu à la maison.

/VI/ Remplacez le groupe nominal par une proposition subordonnée de même sens :

1. Ferme la porte **à cause des courants d'air** !

2. **En raison d'un accident**, la circulation a été détournée.
3. **Etant donné la longueur du trajet**, nous ferons le voyage en deux étapes.
4. La promenade a été très réussie **grâce au beau temps**.
5. Je n'ai pas terminé mon devoir **faute de temps**.
6. **Faute de clients**, ce magasin a fermé ses portes.
7. **A force de patience**, il finira par réussir.

/VII/ Reliez les éléments de la colonne de gauche aux éléments de la colonne de droite :

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. L'hôtel est fermé | de sommeil |
| 2. Il a été condamné à perpétuité | de faim |
| 3. Cet homme a fait six mois de prison | de peur |
| 4. L'automobiliste a dû payer une amende | pour travaux |
| 5. Il conduisait comme un fou, j'étais vert | par gourmandise |
| 6. Je vais me coucher, je tombe | pour vol |
| 7. Allons déjeuner, je meurs | par erreur |
| 8. Excusez-moi, j'ai pris vos gants | pour excès de vitesse |
| 9. Je n'ai plus faim, je me ressers | par simple curiosité |
| 10. Je ne veux rien acheter. Je suis entré dans ce magasin | pour avoir commis un meurtre |

/VIII/ Compléter les phrases suivantes :

1. ... parce que c'était trop cher.
2. ... parce qu'il avait de la chance.
3. ... parce que je ne voulais pas qu'on me dérange.
4. ... parce que tout sera fermé ce jour là.
5. Puisqu'il reste encore quelques jours...
6. Puisque vous insistez...
7. Puisqu'il fait un temps agréable...
8. Puisque tout le monde est là...
9. Comme il n'avait rien compris...
10. Comme il est jeune...

/IX/ Transformer chacun des couples de phrases suivants en une phrase à subordonnée de cause :

1. Vous n'êtes pas d'accord ? N'en parlons plus !
2. Nous marchions assez lentement : rien ne pressait.
3. J'étais très enrhumé : Je ne suis pas allé à l'université.
4. On ne lui a pas dit la vérité : il est très furieux.
5. L'usine a fermé : il a fait de mauvaises affaires.

La proposition circonstancielle

2. L'expression de la conséquence

/I/ Subordonnées de conséquence

Les propositions subordonnées compléments circonstanciels de conséquence sont introduites par : *si... que, tant...que, tel...que, tellement...que, au point que, de façon que, de manière que, en sorte que, de sorte que, si bien que, assez...pour que, trop...pour que, trop peu...pour que, suffisamment...pour que.*

a. Verbes à l'indicatif

***Verbe + tant que / tellement que**

- *Il dépense tant qu'il ne lui reste plus d'argent*
- *Il a tellement insisté que j'ai fini par céder.*

***Si / tellement + adjectif ou adverbe + que**

- *Abdallah joue si bien au foot qu'il a été élu champion de l'année.*
- *Ce roman est tellement long que j'ai mis trois jours à le lire.*

***Tellement de / tant de + nom + que** (idée de quantité)

- *Il a tellement de livres qu'il n'y a plus de place dans sa bibliothèque.*
- *J'ai tant de travail que je ne sais plus où donner de la tête.*

***Un tel , une telle / De tels , de telles + nom + que**

- *J'étais dans une telle inquiétude que je n'ai pas pu m'empêcher de réveiller tout le monde.*
- *Sami a fait de tels progrès en français qu'il a été le premier de sa classe.*

***Si bien que / de sorte que.**

- *Cette voiture est mal garée de sorte qu'elle gêne la circulation.*
- *Je n'avais pas vu Hassan depuis longtemps si bien que je ne l'ai pas reconnu.*

*** De (telle) manière que / de (telle) façon que**

- *Les activités sportives sont très variées de telle manière que chaque étudiant peut pratiquer le sport qu'il aime.*
- *Il conduisait de telle façon qu'il a failli faire un accident.*

* **Au point que / A tel point que**

- *Il a beaucoup travaillé au point qu'il est tombé malade.*
- *Elle gâte trop ses enfants à tel point qu'elle est prête à satisfaire tous leurs désirs*

Remarque générale sur les propositions subordonnées à l'indicatif.

On peut, selon le cas, employer le conditionnel à la place de l'indicatif; comparez :

- *Il est tellement avare qu'il ne **donne** pas un sou à son fils.*
- *Il est si généreux qu'il **donnerait** toute sa fortune à son fils.*

b. Verbes au subjonctif

* **Assez... pour que / trop... pour que + adjectif ou adverbe**

- *La route est trop étroite pour que je puisse dépasser cette vieille voiture.*
- *Il travaille assez bien pour qu'il passe l'examen.*

* **Assez de / trop de + nom**

- *Le professeur a dit qu'il n'y avait pas assez d'étudiants pour que l'épreuve ait lieu.*
- *Quelle queue devant cette boulangerie ! Il y a trop de monde pour que j'attende.*

* **Au point que / si... que / tellement... que / tant... que / tel (le) s... que**

(Ces conjonctions sont suivies du subjonctif lorsque la principale est interrogative ou négative. Langue soutenue)

- *Est-il malade au point qu'on **doive** l'hospitaliser ?*
- *Il ne fait pas une telle chaleur qu'il **soit** nécessaire d'allumer le climatiseur.*
- *Mohamed n'est pas tellement occupé pour qu'il ne **puisse** être à l'heure*

Remarque générale sur les subordonnées à l'indicatif et au subjonctif.

Quand il y a 2 subordonnées, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par *que* :

- *Tout le monde parlait dans le salon si bien que je ne pouvais pas écouter le journal télévisé et que je suis sorti.*

/II/ Autres moyens d'exprimer la conséquence

1 - Préposition + infinitif (l'infinitif a le même sujet que le verbe principal)

*Assez / trop... pour

- *Cet ordinateur est assez puissant pour contenir une grande encyclopédie.*
- *Fadi était trop distrait pour pouvoir répondre à la question du professeur.*

*Au point de

- *La mère est très inquiète pour sa fille, au point de ne plus dormir.*

2 - Mots de liaison

*Donc

- *Je le connais depuis longtemps, je peux donc témoigner de son honnêteté.*

*Alors

- *Walid n'a pas de bons rapports avec son professeur de mathématiques, alors il ne travaille pas.*

*C'est pourquoi / c'est pour cette raison que / c'est la raison pour laquelle

C'est pour ça que (à l'oral)

- *J'ai oublié mon livre à l'école, c'est pour ça que je n'ai pas fait mon devoir.*
- *La Côte d'Ivoire est une ancienne colonie française ; c'est pourquoi on y parle français.*
- *Le pneu arrière-droit de ma voiture a crevé ; c'est la raison pour laquelle je suis en retard.*

*Par conséquent / en conséquence (langue administrative)

- *Votre dossier n'est pas arrivé à temps. Par conséquent, il ne sera pas examiné par la commission.*
- *Le bâtiment nécessite des travaux importants. En conséquence, il sera fermé pendant tout le mois de mai.*

*Ainsi / comme ça (à l'oral)

- *Prends la clé de l'appartement ; comme ça, tu pourras entrer même si je ne suis pas là.*
- *C'est une rue piétonne. Les enfants peuvent ainsi jouer en toute sécurité.*

***D'où**

- *Mon fils n'est pas brillant à l'école ; d'où mon étonnement lorsqu'il a une bonne note.*

***Du coup** (surtout à l'oral)

- *le match de foot a été prolongé à cause de l'égalisation ; du coup, j'ai décidé de ne plus aller avec mes parents chez mes grands-parents.*

***Aussi** (fréquent à l'écrit avec inversion du sujet)

- *Je suis surmené ; aussi **ai-je** décidé de prendre un congé de deux jours pour me reposer.*

***Sous peine de + nom ou infinitif.**

- *Il est interdit de fumer sous peine d'amende.*

- *Les étudiants doivent assister aux cours sous peine d'être éliminés des examens.*

***Ce qui explique**

- *C'est un élève qui vit dans un milieu familial instable, ce qui explique en grande partie ses mauvais résultats à l'école.*

***En déduire que**

- *Il n'a pas répondu ; j'en déduis que notre proposition ne l'intéresse pas*

***Etre le résultat de + nom / il en résulte + nom**

- *Les ventes ont largement progressé au cours de cette année ; C'est le résultat d'une politique commerciale mieux adaptée à la situation actuelle du marché.*

- *On a créé un comité d'accueil des étudiants étrangers. Il en résulte une meilleure répartition de ceux-ci dans les universités de Paris et de Province.*

3- Juxtaposition (deux propositions simples séparées par un point-virgule ou par deux points)

- *Salah ne voyait pas très bien : il est allé voir un ophtalmologue.*

- *Cet appareil avait un défaut de fabrication; on l'a retiré de la vente.*

L'expression de la conséquence

Exercices

/I/

A. Faites une proposition subordonnée de conséquence avec **si... que ou **tellement..... que** :**

Exemple :

Il est **très** gentil. Tout le monde l'adore.

= Il est **si** gentil **que** tout le monde l'adore.

= Il est **tellement** gentil **que** tout le monde l'adore

1. Nous étions très fatigués. Nous sommes allés nous coucher.
2. Le bus va très vite. Nous serons bientôt arrivés.
3. L'avocat parle très bien. Il a gagné le procès.
4. Cette histoire est très triste. Je vais pleurer.
5. Il crie très fort. J'ai mal aux oreilles.

B. Même exercice avec **tant de..... que ou **tellement de..... que** :**

Exemple :

Il a **beaucoup d'**argent. Il peut tout acheter.

= Il a **tant d'**argent **qu'**il peut tout acheter.

= Il a **tellement d'**argent **qu'**il peut tout acheter.

1. Nous avons beaucoup de travail. Nous ne pouvons pas sortir ce soir.
2. Il y a beaucoup de nuages. On ne voit pas le soleil.
3. J'ai beaucoup d'amis. Je ne peux pas les inviter tous.
4. Tu as beaucoup de chance. Tu gagnes toujours.
5. Il y a beaucoup de bruit dehors. Je n'entends pas la radio.

C. Même exercice avec **tant que ou **tellement que** :**

Exemple :

Il fume **beaucoup**. Il a souvent mal à la gorge.

= Il fume **tant qu'**il a souvent mal à la gorge.

= Il fume **tellement qu'**il a souvent mal à la gorge.

1. Il pleut beaucoup. Nous sommes tout mouillés.
2. Tu manges beaucoup. Tu vas être gros.
3. Ils s'aiment beaucoup. Ils ne se quittent jamais.
4. Il rit beaucoup. Il ne peut plus s'arrêter.
5. Le soleil brille beaucoup. J'ai trop chaud.

D. Même exercice avec **tant..... que ou **tellement..... que** :**

Exemple :

Il a **beaucoup** marché. Il est épuisé.

= Il a **tellement** marché **qu'**il est épuisé.

1. J'ai beaucoup mangé. J'ai mal au ventre.
2. Nous avons beaucoup bavardé. Nous n'avons plus rien à dire.
3. Il a beaucoup plu. Les rues sont remplies de flaques d'eau.
4. Elle a beaucoup pleuré. Elle a les yeux tout rouges.
5. Ils ont beaucoup couru. Ils ne peuvent plus respirer.

/II/ Compléter les phrases suivantes :

1. Ces 30 kilomètres à pied m'ont..... fatigué que je vais me coucher.
2. Il a..... livres qu'il ne sait plus ou les ranger.
3. Il a..... insisté qu'il a fini par obtenir ce qu'il voulait.
4. La fenêtre a claqué..... violemment qu'un carreau s'est cassé.
5. Les enfants font un..... bruit que je n'arrive pas à travailler.
6. Jean a passé une nuit blanche ; il est..... fatigué qu'il dort debout.
7. Ce thé était..... chaud que je me suis brûlé en le buvant.
8. En France, il y a..... fromages qu'on ne peut pas tous les connaître.
9. Cet endroit est..... agréable qu'on aimerait y passer des vacances.
10. Ce garagiste a..... travail qu'il devrait engager un deuxième mécanicien.

/III/ Compléter les phrases suivantes :

1. Les Français aiment tellement la mer que.....
2. Ali est si grand que.....
3. Nous avons oublié de fermer les fenêtres, si bien que.....
4. Ces deux étudiants bavardent tant que.....
5. Le mois dernier, j'ai eu un tel travail que..... et que.....
6. Il y avait tant de monde à la banque que.....
7. L'enfant a eu si peur que.....
8. Il fait tellement chaud que.....

/IV/ Compléter les phrases suivantes :

Exemple :

*Il n'arrivait pas, **alors**.....*

*Il n'arrivait pas, **alors** je me suis décidé à partir.*

1. Il n'y avait plus de places à l'intérieur de la mosquée, **alors**.....
2. Je n'ai plus d'argent, **donc**.....
3. J'ai eu la grippe, **c'est pour cela que**.....
4. La voiture faisait un bruit anormal, **c'est pourquoi**.....
5. Il y a des travaux sur l'autoroute de Dammam, **par conséquent**.....
6. Mohamed n'était pas chez lui quand j'y suis passé, **alors**.....

7. La petite fille avait perdu sa mère, **aussi**.....
8. J'ai enfermé le petit dans sa chambre, **ainsi**.....
9. Personne n'était au rendez-vous ; **donc**.....
10. Il m'a souvent trompé ; **c'est pourquoi**.....

/V/ Transformer les phrases suivantes selon le modèle donné :

*Le problème de mathématiques était **si** difficile **que** personne n'a su le faire.*

*= Personne n'a su faire le problème de mathématiques, **tellement** il était difficile.*

1. Ce livre était si passionnant que je l'ai lu en une nuit.
2. Il y avait tellement de monde au Louvre que j'ai renoncé à le voir.
3. J'ai tant de travail que je ne pourrai pas prendre de vacances.
4. Mohamed nageait si bien qu'on le prenait pour un maître-nageur.
5. Il a tellement vieilli que je ne l'ai pas reconnu.

/VI/ Relier les phrases suivantes en imitant les modèles :

A. Le directeur est **trop** occupé, il ne peut pas vous recevoir.

= Le directeur est **trop** occupé **pour** pouvoir vous recevoir.

1. L'enfant est trop petit ; il n'atteint pas le bouton de la sonnette.
2. Je n'ai pas assez d'argent, je ne peux pas t'en prêter.
3. Il fait trop chaud ; on ne jouera pas au tennis.
4. Mon frère ne travaille pas assez ; il ne réussira pas son baccalauréat.
5. Ma grand-mère est trop âgée ; elle ne peut pas rester seule dans son appartement.
6. Cet enfant est assez raisonnable ; il va tout seul à l'école.

B. Le directeur est **trop** occupé ; nous ne le dérangerons pas.

= Le directeur est **trop** occupé **pour que** nous le dérangions.

1. Cet enfant n'est pas assez raisonnable ; ses parents ne le laissent pas aller seul à l'école.
2. Il y a trop de bruit ; je ne peux pas t'entendre.
3. Cette robe coûte trop cher ; je ne l'achèterai pas.
4. Il n'a pas assez d'expérience ; on ne lui confiera pas ce poste.
5. Cette piscine est assez grande ; on y organise des compétitions internationales.
6. Il y a assez d'étudiants ; on peut ouvrir toutes les salles d'examen.

/VII/ Employer la locution conjonctive qui convient :

Si..... **que** - **tant**..... **que** - **tant de**..... **que** - **tel**..... **que** - **tellement**..... **que**.

1. Les voyageurs sont..... pressés..... ils vous bousculent en entrant dans la gare.
2. Le guide marche à une..... cadence..... il m'est impossible de le suivre.
3. Cet ami dispose de..... peu de temps..... nous ne nous voyons que très rarement.
4. J'avais rêvé de ce pays..... j'avais peur d'être déçu en y arrivant.
5. Nous avons..... courrier à écrire..... nous avons dû engager un secrétaire.
6. Ils ont fait de..... économie..... ils vont s'offrir une belle voiture.
7. Il a..... dossiers à classer..... il ne sait par où commencer.
8. Nous avons reçu..... fleurs..... nous ne savons plus où les mettre.
9. J'aibesoin de silence..... je voudrais passer mes vacances dans un coin perdu.
10. Ce dessert est..... bon..... je vais en reprendre.

*/VIII/ Employer la locution conjonctive qui convient :
De sorte que - si bien que - au point que.*

1. Le temps s'est radouci..... on ne trouve plus une seule place de libre aux terrasses des cafés.
2. Je suis sûr qu'il progressera..... d'ici deux mois, son accent sera parfait.
3. C'est une mauvaise langue..... personne ne veut plus la fréquenter.
4. J'avais attrapé une mauvaise bronchite..... je toussais sans arrêt.
5. Sa bonne humeur est contagieuse..... on recherche sa compagnie.

/IX/ Terminer les phrases suivantes :

1. Nous avons marché si vite que.....
2. Il avait perdu son carnet d'adresses, si bien que.....
3. Il est arrivé si tard que.....
4. Mon frère a gaspillé tellement d'argent que.....
5. Il a tant parlé que.....
6. Ce produit est si dangereux que.....

/X/ Faire des phrases en établissant un rapport de conséquence. Employer les constructions les plus variées :

Exemple :

Aimer jouer au foot - aller trois fois par semaine dans un club.

= Il aime tellement jouer au foot qu'il va trois fois par semaine dans un club.

A.

1. Etre sympathique - avoir beaucoup d'amis.
2. Pleurer - avoir les yeux rouges.
3. Avoir beaucoup de temps libre - faire beaucoup de sport.
4. Avoir très faim - manger une énorme assiette de spaghetti.

5. Mal gérer une entreprise - faire faillite.
6. Avoir très envie de dormir- se coucher à 9 heures.
7. Avoir couru très vite - être tout essoufflé.
8. Avoir beaucoup de bagages - prendre un taxi.
9. Avoir cueilli beaucoup de fleurs - faire plusieurs bouquets.
10. Être resté longtemps sous la pluie - attraper un rhume.

B.

1. Ce bijou est trop voyant- elle ne voudra pas le porter.
2. L'ordinateur n'est pas assez puissant-nous n'arriverons pas à traiter ces données.
3. Cette étoile est très éloignée - on ne peut pas l'observer à l'œil nu.
4. Ce sac en plastique n'est pas assez solide - on n'y met pas de bouteilles.
5. Elle a attendu son mari longtemps - elle a fini par s'endormir.

La proposition circonstancielle

3. L'expression du but

/I/ subordonnées de but:

Les propositions subordonnées de but expriment un résultat que l'on désire atteindre; c'est pourquoi elles sont au **subjonctif**. Elles suivent généralement la proposition principale.

Les locutions conjonctives servant à introduire une subordonnée complément circonstanciel de but sont : *afin que, pour que, de crainte que, de peur que*.

***pour que, afin que** (moins fréquent)

- *Il y a toujours un agent de police devant l'école pour que les enfants puissent traverser en toute sécurité*

- *Il portait des lunettes noires afin qu'on ne le reconnaisse pas.*

***De peur que (ne) / de crainte que (ne)** (moins fréquent)

- *Ils parlent tout bas de peur qu'on (ne) les entende.*

- *Elle a porté ses bijoux à la banque de crainte qu'on (ne) les lui vole*

***Que = pour que**, après un verbe à l'impératif (à l'oral)

- *Ouvrez la bouche que je voie votre gorge.*

- *Mets la radio moins fort que le bébé puisse dormir.*

***De sorte que, de façon (à ce) que, de manière (à ce) que**

- *Dites - nous à quelle heure vous arriverez, de manière que nous puissions réserver des chambres à l'hôtel.*

- *Le secrétaire range les dossiers de façon qu'il puisse les retrouver facilement.*

Remarque générale: quand il y a 2 propositions, on ne répète pas la conjonction. On la remplace par **que** :

- *J'ai laissé ma voiture chez le garagiste pour qu'il vérifie les freins et qu'il change les pneus.*

Remarque importante.

Comparez ces deux phrases :

1- Le conférencier parlait dans un micro, de sorte que chacun l'entende clairement. (Résultat souhaité \Rightarrow but, verbe au subjonctif.)

2- Le conférencier parlait dans un micro, de sorte que chacun l'entendait clairement. (Résultat obtenu \Rightarrow conséquence, verbe à l'indicatif.)

De manière que	\Rightarrow	+ subjonctif \Rightarrow expriment le but.
De façon que		
De sorte que		+ indicatif \Rightarrow expriment la conséquence.

/III/ Autres moyens d'exprimer le but:

1- L'emploi de l'infinitif est obligatoire pour toutes les subordonnées de but lorsque l'infinitif a le même sujet que le verbe principal :

- *Il a téléphoné pour prendre rendez-vous.*

- *Je prendrai un taxi de peur d'être en retard.*

- *Il a le téléphone dans sa voiture de façon à pouvoir contacter ses clients à tous moments.*

<u>Subordonnée</u> (sujet différent)	<u>Infinitif</u> (même sujet)
pour que	pour
afin que	afin de
de peur que	de peur de
de crainte que	de crainte de
de façon que	de façon à

2-Préposition + nom ou infinitif

***pour** :

- *Pour le nettoyage de vos objets en argent, employez Argex.*

***En vue de** :

-*De nombreuses réunions ont lieu en vue des prochains examens.*

***De peur de / de crainte de**

- *il roulait lentement de peur d'un accident.*

***de manière à**

- *Elle a décidé de travailler à mi-temps de manière à pouvoir s'occuper mieux de ses enfants.*

***De façon à :**

- *Je me suis arrangé de façon à ne pas travailler le jeudi matin.*

***Dans le but de :**

- *Nous avons loué ce nouvel appartement dans le but d'être mieux logés.*

***être destiné à :**

- Ce cours est destiné aux étudiants désireux de préparer un diplôme de traduction.

L'expression du but Exercices

*/I/ On interroge sur le but à l'aide des locutions interrogatives suivantes : **pourquoi, dans quel but, dans quelle intention, à quelle fin ?***

Composez une phrase interrogative de but, à l'aide de chacune de ces locutions.

/III/ Compléter les phrases suivantes à votre guise, à la seule condition d'employer une proposition subordonnée de but :

1. Nous vous accompagnerons...
2. Je ferai n'importe quelle démarche...
3. Maman m'a tricoté un pull-over...
4. Fermez toutes les fenêtres...
5. On a placé des barrières métalliques de chaque côté de l'avenue...
6. J'ai préféré ne pas répondre...
7. Il a installé un répondeur...
8. L'automobiliste a freiné brutalement...

/IV/ Voici trois phrases :

1. *On a creusé un tunnel sous le Mont Blanc pour développer le trafic routier.*
2. *On a creusé un tunnel sous le Mont Blanc pour que le trafic routier puisse se développer.*
3. *On a creusé un tunnel sous le Mont Blanc pour le développement du trafic routier.*

- Quelle est la relation de sens commune à ces trois phrases ?

- Quelles sont les différences de construction grammaticale qui les distinguent ?

/V/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. J'ai appelé mon fils pour qu'il (venir) m'aider.
2. La municipalité a placé des panneaux sur les routes afin que les endroits dangereux (être signalé)
3. Si je te donne ces conseils, c'est pour que tu les (suivre)
4. Je ne savais plus que faire pour qu'il me (pardonner)
5. Avant de partir, pense à remplir le congélateur, que je (avoir) de quoi me nourrir pendant ton absence.
6. Viens, que je te (dire) ce que j'ai découvert.
7. Il a fallu tout ce temps-là pour que vous (admettre) vos erreurs et que vous (reconnaître) que nous avons raison.
8. Si je te prête ma voiture, c'est bien pour que tu (s'en servir)

/VI/ Construire des phrases complexes à partir des éléments donnés. Employez : pour que – afin que – que – de peur que – de crainte que :

1. L'instituteur emmène les enfants au zoo / ils observeront les animaux.
2. Il prend beaucoup de médicaments / il craint que son état ne s'aggrave.
3. Je vous donne ces précisions / vous comprendrez mieux ce qui se passe.
4. Laisse cette lettre sur le bureau / je la relirai.
5. Ne raconte pas cette histoire à Vincent / elle pourrait le choquer.
6. Parlez plus fort / tout le monde vous entendra.
7. Mon banquier refuse de m'accorder ce prêt / je risque de ne pas pouvoir rembourser.
8. Il se taisait / il craignait les moqueries.

/VII/ À partir des éléments donnés, construire des phrases dont le verbe sera à l'infinitif ou au subjonctif.

1. Je me suis inscrit à un club / j'ai l'intention de faire de la gymnastique.
2. J'ai inscrit mon fils à ce club / Il fera de la gym.
3. Hassan m'a téléphoné / il m'a annoncé la naissance de son premier enfant.
4. J'ai confié ma robe au teinturier / il la nettoiera.
5. J'ai écrit une lettre à mon ami / je l'ai invité à passer quelques jours à Riad.

/VIII/ Remplacez le verbe en italique par un groupe nominal. Faire éventuellement les autres transformations nécessaires.

1. Pour *déclarer* un vol, allez au commissariat de police.
2. Quelles sont les formalités requises pour *obtenir* une carte de séjour.
3. Après son divorce, elle ne veut plus se remarier : elle craint *d'être* à nouveau déçue.
4. Il est en train de faire des démarches en vue de *partir* prochainement pour l'étranger.
5. Pour *lancer* ce nouveau produit, une importante campagne publicitaire a été organisée.

/IX/ Complétez les phrases en employant : (le) dessein – (le) but – (l') intention – (la) fin – (la) crainte.

1. Le ... de cette émission est de vous distraire.
2. Ce n'est pas par hasard que j'ai employé ce mot, c'est à ...
3. Il aura recours à n'importe quel moyen pour parvenir à ...
4. J'ai ... de m'absenter quelques jours.

5. Il ne sortait jamais de chez lui et restait enfermé dans la ... des microbes et des virus.
6. C'est votre dernier examen, vous touchez au ...

La proposition circonstancielle

4. L'expression de l'opposition

/I/ Subordonnées d'opposition

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives servant à introduire les propositions subordonnées d'opposition sont : *bien que, encore que, loin que, malgré que, pour... que, quoique, où que, quel que, quelque... que, quelque... qui, qui que, quoi que, si... que, tout... que.*

a. Verbes au subjonctif

*** Bien que / Quoique**

- *Bien que Zohra et Fatima soient jumelles, elles ne se ressemblent pas.*
- *Ce film connaît un grand succès, quoiqu'il ait reçu de mauvaises critiques.*

Remarque: lorsque le sujet est le même dans la principale et la subordonnée, « bien que » et « quoique » peuvent être suivis:

a- d'un adjectif:

- ***Bien que** très jeune, Ahmed a appris le Coran par cœur.*

b- d'un participe présent:

- ***Bien que connaissant** les dangers de la vitesse, Sultan roule à 120 à l'heure.*

*** Sans que:** (introduit un fait négatif)

- *Je t'ai croisé en voiture sans que tu me voies.*
- *Il a fait le travail sans qu'on le lui demande.*
- *Il parle sans que personne ose l'interrompre.*

Remarque : le sujet n'est pas le même dans la principale et la subordonnée

*** A moins que (ne)** (Restriction et hypothèse)

- *Le débat est terminé, à moins que quelqu'un (ne) veuille intervenir.*

*** Encore que** (restriction après une affirmation. La subordonnée suit toujours la principale)

- *La météo prévoit un très beau week-end, encore qu'on puisse craindre quelques pluies, vendredi en fin de journée.*

- *Votre devoir est excellent, encore que l'introduction soit un peu longue.*

Constructions avec un adjectif

* **Si + adjectif + que** (idée d'intensité et d'appréciation)

- *Si agréable que soit le soleil, il peut aussi être dangereux..*

- *Le soleil, si agréable qu'il soit, peut aussi être dangereux..*

- *Si curieux que cela paraisse pour un parisien, je ne suis jamais monté en haut de la tour Eiffel.*

On rencontre également « aussi » à la place de « si » :

- *Aussi brutal qu'ait été le choc, aucun passager n'a été blessé.*

* **Quelque + adjectif + que / Pour + adjectif + que** (langue soutenue)

- *Cet enfant a une excellente mémoire; il se rappelle tous les mots qu'il entend, quelque compliqués qu'ils soient.*

- *Cette décision, pour raisonnable qu'elle soit, a été vivement critiquée.*

Constructions avec un nom

* **Quel (le)s + que + être + sujet**

- *Quelle que soit l'heure, le médecin répondra à votre appel.*

- *Votre cadeau, quel qu'il soit, sera très apprécié.*

- *Quelles que soient les difficultés, il ne faut jamais désespérer.*

* **Quelque(s) + nom + que** (langue soutenue)

- *Quelques efforts qu'il fasse, il n'arrive pas à prononcer correctement ce mot.*

- *Cette opération est très délicate, quelques précautions qu'on prenne, elle ne réussit pas toujours.*

Relatifs indéfinis

* **Qui que** :

- *Qui que vous soyez, vous devez respecter la loi.*

* **Quoi que** :

- *Quoi que je dise, quoi que je fasse, tu me critiques !*

- *Il garde son sang-froid, quoi qu'il arrive.*

* **Où que** :

- *Nayef est très sympathique; où qu'il aille, il se fait des amis.*
- *Dans cette salle de classe, où qu'on soit assis, on voit très bien le tableau.*

b. Verbes à l'indicatif et au conditionnel

***Alors que** (opposition)

- *Ahmad est arrivé dimanche, alors qu'il devait rentrer lundi de Rome.*
- *Il n'est pas venu, alors qu'il nous avait promis de venir.*

***Tandis que** (différence)

- *Mon fils aîné est trop sportif, tandis que l'autre est toujours plongé dans ses livres.*
- *Ces fleurs-ci fleurissent dès le mois de mars, tandis que celles-là fleurissent plutôt en fin de saison.*

***Même si** (opposition et hypothèse)

- *Même si vous êtes en retard, n'hésitez pas à entrer.*
- *N'hésitez pas à entrer, même si vous êtes en retard.*

(Hypothèse : vous serez peut-être en retard; opposition: entrez quand même.)

- *Cette maison ne nous plaisait pas vraiment; nous ne l'aurions pas achetée même si elle avait été moins chère.*

(Hypothèse : si elle avait été moins chère; opposition: nous ne l'aurions pas achetée.)

***Sauf que / Si ce n'est que** (restriction)

- *Mes vacances se sont bien passées, sauf qu'il a plu deux ou trois jours.*
- *On ne sait rien de la vie privée de cet écrivain, si ce n'est qu'il a deux enfants.*

***Si** (opposition. Langue soutenue. La subordonnée précède toujours la principale)

- *Si Béchir s'exprime très bien à l'oral, il fait encore beaucoup de fautes à l'écrit. (Bien que Béchir s'exprime...)*
- *Si certaines phrases doivent être reprises, l'ensemble du texte est acceptable.*

(Bien que certaines phrases doivent être reprises...)

***Tout + nom ou adjectif + que**

-*Toute jeune qu'elle est, Salwa a beaucoup d'autorité sur les enfants.* (= bien qu'elle soit très jeune...)

-*Tout musicien qu'il est, il a confondu Mozart et Vivaldi.*(= bien qu'il soit musicien...)

Remarque: on peut également employer le subjonctif au lieu de l'indicatif:

- *Toute jeune qu'elle soit, Fatima a beaucoup d'autorité sur les enfants.*

- *Tout musicien qu'il soit, il a confondu Mozart et Vivaldi.*

***Quand bien même + conditionnel** (opposition et hypothèse - langue soutenue)

- *Quand bien même cette entreprise recevrait une aide de l'Etat, elle serait dans l'obligation d'augmenter ses prix.* (= même si cette entreprise recevait...)

- *Quand bien même on le repeindrait, cet appartement resterait triste.* (= même si on le repeignait, cet appartement resterait triste.)

Remarque générale: quand il y a 2 subordonnées, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par « que »

- *Bien qu'il soit tard et que je prenne l'avion à 7 heures, je vous accompagnerai au restaurant.*

/III/ Autres moyens d'exprimer l'opposition

1. Préposition + nom

***Malgré / En dépit de**

- *L'avion a pu atterrir malgré le brouillard.* (= Bien qu'il y ait du brouillard, l'avion a pu atterrir)

- *J'ai poussé un cri malgré moi.*

- *En dépit les difficultés qu'il a rencontrées au début de son apprentissage du français, Youssef a réussi à obtenir de très bonnes notes à l'examen.*

(= Bien qu'il ait rencontré des difficultés, Youssef a réussi à avoir de très bonnes notes...)

***Contrairement à**

- *Contrairement à vous, je n'ai pas apprécié cette émission télévisée.*

- Les orages n'ont pas éclaté, contrairement aux prévisions.

2- Préposition + infinitif (l'infinitif a le même sujet que le verbe principal)

***Sans** : - *Il a pris cette décision sans me demander conseil.*

- *J'ai relu trois fois le texte sans y trouver la moindre faute.*

***Au lieu de** :

- *Tu ferais mieux d'étudier au lieu de passer l'après-midi devant la télévision.*

- *Nous irons en vacances en Espagne au lieu d'aller en Italie comme prévu.*

***Loin de** (langue écrite)

- *Quand je lui ai dit la vérité, loin de se fâcher, il a ri.*

- *La santé du malade, loin de s'améliorer, s'est plutôt aggravée.*

***Quitte à**

- *Il ne changera pas d'avis, quitte à se faire critiquer.* (= même s'il risque de se faire critiquer.)

- *Je dis toujours ce que je pense, quitte à choquer les gens.* (= même si je risque de choquer les gens.)

3- Avoir beau + infinitif (toujours en tête de phrase)

- *Salma a beau suivre un régime alimentaire, elle n'arrive pas à maigrir* (= bien qu'elle suive un régime alimentaire, elle ne maigrit pas.)

- *Il a eu beau protester, il a été obligé d'obéir* (= bien qu'il ait protesté...)

4- Mots de liaison

***Mais** : - *Ali a douze ans mais Sami en a quatorze.*

***Quand même / Tout de même**

- *Je n'ai plus faim. - Prends quand même un peu de gâteau, il est délicieux.*

- *J'ai beaucoup de travail mais je regarderai ce match tout de même.*

***Pourtant / Cependant** (à l'écrit)

- *Ma voiture est de nouveau en panne, pourtant je viens de la faire réparer.*

(= alors que je viens de la faire réparer)

- *La médecine a fait beaucoup de progrès, il y a cependant des maladies qu'on ne peut pas guérir.* (= bien que la médecine ait fait beaucoup de progrès...)

***Néanmoins / Toutefois** (restriction)

- *La situation économique de ce pays reste difficile, néanmoins les experts prévoient une reprise de la croissance dans les mois à venir. (= encore que les experts prévoient...)*

- *Les sismographes enregistrent de légères secousses dans cette région; toutefois, il n'y aurait aucun risque de tremblement de terre important.*

(= encore qu'il n'y ait aucun risque...)

***En revanche / Par contre**

- *Cette banque est fermée le jeudi, en revanche, elle est ouverte le samedi.*

- *Mon fils n'aime pas le lait; par contre, il aime beaucoup le yaourt.*

***Seulement** (à l'oral)

- *Vous pouvez entrer dans la chambre du malade, seulement n'y restez pas longtemps. (Mais ne restez pas...)*

***Pour autant**

- *Il a une fortune considérable, il n'en est pas plus heureux pour autant.*

***Or** (introduit un élément nouveau qui modifie le résultat attendu)

- *Ils voulaient sortir; or il s'est mis à pleuvoir, donc ils ont renoncé à leur promenade.*

5- Gérondif (précédé de tout)

- *Tout en comprenant les raisons de ton choix, je ne l'approuve pas totalement.*

(= bien que je comprenne...)

- *Il a décidé de faire ce voyage tout en sachant que ce serait long et coûteux.*

6- Propositions juxtaposées au conditionnel

- *Il ne gagnerait pas ce match, il resterait un grand joueur. (= même s'il ne gagnait pas ce match, il resterait...)*

- *Je lui aurais donné la preuve de son erreur, il ne m'aurait pas cru (= même si je lui avais donné la preuve...)*

L'expression de l'opposition Exercices

*/I/ Compléter les phrases en employant : **mais – cependant – pourtant – toutefois – néanmoins – tout de même – quand même.***

1. J'avais invité nos voisins à dîner... ils n'étaient pas libres.
2. Il ne travaille pas, et ... il arrive à gagner sa vie.
3. Vous ne comprenez pas le sens de cette phrase ? ... je vous l'ai déjà expliqué.
4. Cette foulure n'a pas été bien grave, ... j'ai évité de marcher pendant deux jours.
5. Nous avons établi le plan de l'ouvrage, ... il n'est pas définitif.
6. Je n'ai pas été convoqué à cette réunion, j'irai ...
7. Il est interdit de faire usage du téléphone mobile en conduisant, mais certains le font ...
8. Tout lui réussit, et ... il est mécontent.

*/II/ Compléter les phrases en employant : **quand même – tout de même – au contraire.***

1. Votre prononciation n'est pas encore parfaite, mais il y a ... de nets progrès.
2. Ce feuilleton n'a pas eu le succès escompté, mais il a ... couvert les frais de production.
3. Mon frère est économe, mais il n'est pas avare ; ... il est souvent très généreux.
4. Cet enfant est infernal ! Je lui ai défendu d'aller patauger dans la boue, et il y est allé ... !
5. Ce n'est pas une remarque inutile ; c'est, ... une très bonne idée.

*/III/ Compléter les phrases en employant : **sauf – excepté – malgré – en dépit de – au lieu de.***

1. On m'a fait des reproches ... des félicitations auxquelles je m'attendais.
2. Je ferai tout ce qui me plaît ... toutes les critiques.
3. Au supermarché, j'ai trouvé tout ce que je voulais ... de la farine.
4. Je comprends tout, ... ce mot-là.
5. ... vous décourager, vous feriez mieux d'essayer encore une fois.
6. Nous sommes décidés à entreprendre ce projet ... les risques qu'il présente.
7. Tous mes amis pourront venir chez moi, Sami ...
8. ... les pressions de ses amis, il a refusé de vendre l'entreprise.

9. Je n'ai pas pu me retenir : ... moi, il a fallu que je dise ce que je pensais.
10. Il a tenu bon ... du sinistre.

*/IV/ Compléter les phrases en employant **au contraire** ou **contrairement** à.*

1. ... toi, je fais confiance à cet avocat.
2. La télévision n'est pas indispensable. ..., on peut très bien s'en passer.
3. ... toutes les prévisions météorologiques, il a plu aujourd'hui.
4. Tu ne veux apprendre que l'anglais ! Moi, ... je préfère le français.
5. C'est bien la France qui a gagné, ... à ce que je pensais.

*/V/ Compléter les phrases en employant : **bien que** – **quoique** – **encore que** – **tandis que** – **alors que**.*

1. Le président refuse de démissionner..., on ait essayé de l'y contraindre.
2. Il reste à Paris pour des raisons professionnelles... sa femme et ses enfants sont en vacances.
3. Vous pouvez toujours porter plainte..., à mon avis, cela ne serve pas à grand-chose.
4. ... il vive déjà depuis longtemps en Finlande, il se familiarise difficilement avec la langue de ce pays.
5. Mon oncle a une préférence pour son fils aîné ... ma tante favorise toujours le cadet.

*/VI/ Compléter les phrases en employant : **même si** – **à moins que** – **sauf si** – **sauf que** – **sauf quand**.*

1. Viens vendredi, ... un autre jour te convienne mieux.
2. Ce plat de Kabsa est excellent, ... il y manque un peu de sel.
3. Il a toujours vécu dans une maison, ... il était à Paris.
4. Voulez-vous un jus d'orange ? ... vous ne préféreriez un thé ?
5. J'ai peut-être tort, mais, ... j'avais de l'argent, je ne le placerais pas à la bourse en ce moment.
6. Nous allons rentrer à pied ... vous ne puissiez nous emmener en voiture.
7. Je vous aurais bien tous emmenés, ... ma voiture n'a que quatre places.

*/VII/ Compléter les phrases par **quoique** ou **quoi que**.*

1. ... vous décidiez, faites le savoir au plus tôt.
2. ... le jour ait baissé, on peut encore lire.
3. ... les inconvénients de cette solution soient réels, aucune autre n'est meilleure.
4. ... on fasse, cette région va connaître des moments difficiles.

5. ... on en dise, l'Arabie Saoudite est un beau pays.

/VIII/ Compléter les phrases en employant : pour – avec – or – sinon – par contre – en revanche.

1. ... tant de travail et tant d'efforts, il n'a jamais pu réussir.
2. Je ne demande plus rien, ... que vous me laissiez seul.
3. Voyons ! ... être un homme d'affaires, on n'est pas nécessairement un escroc.
4. Je voulais parler au directeur lui-même, ... il était absent.
5. Ses offres de service ont rencontré ... un refus, du moins beaucoup de réticences.
6. Cet acteur, ... être célèbre et adulé, n'en était pas plus heureux.
7. ... toute sa puissance industrielle, cette région conserve une vocation essentiellement agricole.
8. Vous avancez une thèse que vous croyez brillante, ... elle est fausse !
9. Mon appartement est ensoleillé, ... il est un peu petit.
10. Il est vrai qu'il n'est pas beau ; ... il a beaucoup d'esprit et un caractère charmant.

/XI/ Mettre le verbe à la forme qui convient :

A.

1. Bien qu'il (se soigner), il persiste à se fatiguer de toutes les façons.
2. Quand bien même on (élargir) le pont, la traversée du village resterait dangereuse.
3. Je veux bien le recevoir, encore que je n' (avoir) pas grand-chose à lui dire.
4. Quelque bien organisé que (être) ce musée, on finit toujours par se perdre dans ses galeries.
5. Notre voyage s'est fort bien passé, sauf que nous (tomber) en panne sur l'autoroute.
6. Ali s'intéressait beaucoup à la lecture de romans policiers tandis que son frère aîné, lui, ne (lire) que des livres scientifiques.
7. Bien qu'on (faire) signe, l'autobus est passé sans s'arrêter.
8. Ce petit garage est parvenu à réparer ma voiture, alors que le concessionnaire me (dire) que c'était impossible.
9. Il reste toujours de bonne humeur quoiqu'il (subir) en ce moment de lourdes épreuves.
10. On a construit l'autoroute sans que des murs spéciaux (être prévu) pour protéger les riverains du bruit.

B.

1. J'aimerais bien toucher mon chèque, encore que je (pouvoir) patienter quelques jours.
2. Nous ne sommes pas encore au printemps, même si certains arbres (fleurir)
3. Nous pourrions visiter Versailles, à moins que ne (préférer) Fontainebleau.
4. Même si, un moment, notre équipe (paraître) faiblir, sa victoire n'a jamais fait aucun doute.
5. Si cet hôtel (être) longtemps un palace, il ne l'est vraiment plus !
6. Nos cerises vont être mangées par les oiseaux, sauf si nous les (cueillir) tout de suite.
7. Il est très gentil d'être intervenu en ma faveur, sauf qu'il (falloir) le faire plus tôt !
8. Qui que (être) ce monsieur, il attendra comme tout le monde.
9. Quel que (être) le prix de cette voiture, ce sera toujours trop cher pour moi.
10. Quoi qu'en (dire) les envieux, je suis un homme intègre.

La proposition circonstancielle

5. L'expression de la condition et de l'hypothèse

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives servant à introduire les propositions subordonnées de condition et d'hypothèse sont :

Si, à (la) condition que, à moins que, au cas où, dans le cas où, dans l'hypothèse où, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que... soit que, soit que... ou que, supposé que, à supposer que.

/I/ Subordonnées à l'indicatif introduites par si

1- Les combinaisons de temps les plus courantes :

***Si + présent / futur dans la principale** (l'hypothèse concerne le futur, la condition peut se réaliser)

- *Si vous êtes à Paris en octobre prochain, on pourrait se rencontrer.*

(Condition)

(Hypothèse)

- *Si tu ne te dépêches pas, tu vas être en retard.*

- *Nous irons nous promener, s'il fait beau demain.*

***Si + imparfait / conditionnel dans la principale**

- (l'hypothèse concerne le futur, la condition a peu de chance de se réaliser)

- *S'il y avait du soleil demain, nous irions nous promener.*

(Condition)

(Hypothèse)

(L'hypothèse concerne le présent, la condition ne peut pas se réaliser)

- *Si j'avais de l'argent, j'achèterais une voiture. (Mais je n'ai pas d'argent)*

- *Je ferais du sport si je n'avais pas mal au dos. (Mais j'ai mal au dos)*

* **Si + plus-que-parfait / conditionnel passé dans la principale**

(L'hypothèse concerne le passé, la condition ne s'est pas réalisée.)

- *Vendredi dernier, s'il y avait eu moins de monde, nous serions allés visiter cette exposition. (Mais il y avait beaucoup de monde)*

- *Je vous aurais prêté ma voiture si vous me l'aviez demandée. (Mais vous ne me l'avez pas demandée.)*

2- Combinaison de temps lorsque la subordonnée exprime l'antériorité

***Si + passé composé / présent dans la principale**

- *Si vous avez déjà eu cette maladie, vous êtes maintenant immunisé.*
- *Tu peux regarder la télévision, si tu as fini tes devoirs.*

***Si + passé composé / futur dans la principale**

- *S'il a obtenu son visa avant le 15 juin, Il pourra partir pour la France le premier juillet.*
- *Si la fièvre n'a pas baissé demain, je rappellerai le médecin.*

***Si + plus-que parfait / conditionnel présent dans la principale**

- *Ta plaisanterie m'amuserait si je ne l'avais pas entendue déjà vingt fois.*
- *Si je n'avais pas acheté ce costume en solde, le magasin accepterait de l'échanger.*

3- Si = quand / chaque fois que

***Si + présent / présent dans la principale**

- *En vacances, s'il pleut, nous jouons aux cartes (habitude dans le présent)*

***Si + imparfait / imparfait dans la principale**

- *En vacances, s'il pleuvait, nous jouions aux cartes.(habitude dans le passé)*

4- Si... et si / Si... et que (langue soutenue)

Quand il y a deux subordonnées, on peut répéter **si**... ou employer **que** + **subjonctif**.

- *Si vous annulez un voyage au dernier moment, **et si** vous ne présentez pas de justificatif, l'agence ne vous rembourse pas.*
- *Si le brouillard persistait, **et que** l'avion ne **puisse** pas décoller, les passagers devraient passer la nuit à l'hôtel.*

5- Conjonctions formées avec si

***Même si** (exprime l'opposition et l'hypothèse)

- *Il refuserait ta proposition même si tu insistais*

***Sauf si / excepté si** (expriment la restriction et l'hypothèse)

- *Il reprendrait son travail demain, sauf s'il avait encore de la fièvre.*
- *Je rentrerai vers 7 heures, excepté si la réunion se prolonge.*

***Comme si** (exprime la comparaison et l'hypothèse)

- *C'est un égoïste; il agit toujours comme s'il était seul au monde.*

Remarque générale sur les subordonnées introduites par si : On n'emploie jamais le futur ni le conditionnel après la conjonction **si**.

6. Subordonnées introduites par d'autres conjonctions

***Dans la mesure où** (exprime la restriction)

- *J'achèterai cette voiture dans la mesure où son prix ne dépassera pas 50 000 Rials saoudiens.*

- *Dans la mesure où on roule lentement, les risques d'accident diminuent.*

/III/ Les subordonnées au subjonctif et au conditionnel

***A condition que** (condition indispensable)

- *On vous acceptera à l'université à condition que vous ayez le baccalauréat.*

- *J'achèterai des mangues à condition qu'elles viennent des Indes.*

***Pourvu que** (moins fréquent)

- *Pourvu qu'il ait son biberon, mon fils s'endort facilement.*

- *Il comprend bien pourvu qu'on lui parle lentement.*

***A moins que** (restriction et hypothèse)

- *Le malade sortira de l'hôpital dans 2 jours à moins qu'il (n') y ait des complications (sauf s'il y a des complications)*

- *Je vous retrouverai au restaurant à moins que je ne puisse pas quitter mon bureau assez tôt (sauf si je ne peux pas...)*

***Pour peu que** (condition minimale suffisante)

- *Pour peu que j'aie 5 minutes de retard, ma mère s'inquiète. (5 minutes suffisent pour que ma mère s'inquiète.)*

- *On peut arriver à l'heure, pour peu que l'on se lève un peu plus tôt. (il suffit que l'on se lève un peu plus tôt pour arriver à l'heure.)*

Soit que... soit que / Que... ou que (Deux hypothèses envisagées)

- *Soit qu'il vienne en voiture, soit qu'il prenne le métro, il est toujours en retard.*

- *Qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, je fais 2 heures de marche le vendredi.*

***En admettant que / En supposant que** (hypothèse peu probable mais admise)

- *En admettant que j'obtienne un prêt bancaire, j'achèterai cette maison.*

- *Nous serons 20 à table, en supposant que tous nos invités viennent.*

***Au cas où + conditionnel** (exprime l'éventualité)

- *Au cas où il pleuvrait, le match n'aurait pas lieu. (si par hasard il avait plu)*

- *Au cas où il aurait plu, le match n'aurait pas eu lieu. (si par hasard il avait plu)*

Remarque générale sur les subordonnées au subjonctif:

Quand il y a 2 subordonnées, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par que.

- *Le professeur acceptera mon devoir à condition que je modifie quelques phrases et que je change le titre.*

/III/ Autres moyens d'exprimer la condition et l'hypothèse

1- Préposition + infinitif (l'infinitif a le même sujet que le verbe principal)

A condition de :

- *Vous aurez votre diplôme à condition de travailler.*

***A moins de :**

- *Je ne peux pas aller à l'université à moins d'avoir une voiture.*

2- Préposition + nom

***En cas de :**

- *En cas de maladie, vous devez consulter un médecin.*

***Avec :**

- *Avec du citron, ce gâteau sera meilleur (si on ajoute du citron)*

***Sans :**

- *Sans amis, la vie sera triste. (si on n'avait pas d'amis...)*

A moins de :

- *A moins d'une difficulté de dernière minute, les travaux seront finis en temps prévu.*

3- Le gérondif

- *Il aurait pu réussir en travaillant davantage.* (s'il avait travaillé davantage)
- *En lisant beaucoup, vous ferez des progrès en français* (si vous lisez beaucoup...)

4- Un participe ou un adjectif

- *Repeinte, La chambre serait plus agréable* (si elle était repeinte)
- *Seul, il ne pourra pas régler ce problème* (s'il est seul)

5- La juxtaposition

a. Les deux propositions sont au conditionnel

- *Si tu serais sage, je t'emmènerais avec moi au marché* (si tu étais sage...)
- *Vous seriez arrivés plus tôt, vous auriez vu Samir, mais il vient de partir* (si vous étiez arrivé...)

b. La première proposition à la forme interrogative, en tête de phrase

- *Voulez-vous changer de voiture ? Demandez-nous une documentation !* (si vous voulez changer de voiture...)

L'expression de la condition et de l'hypothèse

Exercices

/I/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Si vous (parler) plusieurs langues, vous trouverez du travail.
2. Si vous (parler) plusieurs langues, vous trouveriez du travail.
3. Si vous (parler) plusieurs langues, vous auriez trouvé du travail.
4. Si on (parler) plusieurs langues, on trouve plus facilement du travail.
5. Si le candidat (obtenir) plus de cinquante pour cent des voix, il sera élu au premier tour.
6. Si vous voulez bien me rendre ce service, je (apprécier) beaucoup votre aide.
7. Si nous (s'asseoir), nous serions plus à l'aise pour bavarder.
8. Si j'étais sûr que tu sois à la maison demain, je te (appeler)
9. Si tu (manger) trop de pain, tu prendrais du poids.
10. Si vous aviez économisé plus longtemps, vous (pouvoir) aujourd'hui acquérir un appartement.

/III/ Complétez ces phrases en employant l'une des locutions suivantes :

Même si – comme si – sauf si – excepté si.

1. ... tu me promettais d'être fidèle, je ne te croirais pas.
2. Il ne réussira pas l'examen ... il fournit un sérieux effort.
3. Ce chien est bien dressé : il n'attaquera pas, ... son maître lui en donne l'ordre.
4. Il dépensait sans compter... il disposait d'une fortune considérable.
5. Il a continué son chemin... il ne m'a pas vu.
6. Un commerçant doit garder le sourire... le client est désagréable.
7. Il faut venir au cours ... l'on n'en a guère envie.
8. Quand je lui ai demandé ce renseignement, l'employé a eu un petit sourire... il se moquait de moi.
9. Ne laissez entrer aucune personne extérieure au service ... si elle est munie d'une autorisation.
- 10.... si tu obtenais le permis, je ne te prêtera pas ma voiture.

/IV/ Répondre aux questions suivantes :

1. Que feriez-vous avec trois mois de vacances et beaucoup d'argent ?
2. Qu'auriez-vous fait si vous n'étiez pas venu à Paris ?
3. Si vous étiez professeur, quelle matière aimeriez-vous enseigner ?
4. Si vous aviez pu choisir une époque, quand auriez-vous désiré vivre ?
5. Quel métier aimeriez-vous exercer si vous n'étiez pas étudiant ?

/V/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Cette tâche est faisable pourvu que chacun s'y (consacrer)
2. Je te prête mon livre à condition que tu me le (rendre) à la fin de la semaine.
3. Le paiement s'effectue à la commande. Au cas où vous (contester) la qualité de nos produits, vous seriez remboursé.
4. Pour peu que vous (faire) bien attention, vous comprendrez cette leçon.
5. Il n'acceptera pas ce travail supplémentaire à moins que nous lui (offrir) une indemnité.

/VI/ Transformez les phrases suivantes en exprimant le rapport hypothétique à l'aide d'une subordonnée introduite par si :

1. Bien administrée, cette entreprise serait prospère.
2. Sans argent, pas question de partir en vacances.
3. En passant par Tabouk, vous gagnerez du temps.
4. En travaillant d'avantage, vous auriez pu passer l'examen.
5. À travailler jour et nuit comme tu fais actuellement, tu vas tomber malade.

La proposition circonstancielle

6. L'expression de la comparaison

/I/ Le comparatif de supériorité, d'égalité, d'infériorité

***Plus / aussi / moins + adjectif ou adverbe + que**

- *Ahmed a habité à Taef plus longtemps que moi.*
- *Vendredi, il a fait moins beau qu'on(ne)l'espérait.*
- *Il n'est pas aussi compétent qu'il le dit.*

Comparatifs irréguliers

***Bon ⇒ meilleur / Bien ⇒ mieux**

- *Ce pain est meilleur que celui que j'ai acheté hier.*
- *Il joue au foot mieux que moi.*

(Attention! On ne dit pas beaucoup meilleur, mais bien meilleur.)

***Petit, mauvais ont deux comparatifs de supériorité:**

Petit ⇒ plus petit (indique la taille et la mesure)

Petit ⇒ moindre (indique la valeur, l'importance)

- *Ma chambre est plus petite que la tienne.*
- *Ce roman a eu un succès moindre que prévu.*

***Mauvais ⇒ plus mauvais / pire (forme d'insistance)**

- *Attention! Votre devoir est plus mauvais que le précédent.*
- *Tout va mal! Ma situation financière est pire que l'an dernier.*

***Plus de / autant de / moins de / + nom + que**

- *Aujourd'hui, il y a plus de vent qu'hier.*
- *Pour aller à l'aéroport, j'ai mis moins de temps que je ne le pensais.*
- *En France, il y a autant de fromages que de jours dans l'année.*

Avec un nombre, on emploie : ...**de plus que...** / ... **de moins que.**

- *J'ai deux ans de plus que ma sœur et trois ans de moins que mon frère aîné.*

***Verbe + plus / autant / moins + que**

- *Ce quartier a beaucoup changé; je l'aime moins qu'avant.*
- *Il ne travaille pas autant qu'il le faut pour passer l'examen.*

***De plus en plus / de moins en moins** (idée de progression)

+ verbe : - *Sa profession l'oblige à voyager de plus en plus.*

+ nom : - *De plus en plus d'étudiants veulent apprendre le français.*

+ adverbe : - *Cet appareil fonctionne de moins en moins bien.*

+ adjectif : - *Khaled apprend le français depuis deux ans, son vocabulaire devient de plus en plus riche.*

/II/ Le Superlatif

Le / la / les / + plus / moins + adjectif

- *Riad est la plus grande ville d'Arabie Saoudite.*

- *Le Louvre est le plus grand musée de France.*

- *Voici le restaurant le moins cher du quartier.*

- *Victor Hugo a écrit beaucoup de romans; Les Misérables est un des plus connus.*

***Le plus / le moins + adverbe**

- *Prenez ces fleurs Madame; ce sont celles qui durent le plus longtemps.*

- *Parmi ces coureurs, c'est Hamed qui court le moins vite.*

***Verbe + le plus / le moins**

- *C'est ce journal qui se vend le plus.*

- *Ce sont les émissions sportives que j'aime regarder le plus.*

***Le plus de / le moins de + nom**

- *C'est à 8 heures qu'il y a le plus de voitures dans les rues de la capitale.*

- *C'est Farid qui a le moins d'argent parmi ses camarades.*

Superlatifs irréguliers

***Bon ⇒ le meilleur / la meilleure / les meilleur(e)s**

***Bien ⇒ le mieux**

- *On a récompensé le meilleur étudiant.*

- *Pour aller à Dammam, le mieux c'est de prendre le train.*

***Petit : 2 superlatifs ⇒ le plus petit / le moindre**

- *C'est le téléviseur le plus petit qui existe. (= par la taille)*

- *Il fait attention aux moindres détails.* (= détails sans importance)
- *Je ne dors pas bien; le moindre bruit me réveille.* (= le plus léger)
- *Où partez-vous en vacances cette année ? - Je n'ai pas encore la moindre idée.*
(= je n'ai aucune idée)

/III/ Subordonnées de Comparaison

Les propositions subordonnées compléments circonstanciels de comparaison s'introduisent par :

Comme, ainsi que, à mesure que, aussi bien que, de même que, selon que, suivant que.

(Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif ou au conditionnel, mais il est fréquemment sous-entendu.)

***Comme**

- *Il a une voiture comme j'aimerais en avoir une* (souhait)
- *Je serai médecin comme mon père* (Sous-entendu : comme mon père est médecin)

***Comme si** (Comparaison et hypothèse, toujours suivi de l'imparfait ou du plus-que-parfait pour exprimer l'antériorité)

- *Il traite son enfant comme si c'était un jeune homme.*
- *Nous nous sommes croisés dans la rue mais il a fait comme s'il ne m'avait pas vu.*

***Ainsi que** (moins fréquent)

- *Je me lève à 7 heures du matin, ainsi que je l'avais toujours fait.* (comme je l'avais toujours fait)

***De même**

- *Le musée du Louvre ferme le mardi, de même que tous les musées de France.*
- *Je vous souhaite une bonne journée. - A vous de même.*

***Aussi bien que**

- *Après cet attentat, l'indignation a été générale, en France aussi bien qu'à l'étranger.* (Comme à l'étranger)

***Plutôt que** (indique une préférence ou une appréciation)

- *Je n'aime pas du tout ce chanteur, il crie plutôt qu'il (ne) chante.*

- *Par ce beau temps, vous devriez aller vous promener plutôt que de rester à la maison. (au lieu de...)*

/IV/Comparaison et proportion

***Plus... plus / moins... moins**

- *plus il pleut, plus la route est glissante.*

- *Moins on roule vite, moins on consomme d'essence.*

***Plus... moins / Moins... plus**

- *Plus il y a de films à la télé, moins les gens sortent de chez eux.*

***Autant... autant**

- *Autant j'ai aimé ce roman, autant j'ai été déçu par son dénouement.*

- *Autant il faisait beau hier, autant il fait froid et humide aujourd'hui.*

***D'autant plus... que... plus**

- *Tu guériras d'autant plus vite que tu suivras plus strictement les conseils du médecin. (plus tu suivras... plus vite tu guériras)*

- *Il se porte d'autant mieux qu'il fait plus de sport. (plus il fait de sport, mieux il se porte)*

***Dans la mesure où**

- *Je resterai à Paris dans la mesure où mon emploi du temps me le permettra.*

(Autant que je le pourrai)

/V/Identité et différence

***Le, la même... / les mêmes... (que)**

- *Chateaubriand a vécu à la même époque que Lamartine.*

- *Mon ami habite le même immeuble que moi.*

- *Mon frère et moi, nous avons les mêmes amis.*

***Un(e)autre / d'autres... que**

- *Il est d'un autre avis que moi.*

- *Avez-vous d'autres modèles de costumes que ceux-là ?*

***Tel(le) que / tel... tel**

- *Un écrivain tel qu'Emile Zola nous donne un précieux témoignage sur la société de son époque. (Comme E. Zola)*
- *N'attendons pas Ibrahim ! Tel que je le connais, il arrivera certainement en retard.*
- *Que faire dans de telles circonstances ?*
- *Que faire dans une telle situation ?*
- *Il est pharmacien comme son père. Tel père, tel fils !*

L'expression de la comparaison

Exercices

/I/ Complétez les phrases en utilisant : aussi... que, plus... que, moins... que.

1. Une nouvelle est une œuvre... courte... un roman.
2. Le prêt à porter est... abordable... la haute couture.
3. Un voyage en première classe est... confortable... un voyage en classe touriste.
4. Le mot « miroir » est... usité... le mot « glace »
5. En Arabie Saoudite, parler anglais est... courant... parler arabe.
6. Je prends l'autobus : c'est... fatigant... le métro.
7. Dépenser est... facile... économiser.
8. En Arabie Saoudite, l'hiver il fait... froid... en France.
9. Une tempête est... violente... un ouragan.
10. Le fer est... dense... le plomb.

/II/ Transformez les phrases suivantes selon l'exemple proposé.

Dépenser est plus facile qu'économiser.

→ Il est plus facile de dépenser que d'économiser.

1. Agir est moins facile que critiquer.
2. S'énervé est moins efficace que rester calme.
3. Conduire une voiture dans Paris est moins pratique que prendre le métro.
4. Entretenir ce que l'on sait est aussi important qu'acquérir de nouvelles connaissances.
5. Courir est plus fatigant que marcher à grand pas.

/III/ Comparer de différentes manières en employant l'adjectif proposé ou tout autre qui conviendrait.

1. Le train et la voiture / rapide.
2. Un bois et une forêt / grand.
3. Un dictionnaire et une encyclopédie / documenté.
4. Hugo et Balzac / célèbre.
5. Une villa est un appartement / prestigieux.
6. Un tabouret et un fauteuil / confortable.
7. Faire rire et faire pleurer.
8. La télévision et la radio / coûteux.

/IV/ Remplacer les points par : plus – plus de – moins – moins de – autant – autant de.

1. Le sport m'attire... que la lecture.
2. Nous avons planté... tulipes que l'année dernière, mais la plupart ont dépérit.
3. Au cours de mon voyage à Jeddah, j'ai souffert de l'humidité... que de la chaleur.
4. Le temps est couvert et l'on annonce encore... nuages pour demain.
5. Il a déjà une telle quantité de disques que, maintenant, il en achète beaucoup...
6. J'aimerais avoir... chance que vous ; Je ne gagne jamais, moi.
7. Je suis content d'avoir déménagé car maintenant, je mets... temps pour me rendre au bureau.
8. Depuis qu'il est à la retraite, ses revenus ont diminué, de sorte qu'il voyage beaucoup....
9. Cette affaire risque de t'apporter... ennuis que d'argent.
10. Ces deux solutions me déplaisent... l'une que l'autre.

*/V/ Compléter les phrases en employant : **autant – davantage – moins – plus.***

1. Les enfants ont trop de travail le soir ; il faudrait leur en donner un peu...
2. Voilà une heure que je patiente ! Je n'attendrai pas... !
3. Il ne veut plus te parler ? Eh bien, tu n'as qu'à faire...
4. Tu n'as eu qu'un petit morceau de tarte. En veux-tu un peu... ?
5. Pierre est coupable, mais Jacques ne l'est pas... ; en effet, c'est lui qui a eu l'idée de cette sottise.
6. Il a gagné la course en trente minutes ? Ce n'est pas un record, je suis capable d'en faire...
7. Nous ne t'aimons ni plus ni moins que ton petit frère ; nous t'aimons juste...
8. Je manque d'éléments pour juger ; il m'en faudrait un peu...
9. Tu n'as que deux erreurs ? J'en ai fait beaucoup...
10. Il a été ravi d'avoir été choisi à ma place ; moi, je le suis...

*/VI/ Compléter les phrases par (**aussi – plus – moins**) ou (**meilleur – moindre – pire**)*

1. Hassan s'est tellement développé depuis six mois qu'il est presque... grand que son frère aîné.
2. Dans les aéroports les articles cadeaux sont... marché qu'en ville.
3. Il n'avait qu'un léger rhume, mais il s'est rendu malade en prenant des médicaments au hasard : le remède a été... que le mal.
4. Permettez-moi de vous rendre ce service, c'est... des choses !
5. Il n'a pas compris qu'il commettait une maladresse, mais sa femme l'a senti ; elle est... fine que lui.

6. Je m'attendais à trouver une situation difficile, mais les choses sont... que je ne le craignais.
7. Ma maison vaut maintenant trois fois... qu'elle ne valait, il y a dix ans.
8. Maintenant que les enfants sont partis, nous ferions bien de chercher un appartement...petit.
9. J'ai nettement... de travail que la semaine dernière, si bien que je rentrerai un peu... tôt ce soir.
10. J'achète toujours mes fruits au marché : ils sont... chers que dans les boutiques et bien...

/VII/ Compléter les phrases par (le plus – le moins suivis d'un adjectif) ou (le meilleur – le moindre – le pire)

1. Je t'assure que ce film est excellent ; c'est, à mon avis,... de ce réalisateur.
2. Nous n'avons pas trouvé... erreur dans le relevé du compteur d'électricité.
3. Malgré son nom, le Pont-Neuf est... vieux des ponts de Paris.
4. Je me suis endormi à ce spectacle. C'est assurément... que j'aie vu depuis longtemps.
5. J'ai l'intention d'encadrer... de ces photos.
6. Le diamant le plus petit n'est pas forcément... cher.

/VIII/ Compléter les phrases par l'adjectif meilleur ou le meilleur ou par l'adverbe mieux ou le mieux.

1. Cette chambre n'est guère confortable, et pourtant c'est... de l'hôtel.
2. Regardez la robe que j'ai achetée ; c'est ce que j'ai trouvé de...
3. Dans... des cas il nous rejoindra au plus tôt lundi.
4. J'ai toute confiance en vous. Faites pour...
5. Pour arriver à Zahrane avant la tombée de la nuit,... c'est de prendre la route très tôt le matin.

/IX/ Transformer les phrases en employant : de mieux en mieux – de moins en moins – de mal en pis – de plus en plus.

Modèle : Il y avait beaucoup d'ours dans les Pyrénées ; leur nombre diminue continuellement → Il y avait beaucoup d'ours dans les Pyrénées ; il y en a de moins en moins.

1. Mes enfants ont un nouvel ordinateur ; Ils l'utilisent chaque jour davantage.
2. Il avait beaucoup aimé les films comiques, mais à mesure que le temps passait, il les appréciait moins.

3. Je me suis entraîné à faire des traductions ; j'y arrive mieux chaque fois.
4. Je regarde souvent cette émission culturelle ; je l'apprécie toujours davantage.
5. À mesure que le commerçant vieillissait, les affaires allaient en se dégradant.

La proposition circonstancielle

7. L'expression du temps ou la détermination temporelle

/I/ Rapport de simultanéité, d'antériorité et de postérité :

Les subordonnées de temps

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les propositions subordonnées compléments circonstanciels de temps sont :

<i>Alors que</i>	<i>chaque fois que</i>	<i>lorsque</i>
<i>À peine... que</i>	<i>comme</i>	<i>maintenant que</i>
<i>Après que</i>	<i>depuis que</i>	<i>pendant que</i>
<i>Au moment où</i>	<i>dès que</i>	<i>quand</i>
<i>Aussi longtemps que</i>	<i>en attendant que</i>	<i>sitôt que</i>
<i>Aussitôt que</i>	<i>en même temps que</i>	<i>tandis que</i>
<i>Avant que</i>	<i>jusqu'à ce que</i>	<i>toutes les fois que</i>

L'action exprimée par la subordonnée peut être simultanée (= avoir lieu en même temps que celle de la principale), antérieure (= avant celle de la principale), postérieure (= après celle de la principale)

Simultanéité

- *J'ai l'habitude d'écouter de la musique quand je travaille*
- *Il a pris la fuite dès que la police est arrivée.*
- *Lorsqu'il dormait sur son dos, il ronflait.*
- *Je lirai ce livre quand je serai en vacances.*

Au passé, Il peut y avoir deux temps différents, l'un exprimant la durée, l'autre un fait ponctuel :

- *Les gens dormaient lorsque le tremblement de terre a eu lieu.* (Durée dans la principale, fait ponctuel dans la subordonnée)

- *Ma voiture est tombée en panne alors que j'étais à deux kilomètres de l'université* (durée dans la subordonnée, fait ponctuel dans la principale)

Antériorité

- *Il tousse moins depuis qu'il a arrêté de fumer.*
- *Le professeur m'a appelé juste au moment où j'allais sortir.*
- *Dès qu'il avait fini ses devoirs, il sortait jouer avec ses camarades.*
- *Je posterai cette lettre lorsque je l'aurai terminée.*

Postériorité

- *Dépêchez-vous de vous inscrire à la Faculté des Langues et de Traduction avant qu'il ne soit trop tard.*
- *En attendant que sa voiture soit réparée, il allait au bureau en taxi.*

a. Subordonnées à l'indicatif

***Quand / Lorsque** (surtout à l'écrit)

- *Quand on parle du loup, on en voit la queue* (simultanéité)
- *Quand vous avez consulté ce dictionnaire, remettez-le à sa place* (antériorité)
- *Lorsque j'étais enfant, j'aimais beaucoup regarder les dessins animés à la télévision.*(simultanéité)
- *Lorsque vous aurez bien compris la leçon, vous serez capables de faire ces exercices.*(antériorité)

***Dès que / Aussitôt que**

- *Dès que le téléphone sonne, mes deux enfants se précipitent pour répondre* (antériorité immédiate)
- *Impossible de m'absenter une minute ! Je dois être en classe aussitôt que le professeur commence à faire l'appel* (simultanéité)

***Une fois que** (= dès que)

- *Une fois que je serai à Paris, je visiterai tous les monuments historiques.*(simultanéité)
- *Une fois qu'on a goûté la Kabsa, on la trouve délicieuse* (antériorité)

- *Une fois qu'il s'est mis quelque chose en tête, il ne veut plus rien entendre*
(antériorité)

***Après que** (antériorité proche ou lointaine)

- *Après que tu auras fait ce voyage, tu m'en parleras, n'est-ce pas ?*

- *Il faut tout ranger après que les invités sont partis.*

***Au moment où** (indique le temps précis où un événement s'est produit)

- *Maman mettait la table au moment où mon père est arrivé.*

- *Il est arrivé au moment où je sortais.*

***Comme** (= au moment où) employé seulement dans un récit au passé.

- *Comme nous passions devant un magasin de jouets, mon petit frère s'est mis à pleurer : il voulait un ours en peluche.*

***Pendant que** (insiste sur la durée)

- *Mets la table pendant que je termine le repas.*

- *Pendant que nous survolions la Mecque, nous avons aperçu la Ka'ba et les minarets de la Sainte Mosquée.*

***Alors que / Tandis que** (surtout à l'écrit)

- *La police l'a attrapé alors qu'il volait une voiture.*

- *Tandis que le professeur expliquait la leçon, on a entendu un rire dans la classe. (= pendant que...)*

***Tant que** (Les deux actions ont la même durée et sont liées par un rapport de cause)

- *Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.*

- *Tes résultats sont mauvais tant que tu t'absentes.*

- *Tant que tu fumes, tu es malade.*

- *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.*

* **Depuis que / Maintenant que** (indiquent le point de départ d'une situation qui se prolonge (la subordonnée exprime l'antériorité ou la simultanéité)

- *Depuis que cet écrivain a obtenu le Prix Roi Faïçal, le nombre de ses lecteurs a doublé. (+ Idée de conséquence)*

- *Maintenant que vous avez eu votre diplôme, vous pouvez travailler.*

(+idée de cause)

***A peine... que**

- *Le directeur est à peine entré dans son bureau que le téléphone commence à sonner. (= tout de suite après qu'il est entré...)*

Remarque: Dans la langue soutenue, à *peine*, placé en tête de phrase entraîne l'inversion du sujet (*à peine est-il entré dans son bureau que le téléphone commence à sonner.*)

***Chaque fois que / Toutes les fois que**(= habitude, répétition)

- *Chaque fois qu'il va en mission à l'étranger, mon père nous rapporte des cadeaux.*

- *Mon ami Bassam dîne chez moi toutes les fois qu'il vient à Riad.*

- *Chaque fois qu'il avait un examen à passer, il ne dormait que trois heures par jour.*

Récapitulation

1. L'action de la proposition subordonnée a lieu *pendant* l'action de la principale (Simultanéité) :

Pendant que, tandis que, alors que, quand, lorsque, au moment où, comme, chaque fois que, toutes les fois que + verbe à l'indicatif.

- *Lorsqu'il prend sa douche, il chante.*
- *Chaque fois que je lisais un roman policier, je ne pouvais pas dormir.*

2. L'action de la proposition subordonnée se passe *avant* l'action de la principale

(Antériorité) :

Dès que, après que, une fois que, aussitôt que, sitôt que, quand, lorsque + verbe à l'indicatif (généralement des temps composés expriment l'antériorité : *Passé composé, futur antérieur, plus-que parfait*)

- *Sitôt qu'il a lu un livre, il en lit un autre.*
- *Depuis qu'il est tombé, il a mal à la jambe.*

- *Dès que j’aurai pris ma décision, je serai plus calme.*
- *Aussitôt que leurs parents seront sortis, les enfants inviteront leurs copains.*
- *Quand il avait bu son lait, le chat se mettait toujours à ronronner.*
- *Aussitôt que mes parents s’étaient disputés, ils se réconciliaient.*

- Dès qu’il **a obtenu** son diplôme, il **travaille** comme traducteur.

Passé composé ⇒ Présent

- Dès qu’il **aura obtenu** son diplôme, il **travaillera** comme traducteur.

Futur antérieur ⇒ Futur simple

- Dès qu’il **avait obtenu** son diplôme, il **travaillait** comme traducteur.

Plus-que-parfait ⇒ Imparfait

b. Subordonnées au subjonctif

* **Avant que (ne)** (sujets différents)

- *Elle prépare le repas avant que son mari (n’) arrive.*
- *Je voudrais bien vous voir avant que vous (ne) partiez.*

* **Jusqu’à ce que**

- *L’enfant pleure jusqu’à ce que sa mère le prenne dans ses bras.*
- *La sonnette marche mal ; insistez jusqu’à ce qu’on vienne vous ouvrir.*

* **En attendant que** (sujets différents)

- *Je lis des versets du Saint-Coran en attendant que le soleil se lève.*
- *Dans la salle de classe, les étudiants bavardent en attendant que le professeur arrive.*

***Le temps que** (sujets différents)

- *La route est interdite à la circulation le temps que les voitures accidentées soient dégagées.*

- *Gardez-moi le petit le temps que j'aie lui acheter de quoi manger.*

Remarque générale sur les subordonnées à l'indicatif et au subjonctif :

Quand il y a deux subordonnées, on ne répète pas la conjonction; on la remplace par *que* :

- *Il faut se méfier des malfaiteurs quand il fait nuit et que les rues sont désertes.*

/III/ Autres moyens d'exprimer le temps

1- Préposition + nom ou infinitif

***A + nom / Lors de + nom** (surtout à l'écrit)

- *Les passagers ont eu très peur à l'atterrissage de l'avion.*

- *Ce grand joueur s'est blessé lors du dernier match de football.*

***Avant + nom / Avant de + infinitif**

- *Je vous donnerai une réponse avant la fin de la semaine.*

- *N'oubliez pas de prendre les clés avant de sortir.*

***Après + nom / Après + infinitif passé**

- *Prenez un comprimé trois fois par jour après le repas.*

- *Après avoir mangé toutes ces dattes, vous allez être malades.*

***Dès + nom**

- *Les problèmes ont commencé dès son arrivée.*

***Jusqu'à + nom**

- *Vous devez garder le silence jusqu'à la fin du cours.*

***Pendant + nom / Au cours de + nom** (surtout à l'écrit) / **Durant + nom**

- *l'accident a eu lieu pendant la nuit.*

- *Les étudiants doivent passer six épreuves durant l'année scolaire.*

- *On ne doit pas élever sa voix au cours d'une discussion.*

***Au moment de + nom ou infinitif** (simultanéité, coïncidence)

- *Il faut boucler la ceinture de sécurité au moment du décollage et de l'atterrissage de l'avion.*

- *Au moment de l'accident, il regardait justement par la fenêtre.*

- *Au moment de partir, je me suis aperçu que j'avais oublié mon portefeuille.*

***A tout moment** (continuellement, sans cesse)

- *Cet étudiant tourne la tête à tout moment.*

***Depuis + nom**

- *Omar n'a pas bien compris la leçon parce qu'il n'était pas là depuis le début du cours.*

***Le temps de + infinitif**

- *Je ne vais rester dans cette station-service que le temps de faire le plein.*

***En même temps / En même temps que**

- *Tu ne peux pas étudier et regarder la télévision en même temps.*

- *Je suis arrivé à la maison en même temps que mon père.*

***D'ici(à) + nom / D'ici là**

- *Nous avons de quoi manger d'ici(à) la fin du mois.*

- *Nous devons libérer cet appartement dans trois mois. D'ici là, nous en aurons trouvé un autre.*

2- Emploi du participe

***Le gérondif** (il a le même sujet que le verbe de la principale. Il marque la simultanéité)

- *J'ai rencontré mon ami Saïd en sortant du supermarché.*

Remarque : Lorsqu'il est précédé de *tout*, le gérondif insiste sur l'idée de durée.

- *Tout en faisant ses devoirs, mon frère écoute la radio.*

***Le participe** (surtout à l'écrit)

- *Arrivés en haut de la tour Eiffel, les touristes passent de longs moments à admirer le paysage. (Quand ils arrivent...)*

- *Etant enfant, j'allais souvent à la chasse avec mon père (quand j'étais enfant...)*

/III/ L'indication du moment

a. Introduite par un article

- Le 19 septembre, le 15 du mois, les années 80, le vendredi 2 octobre...
- Le soir, le matin, l'après-midi, le jour, la nuit, le lundi...
- Un jour, une année, un mardi...

Remarques: ces marques de temps peuvent être accompagnées du pronom *où* :

- Le jour où, la semaine où, le mois où, l'année où, le samedi où, l'été où...
- Le moment où, au moment où...

L'article peut indiquer la période ou la répétition :

- Je n'aime pas travailler **la** nuit
- **Le** jeudi, je fais une partie de tennis.

b. Introduite par une préposition

***à, au** : à midi, au printemps, au mois de mars, le 10 janvier au matin...

***de, du** : le mois de mars, 11 heures du soir, le cours de samedi, l'après-midi du 4 novembre...

***en** : en décembre, en été, en hiver, en automne, en 1995...

***dans** : dans la matinée, dans la soirée, dans l'après-midi, dans les années 60...

après : après le repas, après-midi, après le match...

c. Introduite par une locution prépositionnelle

À la fin de, au début de, au commencement de, à l'issue de ...

/IV/ Mesures du temps

***Pendant** : *J'ai travaillé pendant tout l'après-midi.*

***Pour** (durée prévue)

- *Mon père vient d'arriver de Dammam; il est là pour 2 jours.*
- *Je pars pour une semaine environ.*

***En** (durée nécessaire pour accomplir une action)

- *Il a fait le trajet en deux heures.* (il a mis deux heures pour...)
- *Vous obtiendrez votre passeport en quelques jours.* (Il faut quelques jours pour obtenir votre passeport)

***Dans** (exprime le futur)

- *L'avion va décoller dans un quart d'heure.*

- *Nous serons de retour dans une semaine.*

***Il y a** (ne s'emploie qu'avec un temps passé)

- *Je suis rentré de Jeddah il y a trois jours.* (trois jours avant aujourd'hui)

- *Il était à Tabouk il y a une semaine* (une semaine avant aujourd'hui)

***Depuis** (indique le point de départ d'une action qui dure encore)

- *Je t'attends depuis une heure ! Où étais-tu ?*

- *Il pleut depuis trois jours; toutes les routes sont bloquées.*

***Il y a... que / ça fait... que = depuis** (ces constructions sont très fréquentes)

- *Il y a dix minutes que je suis là.*

- *ça fait trois jours qu'il fait très chaud*

***De...à**

- *Je serai absent de mon bureau de huit heures à midi.*

- *Ce cabinet médical sera fermé du 15 mars au 1er avril.*

/V/ Indication du point de départ dans le temps

***A partir de** (marque le point de départ d'une durée à venir)

- *A partir de demain, la circulation est interdite dans cette rue.*

***Dès**

- *Vous devez travailler dès maintenant.*

***D'ors et déjà**

- *Les résultats sont d'ors et déjà connus.* (= déjà, dès maintenant connus)

*** Désormais / Dorénavant** (= à partir du moment présent, à l'avenir)

- *Vous n'avez plus le droit désormais d'utiliser un dictionnaire bilingue à l'épreuve de traduction.*

- *J'ai décidé de ne plus permettre dorénavant aux étudiants retardataires d'entrer en classe.*

/VI/ Indication du point d'arrivée dans le temps

***Au bout de**

- *Au bout de deux jours, j'en avais assez : j'ai changé d'hôtel.*
- *Il a démissionné au bout de deux jours.*

***Jusqu'à**

- *Il me prête sa voiture jusqu'à vendredi.*
- *Elle dépensait sans compter jusqu'au jour où elle s'est trouvée sans sou.*

***D'ici là / d'ici demain / d'ici...**

- *J'ai rendez-vous avec mon médecin la semaine prochaine. D'ici là, je dois faire des tas d'analyses.*
- *D'ici demain, la température du malade doit baisser.*
- *D'ici Ramadan, les heures de cours resteront les mêmes.*

/VII/ Indication de la continuité

***Peu à peu / Petit à petit**

- *On s'habitue peu à peu à cette nouvelle vie.*
- *Petit à petit, l'oiseau fait son nid.*

***A mesure que / Au fur et à mesure que**

- *Les espoirs de retrouver des vivants diminuent à mesure que les heures passent.*
- *Au fur et à mesure qu'on avance dans l'apprentissage du français, on s'aperçoit des difficultés.*

Continuer à + infinitif

- *Est-ce que vous continuez à apprendre le français?*

***Sans arrêt / Sans cesse**

- *Il se plaint sans arrêt.*
- *Ces deux étudiants sont très bavards; ils parlent sans cesse.*

***Constant(e) / Constamment**

- *Youssef manifeste un intérêt constant pour le français.*
- *Cet enfant est constamment malade.*

***En permanence / Permanent(e)**

- *Il y a quelqu'un en permanence au service des Urgences.*

- *La veille des vacances, la circulation est permanente sur les routes.*

/VIII/ Indication de la périodicité, de la répétition, de l'habitude

***Tous / Toutes les... / Chaque jour / Chaque semaine... / Chaque fois que**

- *J'achète le journal tous les jours.* (chaque jour)

- *La femme de ménage vient tous les deux jours* (= un jour oui, un jour non)

- *Nous allons toutes les semaines à la campagne.*

- *Son père le punit chaque fois qu'il obtient une mauvaise note.*

***Sur** - *Ce médecin travaille la nuit, un jour sur deux.*

***Par** - *Prenez ce médicament trois fois par jour.*

/IX/ L'indication temporelle imprécise par les adverbes

*** Adverbes et expressions diverses :**

Ils sont nombreux et expriment la localisation, la durée, la répétition, la succession, l'habitude :

Hier, demain, à ce moment là, tout à l'heure, d'abord, longtemps, tout le temps, encore, déjà, toujours, ensuite, enfin, souvent, soudain, quelquefois, maintenant, tout à coup, etc.

De jour, de nuit, de nos jours, de mon temps, etc.

Par temps de pluie, par mauvais temps, par un temps pareil, etc.

- *En ce moment, mes enfants sont à l'école.*(= localisation dans le temps)

- *Il me parlait tout le temps de ses aventures en Afrique* (= habitude)

- *D'abord, nous prendrons des hors-d'œuvre, puis du gigot, enfin une salade de fruits.* (= succession)

- *Je suis resté longtemps à contempler la mer* (= durée)

- *Mon père n'aime pas conduire la nuit.* (= pendant la nuit)

- *Elle n'a pas vu ses parents de toute la semaine* (= pendant...)

- *Par mauvais temps, il faut rouler lentement* (= quand il fait...)

Remarques sur l'emploi de certaines expressions:

***Toujours**

- *Nous habitons toujours rue Olaya* (= encore)

- *Je vais toujours à la mosquée pour la prière de vendredi.* (= invariablement)

***Tout à l'heure**

- *Le médecin interne passera tout à l'heure visiter les malades dans leurs chambres* (= futur proche)

- *Abdallah t'a appelé tout à l'heure; je lui ai dit de te rappeler plus tard.*(= passé récent)

***Tout de suite**

- *Tu as les mains sales, il faut les laver tout de suite* (immédiatement)

- *Attendez-moi ! Je reviens tout de suite* (dans quelques minutes)

***En ce moment / à ce moment là**

- *En ce moment, on parle beaucoup de défense de la nature et de l'environnement* (= maintenant, de nos jours)

- *Dans les années 50, j'étais étudiant ; à ce moment là, il n'y avait qu'une université à Paris. Aujourd'hui, il y en a 13.*

***An / Année, Soir / Soirée, Matin / Matinée, Jour / Journée**

Le suffixe «ée» exprime la durée.

- *J'ai passé la matinée à faire des courses.*

- *Il fait de la gymnastique deux soirs par semaines*

- *Ce soir, il n'y a rien d'intéressant à la télé.*

- *Nous passerons la soirée de jeudi chez nos amis.*

- *J'ai croisé François dans les escaliers ; je lui ai souhaité une bonne journée.*

L'expression du temps ou la détermination temporelle

Exercices

/I/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

A.

1. Quand on le (empêcher) de sortir dans la rue, mon petit frère pleurait.
2. Chaque fois que je (découvrir) la ville, je découvre quelque chose de nouveau.
3. J'irai à la poste pendant que les enfants (dormir)
4. Quand, tard dans la nuit, je (recevoir) un appel téléphonique, je suis toujours inquiet.
5. Lorsqu'il (marquer) un but, ses amis ont crié de joie.
6. Je te téléphonerai dès que je (être) à Paris.
7. Lorsqu'il avait le temps, il (aimer) jouer aux échecs.
8. Pendant que les enfants (courir) dans le parc, leur mère les surveille en tricotant.

B.

1. Toutes les fois qu'on lui (demander) de faire quelque chose, il trouve une bonne raison pour ne pas le faire.
2. Chaque fois que je (traverser) ce jardin, le même souvenir me revenait : l'enfant que j'avais été, l'enfant qui avait joué là si souvent.
3. Pendant qu'il (parler), observez son expression : vous verrez bien s'il dit la vérité.
4. Au fur et à mesure que le réseau routier (se développer), la circulation s'intensifie et tout est à recommencer.
5. Dès que le joueur (être rétabli) de sa chute, il reprendra l'entraînement avec son équipe.
6. Tandis que notre avion (atterrir), trois autres avions s'apprêtaient à décoller
7. Pendant que sa mère préparait à manger, Hélène (mettre) le couvert.
8. Toutes les fois que nous allons chez ma grand-mère, elle nous (faire) une magnifique tarte aux fraises.

/II/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Maintenant que nous (aller) aussi loin, nous ne pouvons plus reculer.
2. Nous inviterons tous nos amis une fois nous (aménager) notre nouvel appartement.
3. Lorsque nous (marcher) deux heures, nous prenions un moment de repos.
4. Aussitôt que les visiteurs (sortir) du musée, les gardiens ferment les portes et mettent le dispositif de sécurité.
5. Maintenant que les enfants (s'endormir), la maison est plus tranquille.

6. Dès que les enfants (voir) le marchand de glace, ils se précipitaient vers lui.
7. Aussitôt que l'oiseau (apercevoir) le chat, il s'envola à tire d'aile.
8. Maintenant que nous (s'installer) à la campagne, nous devons apprendre à cultiver notre jardin.
9. Après que divers ennuis (l'empêcher) de suivre ses cours, cet étudiant revient enfin à l'université.
10. Une fois que vous (arriver) au bout de cette rue, prenez à droite.

/III/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Au moment où je (commencer) à m'impatienter, mon tour est arrivé.
2. Vous m'avez appelé juste comme je (partir) : une minute plus tard, vous m'auriez manqué !
3. Au moment où je (arriver) devant la porte de l'immeuble, j'ai été bousculé par un homme qui sortait en courant.
4. Alors que je (dormir) tranquillement, je fus réveillé par un bruit étrange.
5. Tandis que le père (travailler) à l'extérieur, la mère reste à la maison et s'occupe des enfants.
6. À mesure que nous (se rapprocher) de la mer, le brouillard s'épaississait.
7. Alors que nous (longer) le lac, nous nous sommes aperçus que le ciel se couvrait.
8. Comme je (se diriger) vers ma chambre, on m'a appelé pour le dîner.
9. Pendant que les uns (travailler), les autres regardaient la télé.
10. Dès que le professeur (arriver), le silence se fait dans la salle.

/IV/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. J'ai raté mon train de peu : je (arriver) sur le quai au moment où il partait.
2. Toutes les fois que j'essayais de dire un mot, il me (couper) la parole.
3. Maintenant que j'ai des lentilles de contact, je (ne porter plus) mes lunettes.
4. Une fois que vous aurez compris le texte, vous le (résumer) en quinze lignes.
5. Il était affamé : aussitôt qu'il arriva chez lui, il (se précipiter) sur le réfrigérateur.
6. Après que vous aurez essayé ce café, vous (n'en plus vouloir) d'autre.
7. Tant qu'il ne m'aura pas présenté ses excuses, je ne le (revoir) plus.
8. Comme les acrobates terminaient leur numéro, l'un d'eux (perdre) l'équilibre et (tomber) dans le filet.
9. Depuis que cette nouvelle voiture (être) en vente, tout le monde veut l'essayer.

10. Tant que vous (ne pas atteindre) le niveau requis, vous ne pourrez pas faire partie de notre équipe.

/V/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Ils se sont éclipsés avant que les journalistes n'(arriver)
2. L'employé pianote sur le clavier de l'ordinateur jusqu'à ce que la réservation (apparaître) sur l'écran.
3. Le contrôle des passeports a lieu juste avant que le train ne (franchir) la frontière.
4. En attendant que les premières neiges (faire) leur apparition, les skieurs se promènent dans la montagne.
5. D'ici à ce que la peinture (être) parfaitement sèche, il faudra un bon moment.
6. Entraîne-toi jusqu'à ce que ton jeu (devenir) meilleur.
7. Il m'a offert une seconde tranche de rôti et me l'a servie sans attendre que je lui (répondre)
8. Je recommencerais ce portrait jusqu'à ce que je (rendre) l'expression exacte du visage.
9. Chaque fois qu'ils (discuter), leur conversation dégénérerait en dispute.
10. J'ai dû attendre jusqu'à ce qu'il (vouloir) bien s'occuper de moi.

/VI/ Transformer en proposition subordonnée temporelle le groupe nominal en italique.

Modèle : *Lors de l'atterrissage de l'avion, le pilote a souhaité aux passagers un séjour agréable à Riad* → *Au moment où l'avion atterrissait, le pilote a souhaité aux passagers un séjour agréable à Riad.*

1. *Dès l'arrivée du ministre*, les journalistes l'ont assailli de questions.
2. *À l'entrée du colonel*, les soldats se mirent au garde à vous.
3. *Dès l'ouverture des portes*, les clients s'engouffrent dans le magasin.
4. En attendant *le retour de papa*, préparons-nous à sortir.
5. Nous avons parlé de cette affaire *lors de notre dernière rencontre*.

/VII/ Transformer en groupe nominal la proposition subordonnée en italique.

Modèle : *Depuis que l'année est commencée, je n'ai pas eu un seul jour de loisir* → *Depuis le commencement de l'année, je n'ai pas eu un seul jour de loisir.*

1. *Dès que la prière fut terminée*, les fidèles sortirent de la mosquée.
2. *Lorsque ce navigateur a traversé l'Atlantique*, il a été retardé par une avarie.
3. *Chaque fois qu'il nous rend visite*, il nous apporte un petit cadeau.

4. Change-toi et coiffe-toi *avant que nos invités n'arrivent*.
5. Mon petit-fils pesait trois kilos deux cents *au moment où il est né*.

/VIII/ Transformer en groupe nominal la construction infinitive en italique.

1. J'écrirai *après être rentré dans mon pays*.
2. *Au moment de partir*, l'enfant s'est mis à pleurer.
3. *Avant de conclure*, je voudrais souligner un dernier point.
4. *Au moment de signer le contrat*, il a demandé une dernière précision.
5. *Après être grièvement blessé à la jambe*, ce soldat a été réformé.

/IX/ Transformer les propositions subordonnées en italique en groupes comprenant un gérondif ou un participe passé.

1. *Alors que je débarrassais le grenier*, j'ai retrouvé un jouet de mon enfance.
2. *Quand le dernier client est parti*, les employés remettent tout en place dans le magasin.
3. *Pendant que je flânais dans la rue*, je ne cessais de penser à ce qui venait de se produire.
4. *Lorsque j'ai traversé cette province*, j'ai eu l'occasion de visiter des grottes préhistoriques.
5. *Une fois que cette horloge est remontée*, elle marche une semaine.

/X/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Chaque fois qu'il (venir) à une réunion, c'était pour se plaindre : rien ne lui convenait jamais.
2. Personne ne le crut quand il (affirmer) qu'il avait fait ce travail tout seul.
3. Je l'ai rencontré alors que je (se promener) aux Champs-Élysées.
4. Hier soir, comme il (descendre) l'escalier en courant, il a manqué une marche et s'est foulé la cheville.
5. Depuis qu'il (arriver) ici, il n'a pas pris une minute de repos.
6. Depuis qu'il (être) ici, il ne cesse de courir les expositions et les musées.
7. Nous prendrons une décision après que vous nous (donner) votre avis.
8. Quand il (prononcer) son discours, le directeur visitera les stands de l'exposition.

Corrigés des exercices

La phrase simple

/I/

- Réussirez-vous à l'examen?
- Réussissez à l'examen
- Vous réussirez à l'examen!

/II/

1. Phrase impérative ou injonctive.
2. Phrases exclamatives.
3. Phrase injonctive.
4. Phrase déclarative.
5. Phrase injonctive.
6. Phrase déclarative.
7. Phrase injonctive et phrase exclamative.
8. Phrase déclarative.
9. Phrase interrogative.
10. Phrase exclamative.

/III/

1. Interrogation totale.
2. Interrogation partielle.
3. Interrogation totale.
4. Interrogation totale.
5. Interrogation partielle.

/IV/

1. Intonation montante + point d'interrogation.
2. Inversion sujet verbe + point d'interrogation.
3. Usage de "est-ce que" + point d'interrogation.
4. Usage de "est-ce que" + point d'interrogation.
5. Inversion sujet verbe + point d'interrogation.

/V/

1. Est-ce que tu vois cette lumière dans les arbres?
Vois-tu cette lumière dans les arbres?
2. Comment vous vous appelez?
Vous vous appelez comment?
3. D'où viens-tu ?
D'où est-ce que tu viens?
4. Vous cherchez quoi?
Qu'est-ce que vous cherchez?
5. À heure est-ce que la séance commence?
À quelle heure la séance commence-t-elle?

/VI/

1. Où est le beurre?
2. Quand est-ce que tu pars?
3. Quand est-ce qu'on célèbre la nuit du Destin (= Alkadr)?
4. Où habites-tu?

5. Pourquoi as-tu mis ton manteau?

/VII/

1. La Police a-t-elle rétabli l'ordre?
Est-ce que la Police a rétabli l'ordre?
La Police a rétabli l'ordre?
2. Est-ce que mon langage lui a paru difficile?
Mon langage lui a-t-il paru difficile?
Mon langage lui a paru difficile?
3. Est-ce que vous vous souvenez de notre voyage en France?
Vous souvenez-vous de notre voyage en France?
Vous vous souvenez de notre voyage en France?
4. Est-ce que l'avion décollera à l'heure prévue?
L'avion décollera-t-il à l'heure prévue?
L'avion décollera à l'heure prévue?
5. Les prix augmenteront-ils peu cette année?
Est-ce que les prix augmenteront-ils peu cette année?
Les prix augmenteront peu cette année?

/VIII/

1. Interrogation totale.
2. Interrogation totale.
3. Interrogation partielle.
4. Interrogation partielle.
5. Interrogation partielle.
6. Interrogation totale.
7. Interrogation partielle.
8. Interrogation totale.
9. Interrogation partielle.
10. Interrogation totale.

/IX/

1. Quel chapitre allons-nous étudier maintenant ?
2. Quels romans de Balzac avez-vous déjà lus ?
3. Dans quelle grammaire avez-vous trouvé ces explications ?
4. Quelles questions vous a-t-on posées à l'examen ?
5. quels auteurs français préférez-vous.

/X/

1. Que cherchez-vous ?
2. Que fais-tu ce soir.
3. En Quoi puis-je vous être utile ?
4. Que t'a-t-il répondu ?
5. Qui a cassé cette vitre ?
6. Comment les aider ? Que pourrait-on faire ?
7. À Quoi sert cet objet bizarre ?
8. Eh bien ! Que se passe-t-il ? Pourquoi vous disputez-vous ?
9. Je veux bien te prêter ma voiture, mais pourquoi faire ?
10. Chez qui habitez-vous ?

/XI/

1. Qui est-ce qui t'a offert ce livre ?
2. Qui est-ce que vous avez rencontré chez eux ?
3. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?
4. Qu'est-ce que nous allons faire ce soir ?
5. Quel drôle d'objet ! Qu'est-ce que c'est que ça ?
6. Écoute ! Qu'est-ce que c'est que ce drôle de bruit ?
7. Qui est-ce qui vous a donné mon adresse ?
8. Qu'est-ce que peut valoir cet objet ? Je n'en ai aucune idée !
9. Et toi, Qui est-ce que tu préfères ? Rester à la maison ou aller faire un tour ?
10. Qui est-ce que nous allons inviter pour la fête ?

/XII/

1. Politesse
2. Impatience
3. Politesse
4. Insistance
5. Impatience
6. Anxiété

/XIII/

1. Admiration
2. Surprise
3. Admiration
4. Indignation
5. Admiration
6. Surprise
7. Impatience
8. Indignation
9. Impatience
10. Surprise

/XIV/

1. Quelle bonne nouvelle!
2. Quel beau pays!
3. Quelles jolies roses!
4. Quelle peine Il s'est donné!
5. Quels grands risques ils ont pris!

/XV/

1. Il se sentait perdu dans la grande ville. Comme il regrettait son village!
2. Oh ! Que de paroles et de discours ! Voilà une heure qu'il parle sans rien dire.
3. Le soleil couchait sur la mer, que c'est beau!
4. Depuis son opération, ce n'est plus le même homme. Mon Dieu ! Combien il a changé !
5. Ah ! Que de temps j'ai perdu depuis le début des cours.

/XVI/

1. Quoi! Tu le savais et tu ne nous as pas prévenus !

2. Hélas! Je suis arrivé trop tard !
3. Ah non alors ! Il n'en est pas question !
4. Bravo! Vous avez trouvé la bonne réponse !
5. Merci! Vous me rendez là un grand service !

/XVII/

1. Bon ! Quelles sont vos conclusions ?
2. Eh bien ! Qu'est-ce que c'est que ces manières ! Tiens-toi correctement !
3. Chut ! Pas de bruit ! les enfants dorment.
4. Ouf ! J'ai fini mes devoirs.
5. Alors ! Dans ce cas, je préfère me retirer.

/XVIII/

1. Tant pis !
2. Voyons !
3. Pardon !
4. Tiens !
5. Oh !

La phrase négative

/I/

1. La construction du nouveau pont n'est pas encore terminée.
2. Chez lui, on ne voit jamais de nouveaux venus.
3. Vous n'avez rien à craindre de lui.
4. Je ne vous garantis pas que cette lettre sera remise en mains propres.
5. Je compte peu sur votre assistance.

/II/

1. J'n' en ai manqué aucun.
2. Tous les étudiants sont attentifs.
3. Sur les cinq malfaiteurs, aucun été arrêtés.
4. Je ne me plaisais pas du tout dans ce village.
5. Je n'ai fait réparer ma voiture pour la laisser à mon fils.

/III/

1. On n'entendait que le bruit des voitures.
2. Je n'en ai vu aucun.
3. Vous balaierez seulement la salle à manger.
4. La cérémonie a commencé seulement à 22 heures.
5. Nous ne nous sommes arrêtés que deux heures à Berlin.

/IV/

1. Nous ne pourrons pas vous accompagner que dans ce long voyage, nous n'irons avec vous qu'à Paris.
2. Ils auraient aimé acheter une voiture puissante, mais ils n'ont eu qu'une petite cylindrée.
3. L'accident a été spectaculaire, mais il n'y avait que des dégâts matériels.
4. Impossible d'aller au supermarché ce soir; nous n'avons qu'une demi heure avant la fermeture.
5. Les Coréens ont dû s'incliner devant l'équipe nationale d'Arabie Saoudite, mais il n'y a eu qu'un seul but de marqué.

/V/

1. Cet automobiliste n'est pas prudent.
Cet automobiliste est imprudent.
2. Les plats n'étaient pas mangeables.
Les plats n'étaient pas immangeables.
3. La rivière n'est pas franchissable.
La rivière est infranchissable.
4. Sa maladie n'est pas guérissable.
Sa maladie est inguérissable.
5. Ton action n'est pas légale.
Ton action est illégale.
6. Ce garçon n'est pas poli.
Ce garçon est impoli.

/VI/

1. Je n'ai rencontré personne.
2. Nous n'avons pas le temps de vous écouter.
3. Je n'ai aucune idée de ce que je ferai demain.
4. Je n'ai rien compris de son discours.
5. Jamais de ma vie je n'ai vu un film aussi drôle.
6. Aucune solution n'est apparue.
7. Depuis qu'il est majeur, il ne veut plus rester chez ses parents.
8. Nul sportif n'est à l'abri d'une défaillance.
9. Il n'y a aucun espoir de les sauver.
10. Je n'ai jamais vu un garçon aussi mal élevé.

/VII/

1. Aucune feuille n'est tombée.
2. Je ne vous reverrai peut-être plus.
3. Personne n'est venu nous voir hier soir.
4. Non, je n'ai jamais le vertige au sommet d'une échelle.
5. Aucun voyageur ne fumait dans le couloir.
6. Le guide n'a guère eu le temps de me répondre.
7. Je n'ai rien entendu.
8. Rien ne m'inquiète et rien ne me rassure à la fois.
9. Aucun élève de ma classe n'a été reçu.
10. Nul n'ignorait ce point de règlement.

/VIII/

1. Qui ne peut pas être défini.
2. Qui ne peut pas être classé.
3. Qui ne peut pas être prévu.
4. Qui ne peut pas être entendu
5. Qui ne peut pas être élu.
6. Qui ne peut pas être accepté
7. Qui ne peut pas être exprimé.
8. Qui ne peut pas être touché.
9. Qui ne peut pas être admis.
10. Qui ne peut pas être décrit.
11. Qui ne peut pas être nié.
12. Qui ne peut pas être désiré.

/IX/

11. Il n'est pire eau que l'eau qui dort. (1)
12. Heureux celui qui n'a ni chagrins ni soucis. (1)
13. Qui n'aimerait au moins pour un jour être riche ? (1)
14. Paris était alors moins dangereux qu'il n'est aujourd'hui. (0)
15. Nous serons loin avant qu'on ne s'aperçoive de notre présence. (0)
16. Roger agit autrement qu'il ne parle. (0)
17. Les policiers ont tiré sur le malfaiteur avant qu'il n'ait tourné le coin de la rue. (0)
18. Régis a fait ce travail mieux que je ne l'aurais fait moi-même. (0)
19. J'ai peur que les enfants n'attrapent froid. (0)
20. Je crains que l'orage n'éclate avant notre départ. (0)

La phrase segmentée et la mise en relief

/I/

1. Notre professeur, l'avez-vous vu ?
2. *Le Malade imaginaire* de Molière, l'as-tu lu ?
3. Son régime alimentaire, le suit-elle bien ?
4. Leur appartement, l'ont-ils enfin fait repeindre ?
5. Sa nouvelle cuisinière électrique, votre mère l'apprécie-t-elle ?

/II/

1. C'est mon père qui a choisi notre voiture au dernier Salon de l'Auto.
2. Notre voiture, mon père l'a choisie au dernier Salon de l'Auto.
3. C'est au dernier Salon de l'Auto que notre père a choisi notre voiture.

/III/

1. Attribut.
2. Complément d'objet direct.
3. Complément d'objet indirect.
4. Complément d'objet direct.
5. Complément d'objet indirect.
6. Complément d'objet direct.
7. Attribut.
8. Sujet.

/IV/

1. C'est mon frère aîné qui préfère la lecture.
2. C'est la France que j'ai visitée l'été dernier.
3. C'est Youssef qui est le premier de la classe.
4. C'est Fatima qui parle couramment français.
5. C'est à la télévision que j'ai vu ces acteurs.

/V/

1. Calme est resté mon lorsqu'il a appris cette mauvaise nouvelle.
2. Grand est l'appartement que nous avons visité hier.
3. Merveilleux est le film que j'ai vu la semaine dernière.
4. Tranquille était mon petit frère qui regardait maman préparer le repas.
5. bienheureux sont ceux qui font la charité.
6. malheureux est le pécheur.

/VI/

1. Me lever de bonne heure, j'ai toujours détesté.
2. Ce travail, Daniel ne m'a pas regardé le faire.
3. On dit dans la ville que, quand on le rencontre, l'Émir est bien aimable.
4. À René, le douanier a demandé son passeport.
5. Ces visages, je les ai vus peu d'heures auparavant.

La phrase passive

/I/

1. Voix active.
2. Voix active.
3. Voix passive.
4. Voix passive.
5. Voix active.
6. Voix active.
7. Voix passive.
8. Voix passive.
9. Voix passive.
10. Voix passive.

/II/

1. Les étudiants faibles sont encouragés par le professeur.
2. Un très beau cadeau me sera offert par mon père si je passe au niveau quatre.
3. J'ai eu une très bonne note en Expression écrite.
4. Cette voiture est en bon état.
5. Cet immeuble a été construit en 1950.
6. plusieurs exercices sur l'actif et le passif nous ont été préparés par le professeur.
7. De grandes quantités de pétrole sont produites par l'Arabie Saoudite.
8. Chez Jarir, je suis tombé par hasard sur un intéressant livre de français.
9. L'électricité a été coupée pendant une demi-heure.
10. Ce livre va être traduit par un de mes amis.

/III/

1. Ils sont passés par la rue Olaya.
2. Un chien l'a mordu.
3. Des centaines de milliers de pèlerins monteront cet escalier.
4. On a informé mes parents de mes mauvais résultats.
5. Les nuages cachent le soleil.
6. Des amis français m'ont invité.
7. le résultat du match d'hier nous a déçus.
8. Un célèbre architecte réalisera ce grand projet.
9. Le voleur de la voiture a été arrêté.
10. Avant le départ de l'avion, on contrôle tous les bagages.

/IV/

1. J'ai été très pris par ce travail.
2. Il a été pris d'un malaise et a dû quitter la séance.
3. Son visage était mouillé de larmes.
4. La moquette était mouillée de l'eau venant de la salle de bain.
5. Il a été touché d'un éclat de grenade mais sa blessure est sans gravité.
6. J'ai été touché par sa bonté à mon égard.
7. En évoquant l'horrible souvenir, il fut saisi de tristesse ?
8. Il m'a saisi par les épaules et m'a secoué en criant des mots que je n'ai pas compris.
9. L'ancien Maire était respecté ... tous les habitants de la ville.
10. Le problème était d'obtenir que le règlement soit respecté par tous les usagers.

/V/

1. On a fracturé la serrure.
2. On va frapper de nouvelles pièces de 1 rial.
3. On doit arroser ces plantes une fois par semaine.
4. On affichera cet avis devra dans toutes les salles.
5. On nettoie cette voiture tous les jours.
6. Ces voyages incessants l'épuisent.
7. On doit tenir une promesse qui a été faite.
8. On a licencié cet ouvrier.

/VI/

1. Oui, c'est lui qui m'a mis au courant.
2. Oui, je veux être remboursé rapidement.
3. Oui, c'est l'argent qui l'attire.
4. Oui, c'est son propre frère qui l'a trahi.
5. Oui, je souhaite que mes amis m'accompagnent.
6. Oui, la cruauté du héros m'a choqué.
7. Oui, j'aimerais que le professeur me récompense.
8. Oui, les larmes de l'orphelin m'ont ému.
9. Oui, il désire qu'on l'invite à la cérémonie.
10. Oui, l'entraîneur m'a sélectionné pour le match final.

La proposition infinitive

/I/

1. Forme simple.
2. Forme composée.
3. Forme simple.
4. Forme composée.
5. Forme composée.

/II/

1. Action postérieure.
2. Action antérieure.
3. Action antérieure.
4. Action postérieure.
5. Action postérieure.

/III/

1. Valeur impérative.
2. Valeur interrogative.
3. Valeur exclamative.
4. Valeur impérative.
5. Valeur interrogative.

/IV/

6. Sonnez avant d'entrer.
7. Ne fumez pas.
8. Attendez, pour passer, le signal vert.
9. Marchez sur le trottoir.
10. Ne stationnez pas à cet endroit.

/V/

6. Traverser la rue au feu rouge.
7. Emprunter le passage souterrain.
8. Garder le plat au four pendant une demi-heure.
9. Prendre un comprimé d'Aspirine toutes les six heures.
10. Ne rien jeter par la portière.

/VI/

1. rire
2. pouvoir
3. faire
4. ménager
5. avoir

B.

1. monter
2. changer
3. accompagner
4. être
5. faire

C.

1. participer
2. prévenir
3. signaler
4. remettre
5. fonder

/VII/

1. Il préfère ne pas se coucher tard.
2. Le gouvernement envisage d'augmenter le prix de l'essence.
3. Je ne pense pas le revoir de si tôt.
4. Ils se sont difficilement accoutumés à dormir au milieu de ce bruit.
5. On nous a suggéré de faire une déclaration.
6. Mes parents s'apprêtent à déménager.
7. L'enfant a été forcé à rentrer plus tôt.
8. Il s'efforce de faire de la natation chaque semaine.

/VIII/

A.

1. J'espère *vous revoir* bientôt.
2. Après *avoir joué* au tennis, il prend une douche.
3. Il ne faut pas *arriver* en retard.
4. Nous ne savons pas où *aller* ce soir.
5. Dites-leur *de ne pas nous attendre*.

B.

1. Il pense *être compétent*.
2. Elle est sûre *d'avoir du succès*.
3. Ils prétendaient *connaître* la région.
4. À la douane, les voyageurs affirmèrent *ne rien avoir à déclarer*.
5. Ils avaient décidé *de faire leur voyage au printemps*.

C.

1. Je suis certain *que d'avoir lu ça quelque part*.
2. Je pense *que finir ce travail demain*.
3. Il jurait *avoir vu une lumière étrange dans le ciel*.
4. Il a promis *de rentrer à temps pour le dîner*.
5. Dans certains pays on est citoyen à la seule condition *d'être né sur le territoire national*.

D.

1. Après *qu'ils se sont disputés un moment*, ils se réconcilient.
2. Il croit *qu'il s'est trompé*.
3. Ils avaient l'impression qu'ils s'étaient déjà vus quelque part.
4. *À moins que nous ne trouvions* un passage praticable, nous devons rebrousser chemin.
5. *Après que vous aurez pris connaissance* de ce rapport, veuillez me le transmettre avec vos commentaires.

/IX/

1. Mon fils est trop jeune pour conduire la voiture.
2. Son père lui a promis de l'emmener à la mosquée.

3. Nous espérons trouver rapidement une solution à notre problème.
4. Ce serait plus prudent de réserver vos places à l'avance.
5. Je crois qu'il songe à se marier.
6. Pour passer, il suffit d'obtenir 60 sur 100.
7. Je vais téléphoner à ma mère pour rassurer à mon sujet.
8. Il s'imagine être aimé de tout le monde.
9. Je sens devenir vieux.
10. J'ai pris des sandwiches de peur d'avoir faim.

Le discours direct, indirect et indirect libre

/I/

1. Le professeur dit aux étudiants que l'examen aura lieu le 25 mai.
2. L'employé répond au voyageur qu'il peut lui réserver une place sur le vol de samedi.
3. Les deux touristes expliquent à l'agent de police qu'ils se sont trompés de direction et qu'ils ne savent pas comment rentrer à l'hôtel.
4. L'enfant répétait qu'il ne voulait pas aller à l'école.
5. Je me suis trompé de numéro. Une voix enregistrée disait qu'il n'y avait pas d'abonné au numéro que je demandais.
6. Les Dumas nous ont répondu qu'ils nous remerciaient de notre invitation et qu'ils acceptaient avec plaisir de venir dîner samedi soir.
7. Mon frère m'a dit au téléphone qu'il viendrait me chercher à l'aéroport.
8. L'expert déclara que ce tableau était un faux.

/II/

1. Le vendeur a dit au client de lire les instructions avant de se servir de l'instrument.
2. L'agent de police a ordonné à l'automobiliste de ne pas garer sa voiture là-bas.
3. Mon père m'a bien recommandé de ne pas conduire trop vite et de lui téléphoner dès mon arrivée.
4. Le gardien du parc a dit aux enfants de ne pas jouer au ballon sur la pelouse.
5. Le bibliothécaire a demandé à l'étudiant de ne pas oublier de rapporter les livres mercredi suivant.

/III/

1. L'agent de tourisme m'a demandé si j'avais réservé ma place.
2. Il a dit qu'il était venu aussi vite qu'il l'avait pu.
3. Il m'a demandé si je me souvenais de ma promesse.
4. Il m'a affirmé que les résultats de l'analyse seraient disponibles le lendemain soir.
5. Je lui ai confirmé que c'était bien moi qui l'avais convoqué.
6. Le présentateur du bulletin météo a prévu que le temps serait maussade sur la majeure partie de la France.

/IV/

1. Allons voir ce qui se passe!
2. Je voulais savoir qui avait cassé le vase.
3. Je ne savais pas qui pouvait me donner ce renseignement.
4. Il ne comprenait pas ce qui lui arrivait
5. Dis moi ce qui te fait de la peine!

/V/

1. Je n'ai pas entendu ce qu'il disait.
2. Nous nous demandions ce qui était vrai dans tout cela.
3. Nous ne savions pas ce que nous allions devenir.
4. J'aurais bien voulu savoir ce qui le poussait à agir de cette manière.
5. Lui avez-vous dit ce que vous pensiez faire ?

/VI/

1. Quand on lui annonça qu'il allait passer ses vacances au bord de la mer, l'enfant bondit de joie et cria qu'il allait voir la mer !
2. Les journées passaient, vides et monotones, sans la moindre distraction; il se demanda s'il allait-il vivre ainsi, sans but et sans espoir ?
3. Il s'excusa de ne pas accompagner ses amis au restaurant. Il ajouta qu'il était au régime et ne pouvait se permettre aucun excès.
4. Il refusait de partir. Il dit qu'on avait bien le temps et qu'il n'était que dix heures.
5. Il n'avait pas envie de sortir. Il se demanda quel besoin avait-il de passer les nuits dehors et ajouta qu'avec un bon livre, on était bien chez soi !

/VII/

1. Ce jour-là, il travaillait toute la journée.
2. Ce soir-là, nous allions chez des amis.
3. Le lendemain, je partais pour Dammam.
4. La veille, il était allé au musée national.
5. Le programme prévoyait une excursion pour le surlendemain.
6. Les vacances se terminaient ; nous rentrions la semaine suivante.
7. Il devait arriver mardi suivant.
8. Le mois suivant, j'allais passer mes examens.
9. L'année précédente ; j'avais beaucoup voyagé.
10. Le village était isolé : là, je trouvais le silence dont j'avais besoin.

/VIII/

Mohammed qui suit un cours de français à Paris a téléphoné la semaine dernière à ses parents. Il leur a dit qu'il avait trois heures de cours par jour le matin et que l'après-midi, il était libre pour travailler ou faire du sport. Il leur a raconté également que Le week-end précédent, il était allé à Versailles avec ses camarades de classe et qu'ils y retourneraient le week-end suivant.

/IX/

Un jour, pendant les vacances, ma mère se mit en grève. Elle nous avait déjà dit plusieurs fois qu'un jour, elle ferait la grève. Mais ce jour-là, elle nous déclara qu'elle ne toucherait plus un torchon, plus une casserole. Et elle nous expliqua que puisque nous ne savions pas ce que signifiait la division du travail, nous nous débrouillerions tout seuls, nous irions faire les courses, organiserions les menus, préparerions les repas, ferions le ménage, etc.»; elle nous annonça en même temps que cet après midi là, elle sortait avec une amie et qu'elle rentrerait sans doute après dîner »

Mon père, inquiet de ses nouvelles responsabilités, nous demanda si elle allait vraiment le faire.

La subordonnée relative

/I/

1. Ahmed a un frère qui est médecin.
2. C'est le téléphone qui sonne.
3. Il y a des gens qui ne dorment que trois heures par nuit.
4. Saïd a une chambre qui donne sur une jolie place.
5. Enfin, voilà quelqu'un parle bien français.
6. Walid, qui est infirmier, travaille à l'hôpital.
7. Les clés qui sont sur la table sont à moi.
8. Le vieux monsieur qui habite au-dessus de chez nous ne sort jamais.
9. Les bruits qui viennent de la rue sont insupportables.
10. La voiture qui est garée là-bas est à moi.

/II/

1. Regarde ce livre que j'ai acheté ce livre.
2. Où est le parapluie que je t'ai prêté.
3. Abdallah ne suit jamais les conseils qu'on lui donne.
4. Il y a des gens que je ne comprendrai jamais.
5. Il a un cousin qu'il n'a jamais vu.
6. Le médecin que j'ai vu est le meilleur spécialiste.
7. Les lunettes que vous portez sont-elles incassables?
8. L'avion que vous devez prendre a du retard.
9. Le bouquet de fleurs que vous portez sent bon.
10. Le jus que nous buvons est délicieux.

/III/

1. Je t'apporte un cadeau qui te fera plaisir.
2. Connais-tu ce journal qui vient de sortir.
3. Nous avons acheté une caméra que nous avons emportée en France.
4. Qui veut bien fermer cette porte qui grince.
5. Vous allez écouter une musique qui est un chef- d'œuvre.
6. L'autobus que je prends tous les matins est toujours plein.
7. Tous les vêtements que j'ai lavés hier ne sont pas secs.
8. Le modèle 2008 que vous demandez n'est pas encore arrivé.
9. Je ne connais pas la route que je dois prendre.
10. Le numéro vous demandez n'est pas en service actuellement.

/IV/

1. J'ai un fils qui fait ses études supérieures en France.
2. Voilà quelqu'un que j'ai déjà rencontré.
3. Il y a à Riyad des supermarchés qui sont ouverts 24 heures sur 24.
4. Le boulanger n'a jamais vu un client qui n'aime pas son pain.
5. Mahmoud porte un costume qui lui va très bien.
6. Donnez-moi un couteau qui coupe.
7. J'ai bien aimé la promenade que nous avons faite.
8. Certains étudiants n'ont pas bien compris la subordination que le professeur a pourtant bien expliquée.

/V/

1. C'est une histoire dont la fin de est triste.
2. Je lis un roman dont le début son début est très drôle.
3. C'est un livre dont l'action se passe en 2031.
4. J'ai vu quelqu'un dont les yeux étaient de deux couleurs différentes.
5. C'est un jeune homme très gai dont le rire est contagieux.
6. Je n'ai pas vu ce film dont tout le monde en parle.
7. J'ai offert à mon fils la montre dont il avait envie.
8. Il y a eu hier un accident de voiture dont tous les journaux en parlent ce matin.
9. Je ne connais pas ces amis dont vous parlez.
10. Mohamed m'a appris une nouvelle incroyable dont il est absolument sûr de cette nouvelle.

/VI/

1. Voici l'ami dont je vous ai parlé.
2. C'est un voyage dont tout le monde a été content.
3. Le menu qu'on nous a servi dans ce restaurant était excellent.
4. La voiture que vous voyez là est de 1960.
5. Tous les documents dont vous avez besoin sont dans ce tiroir.
6. Regardez toutes ces fleurs que nous avons ramassées.
7. C'est l'étudiant dont le père travaille à l'université.
8. Le coup de téléphone que j'ai reçu tout à l'heure m'intrigue.
9. Voilà une histoire dont je n'ai jamais entendu parler.

/VII/

1. Il fait trop chaud dans la pièce où nous travaillons.
2. Rendez-vous dans le café où nous nous retrouvons d'habitude.
3. Je vais à Jeddah où ma sœur vit avec sa famille.
4. Ils ne veulent pas habiter Dammam où ils ne connaissent personnes.
5. Dans la rue où j'ai garé ma voiture le stationnement est interdit.
6. Je n'oublierai jamais le moment où je suis arrivé ici.
7. Pourquoi arrivez-vous à l'heure où tout le monde part.
8. Le jour où j'ai atterri à Orly il pleuvait.
9. L'année où mon frère est né, il y a eu un tremblement de terre.
10. Te rappelles-tu l'hiver où il a fait si froid.

/VIII/

1. Je ne connais pas la ville d'où il vient.
2. Allez à la tour Eiffel d'où on voit tout Paris.
3. Dans le pays d'où je viens, il fait toujours chaud.
4. Ils ont une maison d'où on a une vue magnifique sur la mer de cette maison)
5. La bibliothèque d'où nous sortons est très calme.

/IX/

1. La pièce dans laquelle je travaille est trop bruyante.
2. Connaissez-vous les raisons pour lesquelles il n'y a plus d'eau ?
3. Les dattiers sous lesquels nous sommes assis sont centenaires.
4. Reconnaissez-vous la route par laquelle nous sommes venus ?
5. C'est une maladie contre laquelle il a lutté pendant des années.
6. Nous avons admiré les vitrines devant lesquelles nous sommes restés longtemps.

7. Nayef a perdu le cahier sur lequel il écrit ses les devoirs de français.
8. N'oublie pas la carte de crédit sans laquelle on ne peut pas retirer de l'argent.
9. Ce sont des vacances pendant lesquelles il ne s'est rien passé.
10. Les passagers avec lesquels nous avons fait le voyage étaient très aimables.

/X/

1. Voici le guichet auquel vous devez vous présenter.
2. J'habite un immeuble à côté duquel il y a un marché célèbre.
3. Les questions auxquelles tu dois répondre sont très faciles.
4. Les montagnes en face desquelles nous sommes sont superbes.
5. Ma mère a perdu des bijoux auxquels elle tenait beaucoup.
6. C'est une place autour de laquelle il y a de très jolies maisons.

/XI/

1. La jeune fille avec qui (=laquelle) il va se marier est institutrice.
2. La caissière parle avec les clients à qui (=auxquels) elle rend la monnaie.
3. Tous les amis à qui (=auxquels) j'ai envoyé des cartes de vœux à l'occasion de la Fête du Sacrifice m'ont répondu.
4. Le médecin chez qui (=lequel) j'ai pris rendez-vous s'appelle Abdallah.
5. La propriétaire chez qui (=laquelle) je suis logé est très économe.
6. La mosquée devant laquelle nous sommes est la plus grande de la ville.
7. C'est quelqu'un devant qui (=lequel) je suis toujours intimidé.
8. Il y a des gens pour qui (=lesquelles) l'environnement ne compte pas.
9. Il ne peut pas se passer de sa voiture sans laquelle il ne fait rien.
10. Son fils, à qui (=auquel) elle téléphone tous les jours, lui manque beaucoup.

/XII/

1. C'est un film que j'ai vu trois fois.
2. Allez visiter le Festival de Janadryah qui vient d'être inauguré.
3. C'est un ami avec qui je suis allé en France.
4. Le quartier où nous vivons est très calme.
5. Peux-tu me prêter le stylo dont tu ne te sers pas.
6. Il y a eu un accident de voiture le jour où nous sommes allé à Baha.
7. Je connais beaucoup de gens pour qui la vie n'est pas facile.
8. Les photos que tu regardes me rappellent de bons souvenirs.
9. Rachid a une passion pour les romans policiers dont la fin est inattendue.
10. Ali qui était chômeur, vient de trouver du travail.

/XIII/

1. C'est Mohamed Abdo qui chante.
2. C'est le foot qui m'intéresse le plus.
3. C'est un roman policier que je lis.
4. Ce sont nos parents qui nous ont accompagnés à l'aéroport.
5. C'est mon professeur de français que j'attends.
6. C'est un taxi que j'attends.
7. Ce n'est pas moi qui ai obtenu la meilleure note à l'examen.

/XIV/

1. Est-ce que vous savez ce qui se passe ?
2. Personne n'entend ce qu'il dit.

3. Devine ce dont j'ai envie.
4. Je fais ce qui me plaît.
5. Le professeur n'arrive jamais à lire ce que cet étudiant écrit.
6. Il dit tout ce qui lui passe par la tête.
7. Emportez juste ce dont vous aurez besoin.
8. Il n'achète jamais ce qui est très cher.
9. Il ne pourra jamais obtenir ce qu'il veut.
10. Que pensez-vous de ce que vous venez de voir ?

/XV/

1. Fatima a un mari qui mange beaucoup.
2. C'est un écrivain qui est très connu.
3. Il mange un plat qui ouvre l'appétit.
4. C'est une revue qui paraît tous les mois.
5. C'est un journal qui paraît tous les jours.
6. Je n'aime pas ceux qui mentent.
7. Les gens qui parlent beaucoup n'écoutent pas les autres.
8. Il y a une émission qui m'intéresse à la télévision.
9. C'est un garçon qui fait du sport.
10. C'est un enfant qui pleure beaucoup.

La proposition complétive

/I/

A/

6. C'est exact que la population du centre de Paris a diminué ces dernières années.
7. Cela m'étonne que tu n'aies pas trouvé ce livre à la bibliothèque.
8. c'est vrai qu'à Paris les voitures stationnent souvent n'importe où.
9. C'est bien possible que j'aie fait une erreur.
10. Cela vaut mieux que vous fermiez vos volets avant de partir en vacances.

B/

6. J'ai peur qu'il pleuve cet après-midi.
7. Je regrette que vous ne connaissiez pas mon pays.
8. Tout le monde est conscient que la nature doit être protégée.
9. Les sondages indiquent que la télévision est la distraction privilégiée.
10. L'administration exige que vous donniez votre réponse au plus tard le 15 décembre.

/II/

1. Il faut que tu saches conduire.
2. Il est nécessaire que je parte de bonne heure.
3. Il vaut mieux que vous fassiez ce travail tout de suite.
4. Il semble que l'orage s'éloigne.
5. Il est possible que nous ayons du retard.
6. Il est important que vous ne perdiez pas le temps.
7. Il est douteux que tu obtiennes ce que tu veux.
8. Il est dommage que vous n'alliez pas en France avec vos parents.
9. Il est regrettable que tu doives nous quitter.
10. Il est souhaitable que nous voyions le responsable.

/III/

1. Je crois qu'il a raison.
2. Je croyais qu'il avait raison.
3. Je pense qu'il est un peu tard pour téléphoner à ton grand-père.
4. Je pensais qu'il était un peu tard pour téléphoner à ton grand-père.
5. Nous trouvons tous que cette chemise te va très bien.
6. Je vous assure que ce plat résiste à la chaleur.
7. Nous regrettons que vous ne puissiez venir au festival avec nous ce soir.
8. Nous regrettons que vous n'ayez pas pu venir au festival avec nous hier soir.
9. Je crains que le mauvais temps (ne) nous empêche de faire cette promenade.
10. Je crains que le mauvais temps (ne) les ait empêchés de faire cette promenade hier.
11. Tous les parents souhaitent que leurs enfants réussissent dans la vie.
12. J'aimerais que tu me rendes ma voiture ; j'en aurai besoin ce vendredi.
13. J'ai écrit à Saïd il y a quinze jours ; je m'étonne qu'il ne m'ait pas encore répondu.
14. Mon père voulait que je fasse de l'anglais, mais moi, je préférais le français.
15. Le professeur doute que cet étudiant fasse tout seul ses devoirs.
16. J'ai très mal aux dents. Il faut absolument que j'aille chez le dentiste.
17. Il est préférable que vous n'écriviez pas avec un crayon à l'examen.
18. Par un temps pareil, il vaut mieux que tu mettes des bottes.
19. Il est possible que nous prenions quelques jours de congé le mois prochain et que nous allions à Jeddah.

20. Il arrive que cette plante fleurisse deux fois l'année.

/IV/

1. Je constate qu'il fait bien son travail.
2. Je pense que tu es malade.
3. Je doute que tu aies arrêté de fumer.
4. Il souhaite qu'on fasse moins de bruit autour de lui.
5. Il faut que vous choisissiez un métier.
6. Il considère que cette exposition est magnifique.
7. Je vous préviens que vous n'avez pas le droit d'entrer sans payer.
8. Je regrette que tu n'aies pas pu assister au match d'hier.
9. Il est probable que je vienne avec vous.
10. Il faut que vous m'aidiez.
11. Nous souhaitons que tout le monde soit content.
12. Il est souhaitable que vous rentriez avant minuit.
13. Le professeur craint que tous les étudiants aient fait la même erreur.
14. Il faut que le feu devienne vert pour démarrer.
15. Le médecin est persuadé que ces médicaments n'ont aucun effet.

/V/

A.

1. Je sens que je suis malade.
2. Tu sais bien qu'ils n'ont pas toujours été riches.
3. Je doute qu'il ait choisi la bonne méthode.
4. Il faudrait que vous nous expliquiez-nous cette règle.
5. Je voudrais bien que tu viennes passer les vacances.

B.

1. Je crois être prêt.
2. Il pense avoir fait tout ce qu'il pouvait.
3. Nous espérons arriver à l'heure.
4. Dans le train, je tiens à voyager dans le sens de la marche.
5. Au restaurant, il s'abstient de fumer.

C.

6. Je n'ai pas entendu le réveil sonner.
7. Nous écoutons avec admiration les acteurs déclamer ce beau texte.
8. Verrons-nous la paix régner un jour sur le monde?
9. Du balcon de son hôtel, il regardait les manifestants hurler dans la rue.
10. Je sentais l'impatience me gagner.

L'expression de la cause

/I/

1. Béchir va certainement revenir parce qu'il a oublié ses clefs.
2. Béchir a été obligé de revenir parce qu'il avait oublié ses clefs.
3. Nous ne pouvons plus garer la voiture dans notre rue parce qu'il y a des travaux.
4. Sami n'a pas voulu jouer au tennis avec moi ce matin parce qu'il n'était pas en forme.
5. Le match de football n'a pas eu lieu parce que le capitaine de l'une des deux équipes s'était cassé la jambe quelques jours avant.
6. Mon père ne pourra pas assister à la réunion des copropriétaires de l'immeuble parce qu'il sera en voyage d'affaires à ce moment-là.
7. Mon père ne pourra pas assister à la réunion des copropriétaires de l'immeuble parce qu'il ne sera pas rentré encore à cette date-là.
8. Ne m'appelle pas ce soir parce que je serai à une réunion et que je rentrerai tard !
9. Comme il avait très soif, il a bu trois grands verres d'eau.
10. Comme mon frère a le foie fragile, il ne mange ni oeufs ni chocolat.
11. Etant donné que Sami n'est pas majeur, il ne peut pas aller à l'étranger sans l'autorisation de ses parents.
12. Etant donné que mon père n'avait pas payé la dernière facture de téléphone, les PTT ont coupé la ligne.
13. Puisque tu parles bien français, aide-moi à traduire ce texte !
14. Puisque vous avez déjà vu ce film, dites-nous ce que vous en pensez !
15. Moustafa n'a pas voulu aller chez son cousin sous prétexte qu'il ne s'entendait pas avec lui.

/II/

1. Puisque cette émission ne te plaît pas, ne la regarde plus!
2. Puisqu'il va pleuvoir, prenez votre parapluie!
3. Puisqu'il est déjà midi, préparons à manger!
4. Puisque certaines rues sont interdites à la circulation, laissons la voiture dans le garage!
5. Puisque le test aura lieu la semaine prochaine, nous aurons le temps de réviser.
6. Puisqu'il a passé six mois en France, il doit parler français.
7. Puisqu'il n'arrive pas à lire les sous-titres, il doit voir un ophtalmologue.
8. Puisque vous êtes d'accord, signons le contrat!

/III/

1. Les étudiants ne prennent pas souvent de taxis parce qu'ils préfèrent marcher.
2. Puisque le résultat est faux tu dois recommencer ce calcul.
3. Sultane parle couramment français parce qu'il a passé deux ans en France.
4. Vous pouvez quitter la salle d'examen puisque vous avez remis votre copie.
5. Comme il est très timide, Rami rougit quand on l'interroge.
6. Comme ma machine à laver est tombée en panne, j'ai téléphoné au réparateur.
7. Comme j'étais malade, je n'ai pas pu faire mon devoir.
8. Il était très heureux parce qu'il avait eu une très bonne note.

/IV/

1. En ce moment, il faut beaucoup arroser les plantes à cause de la chaleur.
2. Grâce à un passant, l'aveugle a pu traverser la rue.
3. Faute de pain, nous avons mangé des biscottes.
4. À force de lire toujours de trop près, tu vas t'abîmer les yeux.
5. À force de travail, il a obtenu un poste important dans son entreprise.
6. Certaines rues de la capitale sont fermées à la circulation en raison de la pluie.

/V/

1. Les voitures roulent très lentement à cause de la pluie.
2. Il a dû renoncer à ce voyage faute d'argent.
3. Grâce à ce nouveau médicament, le malade a pu être sauvé.
4. En raison de l'heure tardive, il vaut mieux que nous rentrions.
5. L'excursion n'a pas eu lieu à cause du mauvais temps.
6. À force de jouer avec des allumettes, tu vas mettre le feu à la maison.

/VI/

1. Ferme la porte parce qu'il y a des courants d'air!
2. Comme il y avait un accident, la circulation a été détournée.
3. Étant donné que le trajet est long, nous ferons le voyage en deux étapes.
4. La promenade a été très réussie parce qu'il faisait beau.
5. Je n'ai pas terminé mon devoir parce que je n'avais pas le temps.
6. Comme il n'avait pas de clients, ce magasin a fermé ses portes.
7. Il finira par réussir parce qu'il est très patient.

/VII/

1. pour travaux.
2. pour avoir commis un meurtre.
3. pour vol
4. pour excès de vitesse.
5. Il conduisait comme un fou, j'étais vert de peur.
6. de sommeil
7. de faim
8. par erreur
9. par gourmandise
10. par simple curiosité

/VIII/

1. Je n'ai pas acheté de cerises parce que c'était trop cher.
2. Il a été embauché parce qu'il avait de la chance.
3. J'ai fermé la porte parce que je ne voulais pas qu'on me dérange.
4. Il faut tout acheter aujourd'hui parce que tout sera fermé ce jour là.
5. Puisqu'il reste encore quelques jours de vacances, allons visiter la Normandie.
6. Puisque vous insistez, j'accepte votre invitation.
7. Puisqu'il fait un temps agréable, nous pouvons faire une petite promenade.
8. Puisque tout le monde est là, on peut commencer.
9. Comme il n'avait rien compris, j'ai dû reprendre mes explications.
10. Comme il est jeune, il ne peut pas avoir un permis de conduire.

/IX/

1. Puisque tu n'es pas d'accord, n'en parlons plus !
2. Nous marchions assez lentement parce que rien ne pressait.
3. Comme j'étais très enrhumé, Je ne suis pas allé à l'université.
4. Il est très furieux parce qu'on ne lui a pas dit la vérité.
5. Vu qu'il a fait de mauvaises affaires, L'usine a fermé.

L'expression de la conséquence

/I/

A.

1. Nous étions tellement fatigués que nous sommes allés nous coucher.
2. Le bus va si vite nous serons bientôt arrivés.
3. L'avocat parle tellement bien qu'il a gagné le procès.
4. Cette histoire si triste que je vais pleurer.
5. Il crie tellement fort que j'ai mal aux oreilles.

B.

1. Nous avons tant de travail que nous ne pouvons pas sortir ce soir.
2. Il y a tellement de nuages qu'on ne voit pas le soleil.
3. J'ai tellement d'amis que je ne peux pas les inviter tous.
4. Tu as tant de chance que tu gagnes toujours.
5. Il y a tellement de bruit dehors que je n'entends pas la radio.

C.

1. Il pleut tellement que nous sommes tout mouillés.
2. Tu manges tellement que tu vas être gros.
3. Ils s'aiment tellement qu'ils ne se quittent jamais.
4. Il rit tant qu'il ne peut plus s'arrêter.
5. Le soleil brille tant que j'ai trop chaud.

D.

6. J'ai tellement mangé que j'ai mal au ventre.
7. Nous avons tellement bavardé que nous n'avons plus rien à dire.
8. Il a tellement plu que les rues sont remplies de flaques d'eau.
9. Elle a tellement pleuré qu'elle a les yeux tout rouges.
10. Ils ont tellement couru que ils ne peuvent plus respirer.

/II/

1. Ces 30 kilomètres à pied m'ont tellement fatigué que je vais me coucher.
2. Il a tant de livres qu'il ne sait plus où les ranger.
3. Il a tellement insisté qu'il a fini par obtenir ce qu'il voulait.
4. La fenêtre a claqué si violemment qu'un carreau s'est cassé.
5. Les enfants font un tel bruit que je n'arrive pas à travailler.
6. Jean a passé une nuit blanche ; il est tellement fatigué qu'il dort debout.
7. Ce thé était si chaud que je me suis brûlé en le buvant.
8. En France, il y a tellement de fromages qu'on ne peut pas tous les connaître.
9. Cet endroit est si agréable qu'on aimerait y passer des vacances.
10. Ce garagiste a tant de travail qu'il devrait engager un deuxième mécanicien.

/III/

1. Les Français aiment tellement la mer qu'ils y vont chaque été.
2. Ali est si grand qu'il ne peut pas entrer par cette porte.
3. Nous avons oublié de fermer les fenêtres, si bien que l'appartement est plein de poussière.
4. Ces deux étudiants bavardent tant que le professeur les a punis.

5. Le mois dernier, j'ai eu un tel travail que je déjeunais sur place et que mes camarades avaient pitié de moi.
6. Il y avait tant de monde à la banque que j'ai mis une heure à déposer un chèque.
7. L'enfant a eu si peur qu'il est devenu si pâle.
8. Il fait tellement chaud que je commence à transpirer.

/IV/

1. Il n'y avait plus de places à l'intérieur de la mosquée, alors j'ai prié dans la cour.
2. Je n'ai plus d'argent, donc je ne peux pas acheter ce dictionnaire.
3. J'ai eu la grippe, c'est pour cela que je ne suis pas allé à l'université.
4. La voiture faisait un bruit anormal, c'est pourquoi je l'ai confiée au mécanicien.
5. Il y a des travaux sur l'autoroute de Dammam, par conséquent la circulation est ralentie.
6. Mohamed n'était pas chez lui quand j'y suis passé, alors il m'a téléphoné le lendemain.
7. La petite fille avait perdu sa mère, aussi avait-elle l'air inquiète.
8. J'ai enfermé le petit dans sa chambre, ainsi je peux travailler tranquillement.
9. Personne n'était au rendez-vous ; j'ai donc décidé de partir seul.
10. Il m'a souvent trompé ; c'est pourquoi, je n'ai plus confiance en lui.

/V/

1. j'ai lu ce livre en une nuit, tellement il était passionnant.
2. J'ai renoncé à voir le Louvre, tellement il y avait du monde.
3. Je ne pourrai pas prendre de vacances, tellement j'ai du travail.
4. On prenait Mohamed pour un maître-nageur, tellement il nageait bien.
5. Je ne l'ai pas reconnu, tellement il a vieilli.

/VI/

A.

1. L'enfant est trop petit pour atteindre le bouton de la sonnette.
2. Je n'ai pas assez d'argent pour pouvoir t'en prêter.
3. Il fait trop chaud pour jouer au tennis.
4. Mon frère ne travaille pas assez pour réussir son baccalauréat.
5. Ma grand-mère est trop âgée pour pouvoir rester seule dans son appartement.
6. Cet enfant est assez raisonnable pour aller tout seul à l'école.

B.

1. Cet enfant n'est pas assez raisonnable pour que ses parents le laissent aller seul à l'école.
2. Il y a trop de bruit pour que je puisse t'entendre.
3. Cette robe coûte trop cher pour que je l'achète.
4. Il n'a pas assez d'expérience pour qu'on lui confie ce poste.
5. Cette piscine est assez grande pour qu'on y organise des compétitions internationales.
6. Il y a assez d'étudiants pour qu'on puisse ouvrir toutes les salles d'examen.

/VII/

Si..... que - tant.....que- tant de..... que - tel..... que - tellement..... que.

1. Les voyageurs sont si pressés qu'ils vous bousculent en entrant dans la gare.
2. Le guide marche à une telle cadence qu'il m'est impossible de le suivre.
3. Cet ami dispose de tant peu de temps que nous ne nous voyons que très rarement.
4. J'avais tant rêvé de ce pays que j'avais peur d'être déçu en y arrivant.
5. Nous avons tant de courrier à écrire que nous avons dû engager un secrétaire.
6. Ils ont fait de tellement d'économie qu'ils vont s'offrir une belle voiture.
7. Il a tant de dossiers à classer qu'il ne sait par où commencer.
8. Nous avons reçu tant de fleurs que nous ne savons plus où les mettre.
9. J'ai tellement besoin de silence que je voudrais passer mes vacances dans un coin perdu.
10. Ce dessert est si bon que je vais en reprendre.

/VIII/

1. Le temps s'est radouci au point qu'on ne trouve plus une seule place de libre aux terrasses des cafés.
2. Je suis sûr qu'il progressera si bien d'ici deux mois que son accent sera parfait.
3. C'est une mauvaise langue de sorte que personne ne veut plus la fréquenter.
4. J'avais attrapé une mauvaise bronchite au point que je toussais sans arrêt.
5. Sa bonne humeur est contagieuse si bien qu'on recherche sa compagnie.

/IX/

1. Nous avons marché si vite que les plus âgés n'ont pas pu nous suivre.
2. Il avait perdu son carnet d'adresses si bien qu'il n'a pu contacter personne.
3. Il est arrivé si tard que tout le monde dormait.
4. Mon frère a gaspillé tellement d'argent que mon père s'est mis en colère.
5. Il a tant parlé que personne n'écoutait plus.
6. Ce produit est si dangereux qu'il est retiré du commerce.

/X/

A.

1. Il est tellement sympathique qu'il a beaucoup d'amis.
2. Ma petite sœur a tant pleuré qu'elle a les yeux rouges.
3. J'ai beaucoup de temps libre, alors je fais beaucoup de sport.
4. Il avait très faim de sorte qu'il a mangé une énorme assiette de spaghetti.
5. On a si mal géré cette entreprise qu'elle a fait faillite.
6. J'avais très envie de dormir, aussi me suis-je couché à 9 heures.
7. Nous avons couru très vite au point que nous sommes tout essoufflés.
8. Il n'a beaucoup de bagages pour prendre un taxi.
9. Elle a cueilli beaucoup de fleurs, c'est pourquoi elle a fait plusieurs bouquets.
10. Mon fils est resté longtemps sous la pluie, c'est la raison pour laquelle il est tombé malade.

B.

6. Ce bijou est si voyant qu'elle ne voudra pas le porter.
7. L'ordinateur n'est pas assez puissant pour traiter ces données.
8. Cette étoile est trop éloignée pour pouvoir l'observer à l'œil nu.
9. Ce sac en plastique n'est pas assez solide pour y mettre des bouteilles.
10. Elle a attendu son mari si longtemps qu'elle a fini par s'endormir.

L'expression du but

/I/

1. Pourquoi veux-tu enregistrer ce cours de français?
2. Dans quel but il nous invite à dîner?
3. Dans quelle intention il t'envoie ce cadeau qui coûte une fortune?
4. À quelle fin aménage-t-il son appartement de cette façon?

/II/ Compléter les phrases suivantes à votre guise, à la seule condition d'employer une proposition subordonnée de but :

1. Nous vous accompagnerons pour que vous soyez rassurés.
2. Je ferai n'importe quelle démarche de manière que cette maison ne soit pas démolie.
3. Maman m'a tricoté un pull-over afin que je n'aie pas froid.
4. Fermez toutes les fenêtres de façon à ce que les meubles restent propres.
5. On a placé des barrières métalliques de chaque côté de l'avenue de sorte que les piétons ne puissent traverser qu'au feu rouge.
6. J'ai préféré ne pas répondre afin qu'il ne soit pas vexé.
7. Il a installé un répondeur pour que ses amis lui laissent des messages pendant son absence.
8. L'automobiliste a freiné brutalement afin qu'un petit chat ne soit pas écrasé.

/III/

Les trois phrases expriment le but : La première exprime le but par la préposition "pour" + l'infinitif "développer". La seconde par la subordonnée conjonctive introduite par "pour que". La troisième par la préposition "pour" + le nom "le développement".

/IV/ Mettre les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. J'ai appelé mon fils pour qu'il vienne m'aider.
2. La municipalité a placé des panneaux sur les routes afin que les endroits dangereux soient signalés.
3. Si je te donne ces conseils, c'est pour que tu les suives.
4. Je ne savais plus que faire pour qu'il me pardonne.
5. Avant de partir, pense à remplir le congélateur, que je aie de quoi me nourrir pendant ton absence.
6. Viens, que je te dise ce que j'ai découvert.
7. Il a fallu tout ce temps-là pour que vous admettiez vos erreurs et que vous reconnaissiez que nous avons raison.
8. Si je te prête ma voiture, c'est bien pour que tu t'en serves.

/V/

1. L'instituteur emmène les enfants au zoo pour qu'ils observeront les animaux.
2. Il prend beaucoup de médicaments de craint que son état ne s'aggrave.
3. Je vous donne ces précisions afin que vous comprendrez mieux ce qui se passe.
4. Laisse cette lettre sur le bureau que je la relise.
5. Ne raconte pas cette histoire à Vincent de peur qu'elle le choque.
6. Parlez plus fort pour que tout le monde vous entendent.

7. Mon banquier refuse de m'accorder ce prêt de peur que je ne puisse pas le rembourser.
8. Il se taisait de crainte qu'on se moque de lui.

/VI/

1. Je me suis inscrit à un club pour faire de la gymnastique.
2. J'ai inscrit mon fils à ce club pour qu'il fasse de la gym.
3. Hassan m'a téléphoné pour m'a annoncer la naissance de son premier enfant.
4. J'ai confié ma robe au teinturier afin qu'il la nettoie.
5. J'ai écrit une lettre à mon ami pour l'ai inviter à passer quelques jours à Riad.

/VII/

6. Pour *faire une déclaration de vol*, allez au commissariat de police.
7. Quelles sont les formalités requises pour *l'obtention d'une* carte de séjour.
8. Après son divorce, elle ne veut plus se remarier : elle craint *une nouvelle déception*.
9. Il est en train de faire des démarches en vue *du départ prochain* pour l'étranger.
10. Pour *le lancement de* ce nouveau produit, une importante campagne publicitaire a été organisée.

/VIII/

7. Le *but* de cette émission est de vous distraire.
8. Ce n'est pas par hasard que j'ai employé ce mot, c'est à *dessein*
9. Il aura recours à n'importe quel moyen pour parvenir à sa *fin*.
10. J'ai *l'intention* de m'absenter quelques jours.
11. Il ne sortait jamais de chez lui et restait enfermé dans *la crainte* des microbes et des virus.
12. C'est votre dernier examen, vous touchez au *but*.

L'expression de l'opposition

/I/

1. J'avais invité nos voisins à dîner *mais* ils n'étaient pas libres.
2. Il ne travaille pas, et *pourtant* il arrive à gagner sa vie.
3. Vous ne comprenez pas le sens de cette phrase ? *Toutefois* je vous l'ai déjà expliqué.
4. Cette foulure n'a pas été bien grave, *cependant* j'ai évité de marcher pendant deux jours.
5. Nous avons établi le plan de l'ouvrage, *néanmoins* il n'est pas définitif.
6. Je n'ai pas été convoqué à cette réunion, j'irai *quand même*.
7. Il est interdit de faire usage du téléphone mobile en conduisant, mais certains le font *tout de même*.
8. Tout lui réussit, et *pourtant* il est mécontent.

/II/

1. Votre prononciation n'est pas encore parfaite, mais il y a *quand même* de nets progrès.
2. Ce feuilleton n'a pas eu le succès escompté, mais il a *tout de même* couvert les frais de production.
3. Mon frère est économe, mais il n'est pas avare ; *au contraire*, il est souvent très généreux.
4. Cet enfant est infernal ! Je lui ai défendu d'aller patauger dans la boue, et il y est allé *quand même* !
5. Ce n'est pas une remarque inutile ; c'est, *au contraire*, une très bonne idée.

/III/

1. On m'a fait des reproches *au lieu des* félicitations auxquelles je m'attendais.
2. Je ferai tout ce qui me plaît *malgré* toutes les critiques.
3. Au supermarché, j'ai trouvé tout ce que je voulais *excepté* de la farine.
4. Je comprends tout, *sauf* ce mot-là.
5. *Au lieu de* vous décourager, vous feriez mieux d'essayer encore une fois.
6. Nous sommes décidés à entreprendre ce projet *malgré* les risques qu'il présente.
7. Tous mes amis pourront venir chez moi, Sami *excepté*.
8. *Malgré* les pressions de ses amis, il a refusé de vendre l'entreprise.
9. Je n'ai pas pu me retenir : *malgré* moi, il a fallu que je dise ce que je pensais.
10. Il a tenu bon *en dépit du* sinistre.

/IV/

1. *Contrairement* à toi, je fais confiance à cet avocat.
2. La télévision n'est pas indispensable. *Au contraire*, on peut très bien s'en passer.
3. *Contrairement* à toutes les prévisions météorologiques, il a plu aujourd'hui.
4. Tu ne veux apprendre que l'anglais ! Moi, *Au contraire* je préfère le français.
5. C'est bien la France qui a gagné, *contrairement* à ce que je pensais.

/V/

1. Le président refuse de démissionner *quoiqu'on* ait essayé de l'y contraindre.

2. Il reste à Paris pour des raisons professionnelles *tandis que* sa femme et ses enfants sont en vacances.
3. Vous pouvez toujours porter plainte *encore que*, à mon avis, cela ne serve pas à grand-chose.
4. *bien qu'*il vive déjà depuis longtemps en Finlande, il se familiarise difficilement avec la langue de ce pays.
5. Mon oncle a une préférence pour son fils aîné *alors que* ma tante favorise toujours le cadet.

/VI/

1. Viens vendredi, à *moins qu'*un autre jour te convienne mieux.
2. Ce plat de Kabsa est excellent, *sauf qu'*il y manque un peu de sel.
3. Il a toujours vécu dans une maison, *sauf quand* il était à Paris.
4. Voulez-vous un jus d'orange ? À *moins que* vous ne préféreriez un thé ?
5. J'ai peut-être tort, mais, *même si* j'avais de l'argent, je ne le placerais pas à la bourse en ce moment.
6. Nous allons rentrer à pied *sauf si* vous ne puissiez nous emmener en voiture.
7. Je vous aurais bien tous emmenés, *sauf que* ma voiture n'a que quatre places.

/VII/

1. *Quoi que* vous décidiez, faites le savoir au plus tôt.
2. *Quoique* le jour ait baissé, on peut encore lire.
3. *Quoique* les inconvénients de cette solution soient réels, aucune autre n'est meilleure.
4. *Quoi que* on fasse, cette région va connaître des moments difficiles.
5. *Quoi que* on en dise, l'Arabie Saoudite est un beau pays.

/VIII/

1. *Avec* tant de travail et tant d'efforts, il n'a jamais pu réussir.
2. Je ne demande plus rien, *sinon* que vous me laissiez seul.
3. Voyons ! *Pour* être un homme d'affaires, on n'est pas nécessairement un escroc.
4. Je voulais parler au directeur lui-même, *or* il était absent.
5. Ses offres de service ont rencontré *sinon* un refus, du moins beaucoup de réticences.
6. Cet acteur, *pour* être célèbre et adulé, n'en était pas plus heureux.
7. *Avec* toute sa puissance industrielle, cette région conserve une vocation essentiellement agricole.
8. Vous avancez une thèse que vous croyez brillante, *or* elle est fausse !
9. Mon appartement est ensoleillé, *en revanche* il est un peu petit.
10. Il est vrai qu'il n'est pas beau ; *par contre* il a beaucoup d'esprit et un caractère charmant.

/XI/

A.

1. Bien qu'il se soigne, il persiste à se fatiguer de toutes les façons.
2. Quand bien même on élargit le pont, la traversée du village resterait dangereuse.
3. Je veux bien le recevoir, encore que je n'aie pas grand-chose à lui dire.

4. Quelque bien organisé que soit ce musée, on finit toujours par se perdre dans ses galeries.
5. Notre voyage s'est fort bien passé, sauf que nous sommes tombés en panne à sur l'autoroute.
6. Ali s'intéressait beaucoup à la lecture de romans policiers tandis que son frère aîné, lui, ne lisait que des livres scientifiques.
7. Bien qu'on ait fait signe, l'autobus est passé sans s'arrêter.
8. Ce petit garage est parvenu à réparer ma voiture, alors que le concessionnaire m'avait dit que c'était impossible.
9. Il reste toujours de bonne humeur quoiqu'il subisse en ce moment de lourdes épreuves.
10. On a construit l'autoroute sans que des murs spéciaux soient prévus pour protéger les riverains du bruit.

B.

1. J'aimerais bien toucher mon chèque, encore que je puisse patienter quelques jours.
2. Nous ne sommes pas encore au printemps, même si certains arbres fleurissent.
3. Nous pourrions visiter Versailles, à moins que ne préfériez Fontainebleau.
4. Même si, un moment, notre équipe paraissait faiblir, sa victoire n'a jamais fait aucun doute.
5. Si cet hôtel était longtemps un palace, il ne l'est vraiment plus !
6. Nos cerises vont être mangées par les oiseaux, sauf si nous les cueillons tout de suite.
7. Il est très gentil d'être intervenu en ma faveur, sauf qu'il a fallu le faire plus tôt !
8. Qui que soit ce monsieur, il attendra comme tout le monde.
9. Quel que soit le prix de cette voiture, ce sera toujours trop cher pour moi.
10. Quoi qu'en dise les envieux, je suis un homme intègre.

L'expression de la condition et de l'hypothèse

/II/

1. Si vous parlez plusieurs langues, vous trouverez du travail.
2. Si vous parliez plusieurs langues, vous trouveriez du travail.
3. Si vous aviez parlé plusieurs langues, vous auriez trouvé du travail.
4. Si on parle plusieurs langues, on trouve plus facilement du travail.
5. Si le candidat obtient plus de cinquante pour cent des voix, il sera élu au premier tour.
6. Si vous voulez bien me rendre ce service, j'apprécierai beaucoup votre aide.
7. Si nous nous assoyons, nous serions plus à l'aise pour bavarder.
8. Si j'étais sûr que tu sois à la maison demain, je t'appellerais
9. Si tu mangeais trop de pain, tu prendrais du poids.
10. Si vous aviez économisé plus longtemps, vous auriez pu aujourd'hui acquérir un appartement.

/III/

1. Même si tu me promettais d'être fidèle, je ne te croirais pas.
2. Il ne réussira pas l'examen sauf s'il fournit un sérieux effort.
3. Ce chien est bien dressé : il n'attaquera pas, sauf si son maître lui en donne l'ordre.
4. Il dépensait sans compter comme s'il disposait d'une fortune considérable.
5. Il a continué son chemin comme s'il ne m'a pas vu.
6. Un commerçant doit garder le sourire excepté si le client est désagréable.
7. Il faut venir au cours sauf si l'on n'en a guère envie.
8. Quand je lui ai demandé ce renseignement, l'employé a eu un petit sourire comme s'il se moquait de moi.
9. Ne laissez entrer aucune personne extérieure au service sauf si elle est munie d'une autorisation.
10. Même si tu obtenais le permis, je ne te prêterais pas ma voiture.

/IV/

6. Je ferais du tourisme.
7. Je serais allé à Lyon.
8. J'aimerais enseigner la grammaire.
9. J'aurais désiré vivre au premier siècle de l'Hégire.
10. J'aimerais exercer le métier de menuisier.

/V/

6. Cette tâche est faisable pourvu que chacun s'y consacre.
7. Je te prête mon livre à condition que tu me le rendes à la fin de la semaine.
8. Le paiement s'effectue à la commande. Au cas où vous contesteriez la qualité de nos produits, vous seriez remboursé.
9. Pour peu que vous fassiez bien attention, vous comprendrez cette leçon.
10. Il n'acceptera pas ce travail supplémentaire à moins que nous lui offrions une indemnité.

/VI/

6. Si elle était bien administrée, cette entreprise serait prospère.
7. Si on n'a pas d'argent, pas question de partir en vacances.
8. Si vous passez par Tabouk, vous gagnerez du temps.
9. Si vous aviez travaillé davantage, vous auriez pu passer l'examen.
10. Si tu travailles jour et nuit comme tu fais actuellement, tu vas tomber malade.

L'expression de la comparaison

/I/

1. Une nouvelle est une œuvre plus courte qu'un roman.
2. Le prêt à porter est plus abordable que la haute couture.
3. Un voyage en première classe est plus confortable qu'un voyage en classe touristique.
4. Le mot « miroir » est moins usité que le mot « glace »
5. En Arabie Saoudite, parler anglais est moins courant que parler arabe.
6. Je prends l'autobus : c'est moins fatigant que le métro.
7. Dépenser est plus facile qu'économiser.
8. En Arabie Saoudite, l'hiver il fait moins froid qu'en France.
9. Une tempête est moins violente qu'un ouragan.
10. Le fer est plus dense que le plomb.

/II/

1. Il est plus facile de critiquer que d'agir.
2. Rester calme est plus efficace que s'énerver.
3. Prendre le métro est plus pratique que conduire une voiture dans Paris.
4. Entretenir ce que l'on sait est aussi important qu'acquérir de nouvelles connaissances.
5. Marcher à grand pas est moins fatigant que courir.

/III/

1. Le train est plus rapide que la voiture.
2. Un bois est moins grand qu'une forêt.
3. Un dictionnaire est moins documenté qu'une encyclopédie.
4. Hugo est plus célèbre que Balzac.
5. Une villa est plus prestigieuse qu'un appartement.
6. Un tabouret est moins confortable qu'un fauteuil.
7. Faire rire est plus facile que faire pleurer.
8. La télévision est plus coûteuse que la radio.

/IV/

1. Le sport m'attire moins que la lecture.
2. Nous avons planté plus tulipes que l'année dernière, mais la plupart ont dépérit.
3. Au cours de mon voyage à Jeddah, j'ai souffert de l'humidité autant que de la chaleur.
4. Le temps est couvert et l'on annonce encore plus nuages pour demain.
5. Il a déjà une telle quantité de disques que, maintenant, il en achète beaucoup moins.
6. J'aimerais avoir... chance que vous ; Je ne gagne jamais, moi.
7. Je suis content d'avoir déménagé car maintenant, je mets moins de temps pour me rendre au bureau.
8. Depuis qu'il est à la retraite, ses revenus ont diminué, de sorte qu'il voyage beaucoup moins.
9. Cette affaire risque de t'apporter plus d'ennuis que d'argent.
10. Ces deux solutions me déplaisent autant l'une que l'autre.

/V/

1. Les enfants ont trop de travail le soir ; il faudrait leur en donner un peu moins.
2. Voilà une heure que je patiente ! Je n'attendrai pas davantage!
3. Il ne veut plus te parler ? Eh bien, tu n'as qu'à faire autant.

4. Tu n'as eu qu'un petit morceau de tarte. En veux-tu un peu plus ?
5. Pierre est coupable, mais Jacques ne l'est pas moins; en effet, c'est lui qui a eu l'idée de cette sottise.
6. Il a gagné la course en trente minutes ? Ce n'est pas un record, je suis capable d'en faire autant
7. Nous ne t'aimons ni plus ni moins que ton petit frère ; nous t'aimons juste autant.
8. Je manque d'éléments pour juger ; il m'en faudrait un peu plus
9. Tu n'as que deux erreurs ? J'en ai fait beaucoup plus.
10. Il a été ravi d'avoir été choisi à ma place ; moi, je le suis moins.

/VI/

1. Hassan s'est tellement développé depuis six mois qu'il est presque aussi grand que son frère aîné.
2. Dans les aéroports les articles cadeaux sont meilleurs marchés qu'en ville.
3. Il n'avait qu'un léger rhume, mais il s'est rendu malade en prenant des médicaments au hasard : le remède a été pire que le mal.
4. Permettez-moi de vous rendre ce service, c'est la moindre des choses !
5. Il n'a pas compris qu'il commettait une maladresse, mais sa femme l'a senti ; elle est plus fine que lui.
6. Je m'attendais à trouver une situation difficile, mais les choses sont meilleures que je ne le craignais.
7. Ma maison vaut maintenant trois fois plus qu'elle ne valait, il y a dix ans.
8. Maintenant que les enfants sont partis, nous ferions bien de chercher un appartement plus petit.
9. J'ai nettement moins de travail que la semaine dernière, si bien que je rentrerai un peu... tôt ce soir.
10. J'achète toujours mes fruits au marché : ils sont moins chers que dans les boutiques et bien meilleurs.

/VII/

1. Je t'assure que ce film est excellent ; c'est, à mon avis, le meilleur de ce réalisateur.
2. Nous n'avons pas trouvé la moindre erreur dans le relevé du compteur d'électricité.
3. Malgré son nom, le Pont-neuf est le plus vieux des ponts de Paris.
4. Je me suis endormi à ce spectacle. C'est assurément le pire que j'aie vu depuis longtemps.
5. J'ai l'intention d'encadrer la meilleure de ces photos.
6. Le diamant le plus petit n'est pas forcément le moins cher.

/VIII/

1. Cette chambre n'est guère confortable, et pourtant c'est la meilleure de l'hôtel.
2. Regardez la robe que j'ai achetée ; c'est ce que j'ai trouvé de mieux.
3. Dans le meilleur des cas il nous rejoindra au plus tôt lundi.
4. J'ai toute confiance en vous. Faites pour le mieux.
5. Pour arriver à Zahrane avant la tombée de la nuit, le mieux c'est de prendre la route très tôt le matin.

/IX/

6. Mes enfants ont un nouvel ordinateur ; Ils l'utilisent de plus en plus chaque jour davantage.
7. Il avait beaucoup aimé les films comiques, mais à mesure que le temps passait, il les appréciait de moins en moins.
8. Je me suis entraîné à faire des traductions ; j'y arrive de mieux en mieux.
9. Je regarde souvent cette émission culturelle ; je l'apprécie de plus en plus.
10. À mesure que le commerçant vieillissait, les affaires allaient de mal en pis.

L'expression du temps ou la détermination temporelle

/I/

A.

1. Quand on l'empêchait de sortir dans la rue, mon petit frère pleurait.
2. Chaque fois que je découvre la ville, je découvre quelque chose de nouveau.
3. J'irai à la poste pendant que les enfants dorment.
4. Quand, tard dans la nuit, je reçois un appel téléphonique, je suis toujours inquiet.
5. Lorsqu'il a marqué un but, ses amis ont crié de joie.
6. Je te téléphonerai dès que je serai à Paris.
7. Lorsqu'il avait le temps, il aimait jouer aux échecs.
8. Pendant que les enfants courent dans le parc, leur mère les surveille en tricotant.

B.

1. Toutes les fois qu'on lui demande de faire quelque chose, il trouve une bonne raison pour ne pas le faire.
2. Chaque fois que je traversais ce jardin, le même souvenir me revenait : l'enfant que j'avais été, l'enfant qui avait joué là si souvent.
3. Pendant qu'il parle, observez son expression : vous verrez bien s'il dit la vérité.
4. Au fur et à mesure que le réseau routier se développe, la circulation s'intensifie et tout est à recommencer.
5. Dès que le joueur sera rétabli de sa chute, il reprendra l'entraînement avec son équipe.
6. Tandis que notre avion atterrissait, trois autres avions s'apprêtaient à décoller.
7. Pendant que sa mère préparait à manger, Hélène mettait le couvert.
8. Toutes les fois que nous allons chez ma grand-mère, elle nous fait une magnifique tarte aux fraises.

/II/

11. Maintenant que nous sommes allés aussi loin, nous ne pouvons plus reculer.
12. Nous inviterons tous nos amis une fois nous aurons aménagé notre nouvel appartement.
13. Lorsque nous avions marché deux heures, nous prenions un moment de repos.
14. Aussitôt que les visiteurs sortent du musée, les gardiens ferment les portes et mettent le dispositif de sécurité.
15. Maintenant que les enfants se sont endormis, la maison est plus tranquille.
16. Dès que les enfants avaient vu le marchand de glace, ils se précipitaient vers lui.
17. Aussitôt que l'oiseau eut aperçu le chat, il s'envola à tire d'aile.
18. Maintenant que nous sommes installés à la campagne, nous devons apprendre à cultiver notre jardin.
19. Après que divers ennuis l'ont empêché de suivre ses cours, cet étudiant revient enfin à l'université.
20. Une fois que vous arrivez au bout de cette rue, prenez à droite.

/III/

1. Au moment où j'ai commencé à m'impatienter, mon tour est arrivé.
2. Vous m'avez appelé juste comme je parlais : une minute plus tard, vous m'auriez manqué !

3. Au moment où je suis arrivé devant la porte de l'immeuble, j'ai été bousculé par un homme qui sortait en courant.
4. Alors que je dormais tranquillement, je fus réveillé par un bruit étrange.
5. Tandis que le père travaille à l'extérieur, la mère reste à la maison et s'occupe des enfants.
6. À mesure que nous nous rapprochions de la mer, le brouillard s'épaississait.
7. Alors que nous longions le lac, nous nous sommes aperçus que le ciel se couvrait.
8. Comme je me dirigeais vers ma chambre, on m'a appelé pour le dîner.
9. Pendant que les uns travaillaient, les autres regardaient la télé.
10. Dès que le professeur arrive, le silence se fait dans la salle.

/IV/

1. J'ai raté mon train de peu : je suis arrivé sur le quai au moment où il partait.
2. Toutes les fois que j'essayais de dire un mot, il me coupait la parole.
3. Maintenant que j'ai des lentilles de contact, je ne porte plus mes lunettes.
4. Une fois que vous aurez compris le texte, vous le résumerez en quinze lignes.
5. Il était affamé : aussitôt qu'il arriva chez lui, il se précipita sur le réfrigérateur.
6. Après que vous aurez essayé ce café, vous n'en plus voudrez d'autre.
7. Tant qu'il ne m'aura pas présenté ses excuses, je ne le recevrais plus.
8. Comme les acrobates terminaient leur numéro, l'un d'eux a perdu l'équilibre et est tombé dans le filet.
9. Depuis que cette nouvelle voiture est en vente, tout le monde veut l'essayer.
10. Tant que vous n'aurez pas atteint le niveau requis, vous ne pourrez pas faire partie de notre équipe.

/V/

1. Ils se sont éclipsés avant que les journalistes ne soient arrivés
2. L'employé pianote sur le clavier de l'ordinateur jusqu'à ce que la réservation apparaisse sur l'écran.
3. Le contrôle des passeports a lieu juste avant que le train ne franchisse la frontière.
4. En attendant que les premières neiges fassent leur apparition, les skieurs se promènent dans la montagne.
5. D'ici à ce que la peinture soit parfaitement sèche, il faudra un bon moment.
6. Entraîne-toi jusqu'à ce que ton jeu devienne meilleur.
7. Il m'a offert une seconde tranche de rôti et me l'a servie sans attendre que je lui réponde
8. Je recommencerai ce portrait jusqu'à ce que je rende l'expression exacte du visage.
9. Chaque fois qu'ils discutaient, leur conversation dégénérait en dispute.
10. J'ai dû attendre jusqu'à ce qu'il veuille bien s'occuper de moi.

/VI/

1. *Dès que le ministre est arrivé*, les journalistes l'ont assailli de questions.
2. *Lorsque le colonel fut entré*, les soldats se mirent au garde à vous.
3. *Dès que les portes s'ouvrent*, les clients s'engouffrent dans le magasin.
4. En attendant *papa retourne*, préparons-nous à sortir.
5. Nous avons parlé de cette affaire *lorsque nous nous sommes rencontrés la dernière fois*.

/VII/

1. *Dès la fin de la prière*, les fidèles sortirent de la mosquée.

2. *Lors de sa traversée de l'Atlantique*, ce navigateur a été retardé par une avarie.
3. *À chaque visite*, il nous apporte un petit cadeau.
4. *Change-toi et coiffe-toi avant l'arrivée de nos invités*.
5. Mon petit-fils pesait trois kilos deux cents à sa naissance.

/VIII/

1. J'écrirai *après mon retour dans mon pays*.
2. *Au moment du départ*, l'enfant s'est mis à pleurer.
3. *Avant la conclusion*, je voudrais souligner un dernier point.
4. *Au moment de la signature du contrat*, il a demandé une dernière précision.
5. *Après sa blessure à la jambe*, ce soldat a été réformé.

/IX/

1. *En débarrassant le grenier*, j'ai retrouvé un jouet de mon enfance.
2. *Le dernier client parti*, les employés remettent tout en place dans le magasin.
3. *En flânant dans la rue*, je ne cessais de penser à ce qui venait de se produire.
4. *En traversant cette province*, j'ai eu l'occasion de visiter des grottes préhistoriques.
5. *Une fois cette horloge remontée*, elle marche une semaine.

/X/

1. Chaque fois qu'il venait à une réunion, c'était pour se plaindre : rien ne lui convenait jamais.
2. Personne ne le crut quand il a affirmait qu'il avait fait ce travail tout seul.
3. Je l'ai rencontré alors que je me promenais aux Champs-Élysées.
4. Hier soir, comme il descendait l'escalier en courant, il a manqué une marche et s'est foulé la cheville.
5. Depuis qu'il est arrivé ici, il n'a pas pris une minute de repos.
6. Depuis qu'il est ici, il ne cesse de courir les expositions et les musées.
7. Nous prendrons une décision après que vous nous aurez donné votre avis.
8. Quand il aura prononcé son discours, le directeur visitera les stands de l'exposition.

Bibliographie

- Bayol (M.C.), *La grammaire française*, Paris, Nathan, 2005.
- Bescherelle, *Grammaire pour tous*, Paris, Hatier, 1986.
- Callamand (M.), *Grammaire vivante du français*, Paris, Larousse, 1987.
- Chevalier J.C., *Grammaire du français contemporain*, Paris, Larousse, 1964
- Delatour (Y.), *Grammaire du français*, Paris, Hachette, 1993.
- Frérot (C.), *Grammaire de base*, Paris, Hachette, 1981.
- Gary-Prieur M.-N., *De la grammaire à la linguistique. L'étude de la phrase*, Paris, Armand Colin, 1885.
- Grévisse (M.), *Le Bon Usage, Grammaire française*, Paris / Louvain-la-Neuve, Duculot, 13^e édition refondue par A. Goosse, 1993.
- Grévisse (M.), *Grammaire française*, Duculot, 2004
- Le Gofic P., *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1994.
- Mitterand (H.), *Nouvel Itinéraire grammatical*, Paris, Nathan, 1986.
- Popin J., *Précis de grammaire fonctionnelle en français*, Paris, Nathan, 1993.
- Riegel M., Pellat J-CH, Rioul R., *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2^e édition revue, 1996.
- Wagner R.L., Pinchon J., *Grammaire du français classique et contemporain*, Paris, Hachette, 1962, nouvelle édition, 1991.

Table des matières

Avant-propos	2
1. La phrase simple	4
1.1 La phrase déclarative	4
1.2 La phrase interrogative	5
Premier type : l'interrogation totale	5
Deuxième type : l'interrogation partielle	6
Les phrases réponses	8
1.3 La phrase impérative ou injonctive	9
1.4 La phrase exclamative	9
Exercices sur la phrase simple	
2. La négation	16
I. La négation absolue	16
II. La négation absolue à valeur temporelle	17
III. La négation partielle	17
IV. La négation restrictive	17
V. La construction de la phrase négative	17
Exercices sur la phrase négative	19
3. La phrase segmentée et la mise en relief	22
I. Mise en relief par déplacement d'un élément de la phrase	22
II. Utilisation de "c'est...qui", "c'est...que"	24
III. Comment utiliser la mise en relief ?	25
Exercices sur la phrase segmentée et la mise en relief	27
4. La phrase passive	29
A. La transformation passive	29
B. Les verbes qui acceptent la transformation passive	29
C. Cas particulier	30
Exercices sur la phrase passive	32
5. L'infinifitif : la proposition infinitive	34

1. Les formes de l'infinitif	34
2. L'infinitif, noyau verbal d'une phrase simple	34
3. L'infinitif employé comme nom	34
4. L'infinitif, deuxième complément d'objet direct	36
Exercices sur l'infinitif et la proposition infinitive	38
6. Le discours direct, indirect et indirect libre	41
1. Le discours direct	41
2. Le discours indirect	41
3. Le discours indirect libre	43
4. L'interrogation indirecte	43
Exercices sur le discours direct, indirect et indirect libre	45
7. La phrase complexe et les éléments de relation	48
A. La juxtaposition	48
B. La coordination	48
C. La subordination	49
1. Les subordonnées relatives	51
Relative déterminative et relative explicative	51
Mécanisme de la subordination relative	52
Les pronoms relatifs	52
Le subjonctif dans les propositions relatives	55
Exercices sur la subordonnée relative	56
2. Les subordonnées conjonctives	61
2.1 Les subordonnées complétives	61
Exercices sur la proposition complétive	63
2.2 La proposition circonstancielle	66
L'expression de la cause	66
I. Subordonnée de cause	66
a. Verbe à l'indicatif	66
b. Verbe qu subjonctif	67
II. Autres moyens d'exprimer la cause	68
Exercices sur l'expression de la cause	70

L'expression de la conséquence	73
I. Subordonnée de conséquence	73
a. Verbe à l'indicatif	73
b. Verbe au subjonctif	74
II. Autres moyens d'exprimer la conséquence	75
Exercice sur l'expression de la conséquence	77
L'expression du but	82
I. Subordonnée de but	82
II. Autres moyens d'exprimer le but	83
Exercices sur l'expression du but	85
L'expression de l'opposition	88
I. Subordonnée d'opposition	88
a. Verbe au subjonctif	88
b. Verbe à l'indicatif et au conditionnel	90
II. Autres moyens d'exprimer l'opposition	91
Exercices sur l'expression de l'opposition	94
L'expression de la condition et de l'hypothèse	98
I. Subordonnée à l'indicatif introduite par "si"	98
II. Subordonnée à l'indicatif et au conditionnel	100
III. Autres moyens d'exprimer la condition et l'hypothèse	101
Exercices sur l'expression de l'hypothèse	103
L'expression de la comparaison	105
I. Comparatif de supériorité, d'égalité, d'infériorité	105
II. Le superlatif	106
III. Subordonnée de comparaison	107
IV. Comparaison et proportion	108
V. Identité et différence	108
Exercices sur l'expression de la comparaison	110
L'expression du temps ou la détermination temporelle	114
I. Rapport de simultanéité, d'antériorité, de postérité	114
a. Subordonnées à l'indicatif	115
b. Subordonnées au subjonctif	118
II. Autres moyens d'exprimer le temps	119
III. L'indication du moment	121

IV.	Mesure du temps	121
V.	Indication du point de départ dans le temps	122
VI.	Indication du point d'arrivée dans le temps	122
VII.	Indication de la continuité	123
VIII.	Indication de la périodicité, de la répétition, de l'habitude	124
IX.	L'indication temporelle imprécise par les adverbes	124
	Exercices sur l'expression du temps	126
	Corrigés des exercices	130
	Bibliographie	170
	Table des Matières	171

الجملة في اللغة الفرنسية

أنماطها وأنواعها

أ.د. محمد نبيل النحاس الحمصي

